LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
XXXIX—No 50 WINNIPEG, 27 MARS 1953 PRIX: SEPT CENTS

Les Rouges ont fermé et confisqué l'église S. Louis de France à Moscou

MOSCOU — Les Russes ont fermé et confisqué le vieux temple centenaire qu'était l'église St-Louis de France. L'ancienne église française est maintenant aux mains des autorités moscovites.

Elle a été remise à des syndics soviétiques qui l'utilisent pour des fins tout à fait différentes! Ce temple, qui s'élevait avenue Malaya-Lubianka, datait de la fin du 18ème siècle. Il se trouvait loin du centre de Moscou et il avait été érigé par le même architecte qui construisit le magnifique théâtre Bolshoi, à Moscou. Il porta d'abord le nom de St-Louis-des-Français; mais, comme il avait une résonance trop nationale, les Russes avaient réduit ce nom à celui de St-Louis.

La vieille église croulante avait d'abord été rattachée à l'ambassade française à Moscou. Des quatre églises catholiques que comptait Moscou avant la révolution russe, c'était la seule restée ouverte. En 1947, son presbytère et son école paroissiale avaient été confisqués par les soviets et transformés en maisons de rapport. Aujourd'hui, les Russes se servent de l'église elle-même pour des fins civiles.

Pas une seule église catholique

Il n'y a donc plus d'église catholique à Moscou. Pour les exercices du culte, le R. P. Bissonnette ne dispose que d'une simple petite chapelle aménagée en son logis, à l'ambassade américaine. C'est là qu'il célèbre la messe tous les matins et administre les sacrements aux catholiques du personnel diplomatique.

Depuis 20 ans, le R. P. Bissonnette est le 5ème curé "diplomatique" à Moscou. Ses prédécesseurs étaient aussi des Assomptionnistes franco-américains. Le premier fut le R. P. Léopold Braun, qui fut envoyé à Moscou en 1933, à la suite du pacte conclu alors entre Washington et Moscou. De la part des Russes, le pacte avait été signé par Litvinov: il autorisait un prêtre catholique à résider dans la capitale soviétique, pour permettre aux ambassadeurs, consuls et employés consulaires catholiques d'y pratiquer leur religion.

Le R. P. Braun

Le R. P. Braun avait été choisi par S. Exc. Mgr Pie-Eugène Neveu, administrateur apostolique à Moscou, qui s'apprêtait à retourner en France. Le premier ambassadeur américain à Moscou était alors M. William C. Bullitt. Dès son arrivée à St-Louis-des-Français, le R. P. Braun s'employa à restaurer l'église qui tombait en ruines. Notons que le père de ce religieux, M. Léon Braun, fut organiste en la paroisse du Sacré-Coeur de Montréal pendant 25 ans.

Pendant 12 ans, le R. P. Braun ne fut que "toléré" par les Russes, qui lui causèrent toutes sortes d'ennuis. En 1945, il était remplacé par le R. P. Antonio Laberge, ancien professeur au collège de l'Assomption, à Worcester, et natif de Pawtuckett, R.I., qui resta à ce poste jusqu'en 1947. Cette année-là — et pour la première fois en 14 ans — la cure de St-Louis-des-Français fut confiée à un prêtre français également assomptionniste, le R. P. Jean de Matha Thomas. Mais sous la pression des Soviets, ce dernier dut bientôt quitter la Russie.

(Suite à la onzième page)

Lors des cérémonies qui se sont déroulées à Toronto récemment lorsque le CARC a reçu un nouvel avion de Havilland "Otter", une équipe de parachutistes de trois hommes a donné une démonstration de sa compétence. Dans la photo ci-dessus on peut voir le troisième homme au moment où il quitte l'avion pour rejoindre ses deux compagnons dont les parachutes sont en train de se déployer. Le de Havilland "Otter" peut porter six patients sur brancard, deux voyageurs et une équipe de deux aviateurs. Il n'exige qu'une courte piste pour décoller ou atterrir, ce qui constitue une précieuse qualité dans le cas d'un avion destiné au sauvetage et au ravitaillement dans le Nord.
(Photo de la Défense nationale)

Le R. P. Arthur-O. Brassard, âgé de 41 ans, Assomptionniste de Leominster, Mass., fut le seul prêtre catholique à exercer son ministère en Russie soviétique pendant ces trois dernières années. Il est accompagné, ci-dessus, de sa soeur, la **Rév. Sr Louis-Robert**, de Hartford, Conn., et de son père, **M. Lucien Brassard**. Le R. P. Brassard n'avait pas la permission de dire la messe dans l'unique église catholique ouverte à Moscou. Il pouvait cependant remplir ses devoirs sacerdotaux auprès des 125 membres catholiques du corps diplomatique et célébrer la messe dans son appartement ou ailleurs. (NC)

Peu d'émotion à la mort de Staline

VIENNE — "La population soviétique n'a manifesté aucune émotion soit bien profonde soit bien durable du fait de la mort de Staline", raconte un voyageur revenant de Moscou où il a été témoin des scènes de la rue avant, pendant et après les funérailles de Staline.

"Le soir de la mort de Staline, précise-t-il, la foule se pressait à l'opéra, le lendemain on a vu des gens danser. Aux funérailles mêmes on ne vit ni foules émues, ni gens en larmes, ni deuil général comme on a pu se le figurer à New-York, à Paris ou à Londres, où l'opinion publique a sans doute été beaucoup plus fortement frappée par l'événement."

L'émotion se manifesta tout d'abord lorsque les gens se pressèrent en longues colonnes pour pouvoir défiler devant le corps embaumé du chef défunt. Alors, tout le centre de Moscou prit un aspect étrange, c'était une ville de silence où toute activité, toute animation semblaient avoir cessé. Mais seules quelques centaines de milliers de personnes, peut-être trois cent mille, peut-être un demi-million furent admises à défiler dans la Maison des syndicats. Plusieurs millions ne purent y pénétrer.

Le peuple tenu à bonne distance

Pour les obsèques mêmes, tout le monde fut tenu à l'écart, seuls les membres du gouvernement, les diplomates, les grands dignitaires de l'armée et du parti suivirent le cortège. On n'allongea pas d'un pouce le parcours ne dépassant pas quelques centaines de mètres qui sépare la Maison des syndicats de la Place rouge, mais même sur ce court trajet on ne pouvait apercevoir âme qui vive. Même les fenêtres étaient hermétiquement closes et bien gardées. Quant à ce peuple soviétique, dont il est toujours question dans la propagande communiste, il fut tenu à bonne distance.

Seuls les journalistes communistes furent autorisés à relater les obsèques. Mais ils durent se soumettre à une censure rigoureuse qui prit bien soin de laisser à tous les comptes rendus un caractère absolument impersonnel. Personne ne fut même autorisé à rapporter que deux femmes et un enfant figuraient dans le cortège.

On ne vit que peu de portraits de celui qui était pourtant encore salué du titre de "père des peuples" et aucun de ces portraits n'appartenait à l'attirail des grandes effigies déployées ordinairement dans les manifestations officielles.

Ainsi tenue à l'écart, la foule ne tarda pas à reprendre son comportement habituel. Les Moscovites ont repris leurs affaires et leurs distractions pendant que dans l'enceinte du Kremlin s'élabore en mystère le destin du pays.

Le "Regina Polaris" sera mis en vente

par Vincent PRINCE

MONTREAL — Le "Regina Polaris" devra être vendu! Oui, le bateau des missions de la Baie d'Hudson ne ravitaillera plus les Oblats canadiens perdus dans les immensités froides et désolées du grand nord.

Voilà la nouvelle que le R. P. Joseph-Eugène Pelletier, O.M.I., a communiqué à la presse.

"S. Exc. Mgr Marc Lacroix, O.M.I., vicaire apostolique de la Baie d'Hudson n'a plus les moyens financiers pour lui permettre de maintenir le bateau en opération", a dit le Père Pelletier. Malgré toute la peine qu'il éprouve à la pensée qu'il ne pourra plus secourir nombre de ses missionnaires postés plus au nord, il n'avait pas le choix. Il a décidé de placer le "Regina Polaris" en vente.

Et le Père Pelletier de rappeler tout ce que signifiait pour les missionnaires et les missions catholiques ce bateau de 300 tonnes qui, chaque année, résolument, prenait la mer, bravait toutes les tempêtes pour voguer vers les rivages lointains.

Le "M. F. Thérèse"

L'histoire remonte à 1944, plus précisément au mois d'août 1944. Le "M. F. Thérèse", ravitailleur des missions de Mgr Lacroix, heurtait un récif et coulait à pic avec toute sa précieuse cargaison dans les eaux traîtresses de l'Océan Arctique. C'était une bien lourde épreuve pour l'évêque et ses vaillants missionnaires.

Pour s'en faire une idée, il suffit de rappeler que ce vicariat de la Baie d'Hudson, le plus vaste de l'univers avec sa superficie de plus d'un million de milles carrés et le plus au nord puisqu'il comprend le Pôle, est un pays dépourvu de toute végétation, obligé de tout importer, y compris le charbon au prix astronomique de plus de $200 la tonne.

Il fallait donc absolument remplacer le "M. F. Thérèse". Au prix de mille sacrifices et grâce à l'aide de généreux bienfaiteurs, Mgr Lacroix y parvenait, en 1947. Il faisait alors construire un bateau d'un tonnage un peu plus considérable que le précédent et qu'il baptisait du nom inspiré de "Regina Polaris", Reine du Pôle.

La périlleuse croisière de 15,000 milles

Le "Regina Polaris" partait pour sa première croisière du grand nord canadien, au mois de juillet de la même année, et revenait à Montréal à la fin d'octobre. Chaque année ramenait la périlleuse croisière. Car son pilote seul pourrait nous dire toutes

(Suite à la cinquième page)

Le Festival de la Chanson française au Congrès de l'ACELF

ST-BONIFACE — Le Festival de la Chanson française du Manitoba aura lieu cette année le 9 août prochain pendant le Congrès des Educateurs de langue française du Canada à St-Boniface.

Dès le milieu de mai, le R. P. Martial Caron, S.J., qui, depuis 1945 est l'âme dirigeante du Festival annuel, reviendra de Montréal pour prendre en main l'organisation de la fête.

Le Cercle Molière, qui vient encore une fois de remporter le trophée au concours dramatique du Manitoba, participera à la soirée du 9 août et présentera une pièce en un acte.

Le Festival de la Chanson française et la représentation théâtrale du Cercle Molière constitueront une des manifestations les plus populaires du Congrès de l'ACELF.

La soirée artistique du 9 août marquera le dixième anniversaire du Festival franco-manitobain, magnifique initiative de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Les succès remportés par nos jeunes d'année en année garantissent une magnifique réussite du Festival 1953 au congrès de l'ACELF.

Les éditeurs catholiques du Canada lancent une association officielle

MONTREAL — Sous les auspices du Conseil Canadien de la Presse Catholique, une réunion eut lieu récemment pour constituer une "Association Canadienne des Editeurs Catholiques". Le rapport qui suit, sur cette réunion, a été préparé par M. Robert Keyserlingk qui avait assumé les fonctions de secrétaire pro tempore, tandis que le R. P. P. Martin, c.s.c., en était le président.

On décida de former une Association des Editeurs qui s'affilierait au CCPC comme partie intégrante et qui lui réserverait la moitié des sièges de son Comité Exécutif.

L'Association aura pour buts: (1) Appuyer les activités du CCPC. (2) Promouvoir les intérêts idéologiques de la presse catholique, en coopération avec les autres membres de la profession. (3) Etudier les problèmes d'intérêt commun aux éditeurs catholiques. (4) Inviter ses membres à soutenir matériellement le Bureau International de la Presse Catholique (Paris). Enfin (5) Participer aux activités de l'Union Internationale de la Presse Catholique (Rome) et adhérer à la Commission des Editeurs catholiques qui en est un des organes.

Toutes ces décisions ont été prises après discussion à l'unanimité. On décida d'en aviser le CCPC aussitôt.

Projet à l'étude

A ce rapport de M. Keyserlingk, le secrétaire du CCPC ajoute que le projet de réforme de la Constitution du CCPC est à l'étude par les intéressés. On attend les réactions définitives du Syndicat des Journalistes et d'autres personnes intéressées, pour fixer la date de l'assemblée générale, prévue pour avril prochain, pour étudier ces questions et prendre les décisions qui conviennent.

$32,410,260,786.10 d'or aux Etats-Unis

WASHINGTON — M. Leland Howard, directeur adjoint de la Monnaie, a annoncé que l'inventaire des réserves d'or et d'argent des Etats-Unis, qui représentent une valeur de $32,410,260,786.10, vient d'être complété.

Cet inventaire, entrepris à la suite du changement de gouvernement, a permis de constater une différence de $10 qui, du reste, a été immédiatement remboursée par le chef de la division de rachat de la vieille monnaie, M. J. T. Baczenas.

L'abbé Gosselin au Richelieu-Montmagny

Le collège catholique de Gravelbourg: un bastion français dans l'Ouest

MONTMAGNY — Le 16 mars dernier, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général du Conseil de la Vie française en Amérique, conférencier invité du Club Richelieu de cette ville a donné une causerie: "Une forteresse catholique et française dans l'Ouest canadien": le Collège Mathieu de Gravelbourg.

Parlant des nôtres dans cette province, le conférencier déclare qu'ils sont arrivés les premiers à cet endroit avec La Vérendrye et ses fils. Ils s'y sont établis à la fin du siècle précédent et au début du siècle actuel. Ils sont aujourd'hui 51,930 sur une population totale de 831,728, soit 6.5%. Le groupe français, en Saskatchewan, comprend aussi des Belges et des Français de France. Il est divisé en deux: des colonies au nord, entre Saskatoon et Prince-Albert, une quarantaine de paroisses et missions au sud, le long de la frontière américaine.

Deux diocèses sont français: le plus ancien, Prince-Albert, dont l'évêque actuel est S. Exc. Mgr Léo Blais; Gravelbourg, qui a pour évêque S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. Les nôtres sont groupés dans une société très active: l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Ils viennent d'inaugurer leurs deux postes français de la radio: Saskatoon et Gravelbourg. Ils ont un hebdomadaire publié à Winnipeg, qui dessert aussi le Manitoba: **La Liberté et le Patriote**. Ils ont de solides institutions paroissiales, scolaires, économiques et autres.

Gravelbourg

Le diocèse de ce nom date de janvier 1929. Il compte dix-huit mille catholiques, 37 prêtres séculiers, 27 réguliers, 35 paroisses, 28 missions, en grande partie françaises. Son 1er évêque a été S. Exc. Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., plus tard archevêque de Québec. La ville de Gravelbourg a plutôt l'aspect d'un gros village avec ses 2,000 habitants, son évêché, ses maisons d'enseignement, son poste radiophonique.

Le Collège Mathieu a été fondé par S. Exc. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, en 1917. Il a reçu ses premiers élèves en 1918. Confié d'abord au clergé séculier, il est dirigé par les Oblats de Marie-Immaculée depuis 1920. Il est affilié à l'Université d'Ottawa et dispense l'enseignement classique.

Plus de 1,500 élèves sont passés dans ses murs depuis sa fondation. Il a donné au clergé 73 membres. Il abrite actuellement 260 élèves. Les locaux sont devenus trop étroits car le nombre des jeunes Canadiens français aptes à poursuivre des études supérieures en Saskatchewan dépasse 700. Il faut agrandir. Les autorités diocésaines comptent sur la générosité des fidèles là-bas, aussi sur l'appui de la province de Québec, qui a déjà versé des sommes considérables, dans les années de crise, de 1929 à 1935, pour maintenir ce bastion de la vie catholique et française.



Les Manitobains éprouvés par l'inondation de la rivière Rouge en 1951 se souviennent encore de la générosité presque mondiale manifestée à leur égard. Aussi, c'est avec plaisir qu'ils contribuèrent à l'aide financière procurée aux pays inondés d'Europe par le fonds national de secours aux inondés d'Europe. Ci-dessus, **Mme Garnet Coulter**, de Winnipeg, secrétaire honoraire de la division manitobaine, durant un bref arrêt à Toronto lors d'un récent voyage dans l'Est, présente, au nom des Manitobains, un chèque de $50,000 à **M. Charles LaFerle**, secrétaire honoraire du fonds de secours canadien aux inondés d'Europe. Ceci porte à $150,000 la contribution du Manitoba à cette oeuvre de bienfaisance.

Messages de remerciements à la hiérarchie canadienne

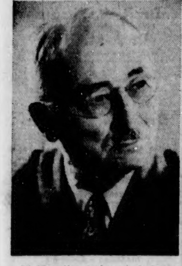
OTTAWA — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et président du Conseil d'Administration de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, a reçu de Hollande, d'Angleterre et de Belgique trois émouvants messages de reconnaissance en réponse au don de $15,000.00 dollars que le cardinal Léger, au nom de tous les évêques et fidèles catholiques du Canada, avait envoyé dans ces pays à la suite des récentes inondations.

LL. EE. les cardinaux J. E. van Roey, archevêque de Malines, Bernard Griffin, archevêque de Westminster, et Jean de Jong, d'Utrecht, à qui avaient été adressés les dons de l'Episcopat canadien, ont voulu remercier tous les Canadiens de leur grande générosité et les assurer que leurs compatriotes n'oublieront jamais ce geste de fraternité chrétienne.

"C'est avec une vive émotion que j'ai reçu le message de sympathie que vous m'avez adressé et le chèque de $3,500.00 dollars. J'aurai soin de faire répartir cette somme parmi les victimes les plus nécessiteuses, au nom desquelles je tiens à vous exprimer ma profonde reconnaissance" — Cardinal van Roey.

"Le chèque, que vous avez envoyé pour soulager les malheureuses victimes des inondations, sera d'un grand secours et nos catholiques se souviendront toujours de l'aide généreuse de leurs frères canadiens" — Cardinal Griffin.

"Avec grande joie, nous avons reçu votre message; nous sommes très touché de cette preuve de sympathie de l'Episcopat. Soyez assurés de nos prières et de notre reconnaissance" — Cardinal de Jong.



M. Donatien Frémont, de la Société Royale du Canada et autrefois rédacteur de **La Liberté et le Patriote**, qui vient de publier aux Editions Chantecler "Les Secrétaires de Riel".

Assistance nombreuse prévue au Congrès des hebdomadaires

WINNIPEG — Les membres de l'Association des Hebdomadaires de langue française qui s'inscrivent pour le prochain congrès annuel de cet organisme à Winnipeg sont de plus en plus nombreux et enthousiastes, a déclaré M. Gérard Brady, président, lors de son passage ici en fin de semaine, où eut lieu une assemblée préliminaire du comité du congrès.

M. Brady, directeur du journal **L'Homme Libre**, de Drummondville, profite de son premier voyage dans l'Ouest canadien pour se rendre jusqu'à Vancouver étudier sur place le problème de Maillardville. Il est accompagné de M. Yves Jasmin, préposé aux relations extérieures, section française, d'Air-Canada.

Organisateurs

M. Raymond Douville, vice-président de l'Association, directeur du **Bien Public**, de Trois-Rivières, dut renoncer à faire le voyage à cause de la mort de son père survenue en même temps. M. Lionel Bertrand, M.P., directeur de **La Voix des Mille Iles**, et secrétaire de l'Association, viendra plus tard mettre la dernière main aux préparatifs. **La Liberté et le Patriote**, de Winnipeg, sera l'hôte à ce premier congrès de l'Association tenu en dehors de la province de Québec.

Ce congrès, qui aura lieu de la fin de juillet au commencement d'août, offrira à quelque 75 journalistes du Québec rural l'occasion de visiter leurs compatriotes de l'Ouest et de participer à la vie canadienne-française des Prairies. Dans ce but, le programme comporte des visites dans les centres canadiens-français de la ville et de la campagne.

Afin de permettre aux congressistes de bénéficier de tout le temps libre possible, le congrès s'ouvrira en route dans un wagon-salon mis à la disposition des délégués pour le voyage. La plupart parmi ces derniers profitent de l'événement pour se faire accompagner de leurs épouses et des membres de leurs familles.

En plus des réceptions traditionnelles et du banquet officiel de l'Association, les organisateurs prévoient une manifestation publique avec orateurs de marque, une messe à la basilique et un dîner champêtre. Les détails seront annoncés sous peu.

Pie XII souligne l'importance de l'enseignement postscolaire pour la famille et la société

VATICAN — Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les élèves adultes des écoles populaires italiennes, le pape a fait ressortir l'importance de l'éducation conférée à ceux qui n'ont pas pu s'instruire dans leur enfance, et cela, en fonction de la formation de familles, de la préparation à la vie, de la collectivité et de l'orientation professionnelle.

"L'importance de la politique et le développement de l'économie dans le monde présent, a dit le pape, poussent tout naturellement les éducateurs des adultes à traiter de préférence ces matières. Mais on a oublié trop souvent que la base de la société, le centre premier de toute éducation et de toute culture, est la famille."

Le pape attribue à cette méconnaissance la "dépersonnalisation" qu'il a déplorée dans son message de Noël, et il rappelle qu'avant d'être un producteur ou un électeur, le travailleur est un être humain qui aspire à se former une famille. "Il est donc essentiel, poursuit le pape, que l'éducation populaire ne perde pas de vue l'importance de la préparation de la jeunesse au mariage et aux graves obligations de père et de mère de famille. Avant de s'installer dans la vie, il faut que les jeunes subordonnent le choix de leur métier, de leur foyer, aux indications de la sagesse humaine et chrétienne, qu'ils prévoient et évaluent les possibilités physiques, économiques, spirituelles et qu'ils ne se conduisent pas inconsidérément. L'éducation populaire doit les aider et les éclairer sur les exigences et les obstacles de la vie conjugale et de la fondation d'un foyer".

Liens entre la famille et la société

Le pape indique ensuite que la famille, base de tout édifice humain, doit cependant se développer dans la collectivité au sein de laquelle s'établissent les rapports sociaux et juridiques unissant les hommes entre eux et aux autorités civiles.

De nos jours, relève le pape, ces rapports s'étendent largement au delà des frontières politiques. Une communauté internationale s'établit et il importe que chacun connaisse la place qu'il y occupe et la fonction qu'il doit y accomplir.

On a coutume de définir ces fonctions en proclamant d'un côté les devoirs, et de l'autre côté les droits et les libertés que le citoyen peut exiger, mais qui bien souvent restent plus ou moins à l'état théorique. L'ignorance des masses, leur incapacité, les livrent sans défense à la merci d'agitateurs habiles ou d'hommes politiques sans scrupules. Une propagande intense, même entièrement mensongère, parvient toujours à persuader un bon nombre de personnes, dépourvues de tout sens critique même le plus élémentaire, incapables par conséquent d'une réaction personnelle leur permettant d'apprécier les conditions réelles et de discerner les affirmations justes des promesses irréalisables.

Le droit de vote en particulier, qui confère à tous une égale possibilité d'influer sur la vie publique, exige de la part de ceux qui l'exercent une notion au moins élémentaire des principes politiques et de leur application dans le domaine national et international, ce qui vaut aussi pour les questions sociales. Les groupes et les associations chargés de défendre les intérêts des travailleurs, d'assurer une amélioration de leur niveau d'existence, de les assister en cas de maladie ou d'accident, se sont multipliés non sans utilité. Mais leur activité correcte suppose chez ceux qui en font partie qu'ils gardent leur part de responsabilité. Récemment encore, nous avons désapprouvé l'influence excessive d'organismes mécanisés sur la vie sociale.

Il s'agit par conséquent d'initier les hommes non seulement au fonctionnement théorique de ces institutions, mais aussi à la tutelle de leurs intérêts véritables et surtout de leur conscience.

Consolider l'homme dans sa réalité totale

Le Saint-Père a insisté à cet égard sur le devoir des éducateurs d'exposer clairement les enseignements de l'Eglise dans cette matière en montrant en particulier comment les principes théoriques ont trouvé leur application. "L'essentiel, poursuit le pape, est d'inculquer l'art de discerner le vrai du faux, d'éveiller le sens des réalités politiques et économiques conformément à la conception chrétienne de la vie qui repousse à la fois le matérialisme et l'individualisme égoïste pour consolider l'homme dans sa réalité totale, en même temps corps et âme, personne individuelle et membre de la société, citoyen de la terre et élu du ciel.

"C'est seulement cette vue d'ensemble qui peut fournir l'interprétation droite des problèmes particuliers. Puisse l'éducation populaire contribuer à protéger l'équilibre difficile entre l'activité constructive des hommes au service du bien-être social d'un côté, et la fonction nécessaire des organes de protection et de défense, destinés à soutenir, et non pas à supplanter l'action individuelle de l'autre côté."

Parlant enfin du rôle que l'éducation populaire des adultes peut jouer dans la formation professionnelle et culturelle des intéressés, le pape a dit qu'il fallait mettre les élèves en garde contre l'influence à laquelle ils sont soumis tous les jours, de toutes parts, aussi bien par la publicité, par la presse, par la radio que par le cinéma, et les mettre en garde également "contre tous les facteurs qui, sciemment ou inconsciemment, s'efforcent de les faire agir malgré eux, de surprendre leur bonne foi, d'extorquer leur approbation ou leur argent. En un mot, contre les responsables de cette "dépersonnalisation" que nous avons déjà dénoncée".

Le pape a terminé par la bénédiction apostolique.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Gordie Howe n'a pas brisé le record établi par Maurice Richard à la fin de la guerre et il n'est même pas parvenu à égaler ce record. Ceci ne veut pas dire cependant que Howe est un joueur qui n'est plus capable de compter. Au moment où nous écrivons ces lignes, les éliminatoires sont à la veille de commencer dans la ligue Nationale et nous sommes prêts à parier que Gordie sera le gros canon des Red Wings qui, normalement, devraient remporter la coupe Stanley. Howe ne ressentira plus l'inévitable angoisse qui devait accompagner chacune de ses sorties sur la glace à la fin de la saison, alors que les yeux de milliers de spectateurs étaient rivés sur lui et que des millions d'autres attendaient avec anxiété la nouvelle de son succès ou de son insuccès. Howe sait maintenant par quels tourments Maurice Richard a dû passer, lorsqu'il était à son meilleur et il ne fait aucun doute qu'il ne demandera pas mieux qu'on lui laisse un peu la paix durant les éliminatoires.

Les adversaires des Red Wings feraient bien de ne pas se laisser bercer par la folle illusion que, parce que Howe n'est pas parvenu à compter 50 buts durant la même saison, il ne saurait être dangereux durant une courte série. Howe a marqué 49 buts cet hiver et il ne semble pas avoir fini d'en compter. Nous avons refusé de nous laisser entrainer dans le débat qui a fait rage au sujet des mérites respectifs de Richard et de Howe. Nous maintenons que ces deux joueurs se classent parmi les meilleurs au monde et nous ne croyons pas que la gloire de l'un enlève quoi que ce soit à la gloire de l'autre.

Les étoiles

La saison régulière est terminée et il nous semble que les instructeurs des divers clubs de hockey et les membres chargés de choisir les clubs des Etoiles de la ligue devraient se mettre à l'oeuvre immédiatement, sans tenir compte des séries éliminatoires, au cours desquelles bien des choses peuvent se produire qui ne se produiraient pas durant la saison régulière, alors que les joueurs ont 70 joutes pour prouver leur savoir-faire, et non sept joutes ou moins.

Chose certaine, Howe est assuré d'obtenir le poste d'ailier droit sur la première équipe, tout comme Ted Lindsay sera le choix unanime pour le poste d'ailier gauche de la même équipe. Flemming Mackell, des Bruins de Boston, semble l'homme tout indiqué pour jouer au centre de ce trio. Sur la défensive, nous croyons que Red Kelly et probablement Doug Harvey ou Marcel Pronovost recevront le vote des connaisseurs. Terry Sawchuck et Gerry McNeil sont les deux meilleurs gardiens de buts de la ligue et nous croyons que McNeil, sur la force de son jeu lors des dernières joutes de la saison, mériterait la décision des juges. Le travail ne sera pas trop compliqué cette saison pour tous ceux qui veulent choisir une première équipe des étoiles de la ligue Nationale.

Epreuve pour Winnipeg

Croyez-le ou non le baseball majeur est passé à deux doigts de rendre un grand service à Winnipeg. Il y a longtemps que nous maintenons que la ville de Winnipeg est capable de faire vivre un club de baseball de la catégorie AAA. Il y a deux ans, nous soutenions cette idée, pour la reprendre l'an dernier et la voir revenir sur toutes les lèvres cette saison à la suite de la décision des Braves de Boston de déménager de Beantown à Milwaukee.

Nous ne croyons pas que Winnipeg ait perdu sa chance d'inscrire une équipe dans l'Association américaine pour bien longtemps. "Dès que le nouveau stadium municipal sera terminé, lisions-nous dans un journal de la capitale du Manitoba, les chances de Winnipeg seront bonnes". Et pourquoi pas! Si des villes comme Ottawa, Toronto et Montréal peuvent faire vivre des clubs de baseball de calibre AAA, y a-t-il une raison pour qu'une ville comme Winnipeg ne puisse en faire autant? Dans la province de Québec, on compte une ligue professionnelle de classe "C" qui est probablement la plus prospère en Amérique du Nord et on maintient que la ville de Québec pourrait faire vivre un club de calibre AAA très facilement.

Winnipeg ne demande qu'une chance de prouver la bonne volonté et l'enthousiasme de ses sportifs. Si jamais nous avions un arena capable d'accommoder de larges foules, il n'y a pas de doute que Winnipeg pourrait facilement faire vivre un club dans la ligue Américaine. Le Canada grandit rapidement et l'enthousiasme pour les sports n'a jamais été aussi marqué que dans tout l'Ouest qui se développe à une allure vertigineuse.

Malchance de Veeck

L'attitude étrange des directeurs de la ligue Américaine nous prouve une fois de plus que succès et sagesse ne sont pas synonymes. Il est de plus en plus évident que la seule raison qui a décidé les magnats de ce circuit à empêcher Bill Veeck de déménager son club d'une ville inhospitalière à une autre, qui semblait plus hospitalière, a été la honteuse jalousie et une haine inqualifiable. Les dirigeants de certains clubs ne se sont même pas cachés pour affirmer qu'ils en voulaient à Veeck depuis longtemps et qu'ils avaient trouvé dans cette occasion une chance unique de lui faire le plus de tort possible. Voilà où il faut à tout prix réformer le sport si on ne veut pas qu'il devienne complètement une institution païenne.

L'exemple détestable donné par des gens qui auraient dû connaître mieux n'est pas édifiant et il a certainement dû dégoûter des milliers de personnes qui croyaient encore que la petitesse n'existait pas chez les haut placés.

La ruine financière de Veeck ne servira pas le baseball. On ne construit rien de bon avec de la haine et des préjugés, si ce n'est de plus gros préjugés et plus de haine. Les Browns de St-Louis auront d'énormes difficultés à surmonter au cours de l'été, et il ne serait pas surprenant de voir Veeck lâcher prise et vendre son équipe aux plus offrants. Si tel est le cas, nous prédisons immédiatement que les directeurs de la ligue Américaine permettront au nouveau syndicat de déménager leur franchise là où ils voudront l'an prochain.

Une revanche

Veeck s'est attiré les malédictions des magnats du baseball l'an dernier, alors qu'il a eu recours à tous les trucs publicitaires imaginables pour attirer des clients à son terrain de baseball. Nous admettrons bien volontiers que certains de ces trucs n'étaient pas amusants et que d'autres étaient faits peut-être un peu au détriment du baseball. Mais il n'y avait tout de même pas matière à procès là dedans. Veeck essaiera probablement de donner le change aux directeurs des autres clubs en inventant d'autres trucs publicitaires, pires que ceux de l'an dernier. Chose certaine, il exploitera la haine que les dirigeants de certains clubs lui ont manifestée si ouvertement et ce serait un beau cas de justice à rebours si Veeck se servait de cette haine comme d'un argument pour mener à bien ses projets.

L'avenir seul nous dira ce que les Browns feront au cours de l'été 1953. Pour le moment, l'avenir n'est pas très rose, surtout s'il faut que les Browns alignent encore une équipe incapable de faire mieux que de lutter pour ne pas tomber dans le caveau de la dernière division. Avec un club de première division, Veeck pourra s'en sauver. Autrement, malheur à lui.

Le sourire réside sur les lèvres; mais le rire a son siège et sa bonne grâce sur les dents.
J. JOUBERT.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF PIERRE PERU, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Harness-Maker, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, No. 4, 431, Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st day of May, A. D. 1953.

DATED this 23rd day of March, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for Jean Peru, executor.

RADIO SAINT-BONIFACE

VENDREDI

4.00—La cité des plantes
4.15—Le monde animal
7.30—Walter Farryon
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Revue des livres S. de Fleury
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

SAMEDI

9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Intermède
6.00—Menu musical
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall
8.30—Message de Fatima
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde
Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture - information
10.00—La vie en rose
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Stimmen der heimat - Les voix du pays
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles locales

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Charade Gold Standard
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Studio
12.00—Nouvelles locales cond. des routes
12.10—En vedette
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Variétés '53
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

LUNDI

4.00—La vie de la terre
4.15—Phénomène de la nature
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—La boîte aux chansons
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-Journal
9.15—Notre français sur le vif
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

MARDI

4.00—Psychologie
4.15—La pensée moderne
7.30—Actualités franco-manitobaines
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Les concerts symphoniques
11.00—Nouvelles et prév

MERCREDI

3.30—La musique et son langage
7.30—Chante, Canada
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Le choc des idées
9.00—Radio-Journal
9.15—Radio Université
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

JEUDI

4.00—Les Evangiles
7.30—Le vieux raconteur
7.45—Studio
7.55—Nouvelles
8.00—France-Canada
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Dans la coulisse
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév

RADIO PRAIRIES-NORD

VENDREDI

4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
5.45—La bonne chanson
6.45—Réponses à vos questions
7.15—Théâtre miniature
7.30—L'initiation à l'orchestre
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compat.
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles et prévisions
8.10—Lecture de l'horaire
8.15—Chantons gaîment
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Initiation à la musique
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Notes encycloped.
10.59—Signal - horaire
11.00—Echos d'Hawaii
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire p.m.
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—L'heure du thé
4.00—Orch. Mantovani
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Les dix succès de la semaine
5.00—Noires et blanches
5.30—Senores et senor.
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Bal musette
7.30—Conférences du R. P. Desmarais
8.30—Le magazine des sports
9.00—Tout le monde en place
9.30—Plaques tournantes
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouv. et prév.
8.10—Horaire
8.12—Intermède
8.15—Chantons . . .
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Manchettes des n
9.02—Les petits riens
9.15—Vie et fiction
9.30—Les grands artistes
9.45—L'orgue populaire
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Le signal horaire
11.00—Une étoile de la chansonnette
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Le réveil rural
11.59—Horaire
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Rapport des routes
12.30—Pour agrémenter votre diner
1.00—Casino de CFNS
1.30—Oeuvres immort.
2.00—Boul. parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
8.00—Radio-Journal
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.20—Intermède
11.30—Concert pop.
12.00—Chansonnettes
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.30—Concert léger
2.00—L'heure du thé
3.00—Musicale
3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—Causerie
8.30—Artistes de renom
9.00—Musiqoe pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.00—Géologie
4.15—Les grands phénomènes
4.30—A votre santé
5.45—La bonne chanson
7.30—La connaissance de l'homme
8.15—La symphonie de Radio-Canada
9.00—Le choc des idées
9.30—Talents de chez-nous

MARDI

4.00—De l'enfance à l'adolescence
4.15—Aspects de la pensée moderne
4.30—Fantaisie
5.45—Son des clairons
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Crises de l'histoire
8.15—Politique fédérale
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre de Toronto

MERCREDI

4.00—La musique et son langage
4.30—Dans la coulisse
5.45—La bonne chanson
6.50—Commentaire des nouvelles
7.00—Présentation du personnel
7.30—Let's Learn French
8.15—Causerie
8.30—Course aux réponses
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Récital

JEUDI

4.00—Les Evangiles
4.30—Musique moderne
5.45—Son des clairons
6.30—Baptiste et Mar.
7.00—Quand j'parle tout seul
7.30—Grandeur et rayonnement du Can.
9.00—Au pays des gitanes
9.30—Récital

RADIO GRAVELBOURG

VENDREDI

10.00—Bal continental
7.00—Au coeur de Vienne
7.15—Le quart d'heure littéraire
7.30—A communiquer
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Idées en marche
9.30—Carte Blanche

SAMEDI

8.02—Le succès du jour
9.30—Initiation à la musique
10.00—La voix des jeunes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Blanc et Noir
1.00—En quête d'une réponse
1.30—Requêtes et ref.
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Chansonnettes
3.00—Fiesta
3.30—Musique tzigane
4.00—Nos solistes
4.15—Notre français sur le vif
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
9.00—Concert intime
9.30—Musique moderne
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
11.20—Organette
11.30—Concert populaire
12.00—Institutions politiques dans monde
12.15—Un peu de musique légère
12.30—Les plus belles voix du monde
1.00—Grandes vocations ...beaux métiers
1.30—France-dimanche
2.00—L'heure du thé
2.30—L'heure dominicale
3.00—Les grands pianistes

Du lundi au samedi inclusivement

6.57—Ouverture
7.05—Bonjour!
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour!
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour! - et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps mus.
8.45—Je vous ai tant aimé (samedi excepté)
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans
9.30—La femme et son royaume
10.00—Travaillons en musique
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes et refrains
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—L'art lyrique
3.00—Nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.45—Les touches d'ivoire
4.00—"Network résumé"
4.15—Blanc et noir
4.30—Propos légers
4.45—Un homme et son péché (samedi excepté)
5.00—Actualités
5.15—Ivan l'Intrépide (samedi excepté)
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dinant
6.45—L'heure du chapelet
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles
10.05—Fin des émissions

3.30—Le ciel par-dessus les toits
4.00—Mélodies pop.
4.30—Les plus beaux disques
5.00—Match intercité
5.30—Les petites symphonies
6.00—A communiquer
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'orchestre d'André Kostelanetz
8.30—Artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—Nos plus belles chansons du terroir
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prév. du temps
10.02—Fin des émissions

LUNDI

12.00—Nos étudiants au micro
7.00—Pot-pourri musical
7.30—A communiquer
8.15—Musique expliquée
9.00—Le choc des idées
9.30—Albur RCA Victor

MARDI

4.00—De l'enfant à l'adolescent
4.15—Aspects de la pensée moderne
7.00—Vieux airs du pays
7.30—A communiquer
8.15—Les affaires de l'Etat
8.30—Ce qu'ils disent
9.00—L'orchestre symphonique de Tor

MERCREDI

1.30—Voici des chans
7.00—Aline Boucher au piano
7.15—Causerie
7.30—Au gré de la fantaisie
8.15—Tour du monde en chansons
8.30—Au café concert
9.00—Oeuvres pour cordes
9.15—Récital

JEUDI

10.00—Rendez-vous à Assiniboia
3.00—Heure Eucharistique
7.00—Dix succès de la semaine
7.30—A communiquer
8.15—Biographies canadiennes
8.30—Musique à programme
9.30—Récital

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Hier avait lieu l'assemblée annuelle de Radio St-Boniface Limitée, à la salle académique du collège de St-Boniface. Un grand nombre de délégués de toutes les parties de la province étaient venus assister à cette neuvième assemblée annuelle de la radio française au Manitoba. **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine vous donnera un compte rendu détaillé des rapports qu'on y a présentés et des discussions qui ont eu lieu, ainsi que les résultats des élections. Nous tenons à remercier sincèrement toutes les personnes qui sont venues prouver encore une fois, par leur présence à l'assemblée annuelle, l'intérêt qu'elles portent à la cause française.

Programmes spéciaux

Cette semaine, Radio-Canada met fin à sa série d'émissions qui ont été présentées depuis le mois de novembre sous la rubrique "Radio-Collège". Mais au moment où nous écrivons notre chronique, nous n'avons malheureusement pas la liste complète des programmes que la Société Radio-Canada va substituer aux émissions de Radio-Collège. Toutefois, qu'il nous soit permis d'attirer votre attention sur quelques programmes spéciaux qui passeront en ondes le Vendredi saint, sur le réseau français.

De 9 h. 15 à 10 h. du matin, vous entendrez Actus Tragicus, Cantate no 106, de J.-S. Bach, interprété par Yvonne Melchior, alto, Louis Noguera, basse, les chanteurs de St-Eustache de Paris et l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. L'oeuvre a été enregistrée sous la direction du R. P. Emile Martin qui la commentera aux micros de Radio-Canada.

De 10 h. 30 à 11 h., vous entendrez "La passion", de Charles Péguy, et le soir, de 7 h. 30 à 8 h. 30, nous vous ferons entendre "La Passion du Christ" d'après le drame d'Oberammergau, et à 9 h. 15, vous entendrez "Judas", de Paul Claudel, interprété par Pierre Bertin.

Parmi les programmes que nous réaliserons à CKSB, permettez-nous de vous mentionner trois émissions. D'abord, celle de "Rideau Bleu", du mercredi 1er avril, "Le Grade", une réalisation de Jean St-Denis qui passera en ondes de 9 h. 30 à 10 h., mercredi soir.

Le matin du Vendredi saint, de 11 h. 30 à midi, "Méditations poétiques" et l'après-midi, de 4 h. à 4 h. 30, un autre texte dramatisé "Deux milles ans ont passé".

Notre chronique de vendredi prochain vous fournira plus de détails sur les émissions du dimanche de Pâques.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Horaire

Nos auditeurs voudront lire attentivement l'horaire de CFRG ci-contre et prendre note de tous les changements effectués à Radio-Canada. Pour l'horaire du Vendredi saint, nous leur demandons d'être à l'écoute le jour même, nous en ferons lecture, car il ne sera pas publié.

Le Jeudi saint, il y aura un quart d'heure spécial pour nos malades, à 2 h., comme d'habitude; de 3 h. à 4 h., le même jour, nous avons inscrit, encore à leur intention, "L'Heure Eucharistique", à laquelle présidera le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du Collège de Gravelbourg.

* * *

Ottawa, le 16 mars 1953.

M. Gérard-A. Tourigny
Mlle Madeleine Plouffe
Poste CFRG, Gravelbourg.

Cher monsieur le gérant adjoint,
Chère mademoiselle la secrétaire,

J'ai reçu l'aumône magnifique que le poste CFRG s'est mis à recueillir, à peine eût-il connu le malheur qui venait de s'abattre sur les populations des Pays-Bas. Les catholiques de langue française du Sud de la Saskatchewan, pour avoir connu peut-être le fléau de la sécheresse, se sont émus aussitôt devant le sinistre de la mer, et ont répondu avec une grande générosité au cri de détresse de leurs frères catholiques de la Hollande.

J'ai dit à Son Excellence Monseigneur de Gravelbourg la consolation que m'avait apportée votre charité, et que pareille initiative de la part du poste CFRG et pareille réponse de la part de ses auditeurs témoignaient à haute voix de l'esprit chrétien de son diocèse. La voix française du Sud de la Saskatchewan a su parler un langage aux résonances vraiment chrétiennes. Je ne puis que l'en féliciter et que bénir les auteurs de l'initiative, tous les collaborateurs et tous les donateurs, ceux-là surtout qui ont donné non seulement de leur superflu mais peut-être aussi de leur nécessaire.

Permettez-moi d'ajouter que les catholiques de la Hollande avaient comme un titre tout particulier, semble-t-il, à la charité des catholiques des autres pays. Ceux que la violence des vents et de la mer frappaient, étaient ceux-là qui n'avaient jamais lésiné dans le don de leurs fils et de leurs aumônes pour venir en aide aux peuples païens et qui avaient donné au monde entier un grand exemple de zèle missionnaire. Aujourd'hui, nous pouvons leur redonner en quelque sorte ce qu'ils ont tant de fois donné sans demander de retour.

Aussi croyez que c'est bien volontiers que je présenterai au Saint-Père les offrandes des catholiques de langue française du sud de la Saskatchewan, en même temps que votre désir de savoir à quelle paroisse catholique Sa Sainteté aura la bonté de verser cette somme.

Encore une fois, c'est de tout coeur que je bénis le poste CFRG pour son oeuvre de miséricorde, et je vous prie de croire à l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

Ildebrando ANTONIUTTI,
Délégué apostolique.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Lundi de cette semaine, nous avons commencé une nouvelle émission de commentaire des nouvelles. Cette émission est préparée par Jean Boisclair, mais ne représente pas nécessairement les opinions du poste. Il analyse à sa façon les événements de la semaine qui vient de se terminer et ajoute ses commentaires. Ce commentaire des nouvelles est diffusé le lundi à 7 h. 15. Nous gardons quand même à l'horaire le commentaire de Mlle Madeleine Plouffe, de CFRG, qui, en général, traite de sujets touchant plus particulièrement les Canadiens français et les catholiques. Le texte de Mlle Plouffe est diffusé le mercredi à 6 h. 45.

Changements à l'horaire

A compter du dimanche 29 mars, plusieurs changements se produiront à notre horaire à la suite de la fin de la série d'émissions de Radio-Collège. Sauf pour la période de midi à 12 h. 30, le dimanche, nous serons désormais rattachés au réseau français.

A midi, nous présenterons des chansonnettes et, à 12 h. 15, nous aurons notre bulletin de nouvelles régulier. Nous ajouterons un bulletin de nouvelles de Radio-Canada, à 4 h.

Durant la semaine, les programmes de l'après-midi de Radio-Collège seront remplacés par un bulletin de nouvelles, à 4 h., et un programme intitulé "Fantaisie", à 4 h. 15.

Le soir, les émissions de Radio-Collège seront aussi remplacées, mais nous n'avions pas la liste complète au moment de rédiger cette chronique.

Amateurs

La neige nous a empêchés de nous rendre à Prince-Albert, dimanche dernier, mais nous nous y rendrons ce dimanche-ci, et nous espérons que la foule se rendra nombreuse à la salle Arcade. Les amateurs peuvent encore donner leurs noms à M. Pierre Legault, de Prince-Albert.

Semaine sainte

Pour la semaine sainte, il faut surtout noter que le Vendredi saint, notre horaire sera complètement changé, car nous serons reliés au réseau de Radio-Canada presque continuellement.

Nous aurons aussi deux émissions locales que vous apprécierez certainement. Nous ne vous en disons pas plus pour l'instant, mais nous vous invitons à être aux écoutes le Vendredi saint à 7 h. 30 et 9 h. du soir.

Nous vous annoncerons sur les ondes les changements les plus importants qui se produiront sous peu. Pour des émissions de choix, à l'occasion de la semaine sainte, demeurez aux écoutes de CFNS.

Il y a trois choses qu'un homme ne peut savoir sans un exercice assidu: parler correctement, raisonner juste et écrire avec élégance. — S. THOMAS.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La démocratie vs la bureaucratie au comité provincial-municipal

Lors du débat sur le discours du trône à la législature manitobaine, récemment, notre distingué compatriote, l'hon. Edmond Préfontaine, souligna l'importance du travail accompli par le comité d'études des relations provinciales-municipales. Il fit remarquer que ce comité fait époque dans l'histoire de la province et que les autres provinces du Canada suivront certainement l'exemple du Manitoba dans ce domaine si complexe. M. Préfontaine précisa ensuite ce que le gouvernement se propose de faire pendant la session courante pour aider les municipalités à boucler leurs budgets. Le débat sur le discours du Trône s'est engagé principalement sur ce point, et il était dans l'ordre qu'un membre du cabinet y allât de son éloquence pour appuyer les données gouvernementales.

Il faut savoir gré à M. Préfontaine, cependant, d'avoir fait ressortir en premier lieu la portée générale du travail du comité d'étude des relations provinciales-municipales. Il importe de se souvenir que les conclusions tirées par ledit comité sont susceptibles de devenir la cause future de lentes modifications de la structure actuelle du gouvernement local dans tout l'Ouest canadien — modifications qui pourraient entrainer de très graves conséquences pour tous les groupements minoritaires. Ce comité a rappelé, par exemple, que toute administration civile dans la province, — que ce soit conseil de ville ou de village, commission scolaire ou conseil municipal, — dépend radicalement d'un acte de la législature provinciale, le gouvernement local n'ayant que droit de participation aux pouvoirs que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord a concédés aux provinces. En principe, la législature pourrait, par exemple, décréter demain l'incorporation du district scolaire de St-Boniface dans le district scolaire de Winnipeg, ou vice versa. Ce serait tyrannique, va sans dire, mais l'administration pourrait agir ainsi en toute légalité. Un petit "Malenkov", une fois parvenu au pouvoir dans la province, trouverait facile l'imposition d'une dictature, tout en demeurant dans les limites de la conformité légale. En pratique, les représentants des municipalités ont tenu explicitement compte de ce principe dans leurs recommandations au comité général et leurs paroles ont été consignées textuellement dans le commentaire officiel du gouvernement lors de la présentation du rapport général. Présentement, personne, il semble, songerait à bouleverser la structure actuelle du gouvernement local dans la province par l'application arbitraire de ce principe général, mais il y a lieu de croire qu'il se fait quelque pression en ce sens.

De fait, le document rédigé par le comité trahit une opinion courante qui fait grand cas de l'aspect mathématique des problèmes à l'étude — comme si, par exemple, une municipalité "idéale" pouvait se définir en nombre de personnes ou d'acres, par les distances ou la superficie, la condition des routes et autres facteurs semblables — "a more or less standard size of municipality". Le sous-comité en charge de l'étude de la situation en dehors de Winnipeg — et qui a fait un voyage en Alberta en ce sens — tend à appuyer ces idées. Son programme préconise l'établissement de districts scolaires agrandis à la superficie des municipalités et prône la nécessité d'adopter un plan "maitre" pour toute la province — un "master-plan", un "over-all-plan", etc. Les exigences locales, dans ledit rapport, sont considérées d'importance secondaire.

Dans le commentaire officiel du gouvernement, les voeux du comité composent la base de la réforme scolaire proposée dans les campagnes. Les représentants des municipalités, par ailleurs, expriment l'opinion que les circonstances tendent à favoriser l'extension des limites territoriales d'un gouvernement local quel qu'il soit, municipalité ou commission scolaire. Sans s'alarmer outre mesure, il faut avouer que nombre de ces projets trahissent une mentalité un peu mathématique et despotique qui ne sait distinguer, dans les communautés humaines, que des chiffres uniformes ou des amalgames passifs. C'est la bureaucratie pure et simple. Et il serait sans doute intéressant de découvrir quels sont les adeptes de cette opinion.

D'autre part, une lecture attentive de ces documents nous permet de constater avec plaisir que le groupe majoritaire et le gouvernement lui-même favorisent un programme qui correspond aux besoins de groupements humains bien distincts les uns des autres, unis et actifs. Le professeur R. C. Bellan, dans un rapport spécial au comité, souligne effectivement un aspect de cette situation quand il écrit: "In a great many Manitoba localities, residents feel a much stronger sense of fellowship to their immediate neighbors than they do to persons outside their locality, and are reluctant to enter into a larger administrative organization where their local affairs might be administered by individuals of another religious faith or ethnic origin." A plusieurs reprises, les diverses autres sections du comité général proclament l'importance d'un esprit de communauté local pour le bon fonctionnement du gouvernement et pour le maintien d'une société démocratique. Sous ce rapport, les représentants des municipalités ont déclaré que l'expérience acquise dans la législation de districts scolaires de grande étendue semble révéler clairement que les districts qui ont été organisés selon le plan de grande unité se sont avérés trop étendus pour gagner l'approbation et la faveur générales, pour le moment présent.

Le gouvernement, d'autre part, s'est engagé explicitement à obtenir l'assentiment des intéressés en ce qui concernerait les changements proposés à l'avenir, relativement aux municipalités ou aux conseils de ville.

Le désir du gouvernement est de procéder à ces changements seulement dans la mesure où ils s'imposent par la volonté du peuple et, en matière d'éducation, il déclare que "la réorganisation des districts devrait être passée au vote dans les régions affectées".

D'autres aspects du rapport mériteraient que nous nous attardions à leur considération; nous y reviendrons. Pour le moment, constatons le fait réconfortant que l'opinion favorable au droit de régie populaire jouit d'un prestige appréciable dans la province; mais, ne perdons pas de vue que la mentalité sympathique aux solutions bureaucratiques ou aristocratiques s'affirme avec audace et témoigne même d'une grande foi en l'avenir.

Le catholicisme aux Indes

En 1950, dans les cinquante-trois diocèses de l'Inde, se groupaient 4,593,155 catholiques avec 5,283 prêtres, dont plus de 3,000 Indiens. Il y avait dans le pays toute une armée de 12,000 religieuses, en très grosse majorité des autochtones. La relève sacerdotale se prépare en douze séminaires qui groupent 1,114 élèves, sans compter 500 scolastiques en des Ordres religieux. Le système scolaire, très développé, compte 500,000 élèves d'écoles primaires, 120,000 d'écoles moyennes, 220,000 de high schools, 22,000 des 42 "University Colleges". La proportion de catholiques est la plus forte dans les primaires, et supérieure chez les femmes. Le personnel compte plus de 30,000 personnes. L'Inde a certains journaux et hebdomadaires chrétiens de bonne valeur, mais de tirage encore trop faible. La préoccupation sociale s'y éveille. Le Concile plénier de Bengalore en a souligné l'urgence. Des initiatives déjà orientent l'effort: Indian Institute of Social Order (Poona), Centre social (Madras), Cité des Travailleurs (Poona).

Missionnaires des Etats-Unis

D'après les statistiques pour 1951 qui viennent d'être publiées le nombre des missionnaires des Etats-Unis en pays étrangers a presque doublé depuis 1940. Il était alors de 2,227; il atteint maintenant 4,377 dont 2,474 hommes et 1,903 femmes. Mgr Fulton Sheen, directeur national pour la Propagation de la Foi, fait remarquer que l'Eglise des Etats-Unis donne actuellement 2 pour cent de son personnel religieux aux missions étrangères. Il y aurait en effet dans le pays 203,687 prêtres, frères et religieuses.

Un Jésuite belge meurt en Alaska

On annonce de Fairbanks, capitale de l'Alaska, la mort du P. Martin Lonneux, jésuite belge, qui, pendant vingt-huit ans, a travaillé parmi les Esquimaux du Yukon. Le P. Lonneux a donné à ses compagnons trois instruments indispensables à leur apostolat: un livre de prières, un recueil de chant sacré et un catéchisme en langue innuit. Il travaillait à la rédaction d'un dictionnaire de la langue innuit. La Croix de Paris qui publie cette note ajoute: "Actuellement la Compagnie de Jésus est encore le premier Ordre missionnaire. 5,281 de ses membres sont en Mission, soit un sixième de l'effectif total. 57 Missions lui sont confiées depuis l'Alaska jusqu'aux îles Caroline et Marshall, en passant par l'Amérique, l'Afrique, l'Asie. Plusieurs de ses missions sont arrivées à un tel développement qu'elles sont érigées en territoires indépendants."

Agitation croissante en Pologne

Les exportations de produits à destination de l'U.R.S.S. ayant provoqué une agitation croissante au sein de la population polonaise, le gouvernement a enjoint aux chemins de fer de préparer et d'expédier de nuit tous les chargements destinés à l'Union Soviétique. Ce règlement est rigoureusement appliqué à l'heure qu'il est. Des trains de marchandises attendent sur des voies de garage aux abords des usines, des hauts fourneaux, des mines, etc. Ils ne sont amenés aux quais de chargement que la nuit venue et ne partent qu'à l'aube. Une telle mesure prouve bien que la terreur policière qui sévit depuis sept ans en Pologne soviétisée n'a pas réussi à briser l'opposition au régime, en particulier parmi les travailleurs. La Confédération internationale des Syndicats libres (CISL) rapporte d'autre part que ce fait est confirmé par le Président des syndicats polonais, Wiktor Klosiewiez. Parlant à la 10ème session du Conseil syndical central, ce dernier a lancé une violente attaque contre la Confédération internationale des syndicats libres, contre les leaders socialistes polonais Kwapinski et Zaremba (maintenant en exil) et — aveu significatif — contre "leurs tenants en Pologne". (S.P.C.)

Synode convoqué par S. Exc. Mgr M. Roy

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a convoqué un synode diocésain pour le 21 avril, afin d'y établir les règles de la discipline ecclésiastique dans le diocèse.

Quelque 200 théologiens y participeront. Ce sera le troisième synode depuis la promulgation de la Loi canonique en 1918. Les autres ont eu lieu en 1922 et 1940.



La reine douairière **Mary d'Angleterre**, épouse de feu le roi George V et grand-mère de Sa Majesté la reine Elizabeth II, a succombé mardi dernier, 24 mars, à l'âge de 85 ans, après une maladie d'un mois. Chérie et admirée de son peuple, la reine Mary fut toujours un symbole vivant de la dignité royale en même temps qu'une mère de famille et une épouse exemplaire. Avec elle disparaissent les derniers vestiges de l'ère glorieuse de la reine Victoria.

Billet du vendredi

L'étonnante histoire d'Elizabeth 1 d'Angleterre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Au moment où l'Angleterre se prépare au couronnement de la reine Elizabeth II, les journaux n'ont pas manqué de rappeler le souvenir de la première Elizabeth, fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, qui régna de 1558 à 1603.

Celle qu'on appela la reine vierge, encore que sa virginité soit hypothétique, assura la grandeur de l'Angleterre, au temps de la Renaissance, réussit à la maintenir en paix durant une période très troublée, encouragea autour d'elle les lettres et les arts, au point que la postérité attacha son nom à son époque, établit sur des bases solides l'Eglise d'Angleterre, cette "Church of England" dont le souverain britannique reste le chef officiel, même de nos jours. Sa longue carrière étonne d'autant plus qu'elle avait, au côté de qualités réelles, des défauts non moins évidents. Jolie et d'agréable tournure, elle était d'une vanité déconcertante. Elle était aussi cruelle, capricieuse, et d'une indécision d'esprit qui surprend les historiens autant qu'elle dérouta ses contemporains.

Ainsi nantie, elle arriva quand même à la plupart des fins qu'elle se proposa, fit dans une large mesure le bonheur de son peuple. C'est qu'elle eut le génie de la diplomatie, non sans duplicité, en même temps que celui de l'opportunisme. Elevée dans le catholicisme, elle n'hésita point à se tourner vers le protestantisme, dès qu'elle eut conclu à la nécessité d'une Angleterre farouchement protestante. Dans sa jeunesse, elle mit sa main à l'enchère, ni plus ni moins, pour s'attirer les sympathies et les alliances dont elle avait besoin, et le moment venu décida de ne point se marier.

* * *

Jusqu'à son accession au trône, son existence ne fut pas brillante. Quand son père épousa Jane Seymour, après avoir envoyé Anne Boleyn à la mort, il déclara illégitime sa fille Elizabeth et sa demi-soeur Mary. Durant le règne de celle-ci, Elizabeth fut accusée de complicité dans un mouvement politique conduit par sir Thomas Wyatt, condamnée à la prison, enfermée à la Tour de Londres, puis à Woodstock.

En 1558, alors qu'elle avait à peine vingt-cinq ans, se trouvant la première en droit de succession au trône, elle y monta sans opposition d'importance. Elle devait s'y maintenir près d'un demi-siècle. Mais dès lors elle joua des coudes, et son premier geste fut de donner à l'Eglise d'Angleterre des bases solides, décrétant que le protestantisme serait religion d'Etat dans son pays. Elle-même née catholique, elle ne paraissait pas avoir une foi protestante très vive, mais elle se déclara pour la Réforme, à cause des avantages qu'elle y voyait pour l'Angleterre, championne du protestantisme en Europe. Pourtant, quand sa demi-soeur Mary, son ainée de dix-sept ans, eût accepté de la désigner comme son successeur, elle l'adjurait en même temps de rester fidèle à la religion catholique, apostolique et romaine. La raison d'Etat le veut autrement et la jeune souveraine devient protestante. Elle n'hésite guère sur ce point, elle qui hésitera en tant de circonstances, entre les décisions à prendre. Mais c'est à se demander si ses hésitations et tergiversations, au cours de sa longue vie, ne sont point que des attitudes destinées à cacher ses intentions véritables.

* * *

Jacques Chastenet, déjà connu par de nombreuses études sur l'Angleterre et la société anglaise, dont ses excellentes biographies de William Pitt et de Wellington, consacre à **Elizabeth I** (1) un livre d'une remarquable clarté. On trouve dans l'ouvrage des pages révélatrices sur Marie Stuart, cousine d'Elizabeth et reine d'Ecosse, que la souveraine finira par condamner à la décapitation. Tout est mis en oeuvre pour compromettre Marie, l'amener par des voies détournées à donner son approbation à un projet d'assassinat de la reine, que la loi prévoit punissable de mort.

Ourdi en France par des agents du gouvernement anglais, le complot rebondit en Ecosse et en Angleterre. Quand certaines lettres chiffrées établissent tant bien que mal la culpabilité de la reine d'Ecosse, prisonnière dans les châteaux où elle séjourne tour à tour, son sort ne fait plus de doute. Les lettres chiffrées et autres documents font partie d'un plan destiné à amener sa disparition, conçu dans l'entourage de la souveraine. Une fois la mort de Marie Stuart décidée, Elizabeth n'accepte pas l'idée de l'exécution sans une approbation du Parlement. Jusqu'au dernier moment, la reine joue la comédie, proteste de ses sentiments d'amitié envers sa cousine, dit qu'elle lui pardonnerait si elle manifestait un repentir sincère. Sur l'insistance du Parlement, qui ne lui déplait pas, elle finit pas se donner l'air de se rendre, non sans répondre aux députés par ces paroles ambiguës: "Je ne suis pas opposée à votre opinion, je comprends vos raisons, je vous prie d'excuser mes incertitudes et d'interpréter favorablement une réponse qui n'en est pas une".

Elizabeth signe à la fin l'arrêt de mort, non sans redouter l'éclaboussement possible de la dignité royale. Quelques jours plus tard, elle prétendra qu'elle n'a jamais donné l'ordre fatal, qu'elle voulait pardonner, qu'on a mal interprété ses intentions, et elle ira jusqu'à punir ceux de ses hauts fonctionnaires qui avaient accepté d'être les instruments de sa volonté. Hésitante, diplomate et opportuniste jusqu'à la fin.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

Souffrir en Dieu et par Dieu est ici-bas le plus sublime des bonheurs. — Pierre L'ERMITE

* * *

Toute destinée qui n'a pas son Calvaire est un châtiment de Dieu. — P. DIDON

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Les chefs d'Etat communistes disparaissent tous mystérieusement.

La situation empire. C'est une question d'atmosphère. Le ton des déclarations monte en flèche. On parle de guerre, de possibilité de guerre. On s'accuse de barbarie. On compte les navires de guerre. On évalue les chances de victoire. Ou suppute les arguments, les stratégies. On va jusqu'à peser les intentions de l'adversaire. C'est mauvais. Il en était ainsi en 1938, surtout en 1939. Les dictateurs meurent ou tombent malades. On renouvelle ou transforme les équipes. On cède le pouvoir à des hommes nouveaux qui sont, malgré tout, des hommes anciens! Les figures changent. Mais les idéologies demeurent. Oui, nous traversons une période dangereuse. Il suffirait de bien peu pour que le conflit n'éclatât brusquement en quelque partie du globe. Lisez les journaux et voyez comment on prépare méthodiquement les esprits à la guerre et aux arguments de violence.

Le discours de Churchill

Le vieux lion britannique a rugi de nouveau. Dernier soubresaut d'énergie? Dans un discours à la Chambre des Communes de Londres, M. Winston Churchill a accusé les Russes d'avoir, quelques jours auparavant, assassiné sept aviateurs britanniques, alors que des avions soviétiques avaient tiré sur un bombardier anglais en Allemagne. A un moment donné de son envolée, le bombardier anglais a sans doute survolé le territoire de la zone soviétique. Mais l'évidence démontre que les avions russes ont continué de tirer sur l'avion anglais, alors que celui-ci était en deçà de la zone alliée. Il va sans dire que de semblables incidents ne feront que se multiplier à l'avenir. Les Américains semblent décidés à prendre des mesures de représailles beaucoup plus énergiques: au feu ils répondront par le feu. Tels sont les ordres donnés aux aviateurs américains. Les Russes doivent le tenir pour dit. Il est improbable que le général Eisenhower soit conciliant en pareille matière.

Le voyage de Tito

C'est en chef d'Etat que le maréchal Tito a été reçu à Londres, alors que des étudiants italiens organisaient à Rome une manifestation de protestation au sujet de Trieste, ville de l'Adriatique que l'Italie veut s'adjoindre. Tito a déjeuné avec la jeune reine Elizabeth, la reine mère Elizabeth, le duc d'Edimbourg, la princesse Margaret, M. Winston Churchill. Avant le déjeuner, le maréchal a visité le British Museum, accompagné d'une forte escorte de gendarmes. Il a vu la "Tour". On lui a montré l'emplacement de l'échafaud. Lord Alanbroke, connétable de la Tour, a dit au maréchal: **"C'est là qu'on coupait les têtes".** Et le maréchal a souri. Ah! ce sourire du dictateur en écoutant cette petite phrase simple, correcte et parfaitement en accord avec l'histoire! Comme on le comprend! Sans doute le maréchal Tito a-t-il à ses dispositions des moyens plus expéditifs de se défaire de ses adversaires. L'échafaud de la Tour de Londres appartient à des temps barbares révolus. Dans les pays communistes on a "civilisé" et modernisé tout ça! Comme les pays capitalistes sont arriérés!

La mort des dictateurs

Mais les dictateurs ne se contentent pas de mettre à mort leurs adversaires, soit par la torture, soit par les travaux forcés, soit encore par le coup de révolver dans la nuque. Ils meurent, eux aussi. Le maréchal Staline est disparu dans des circonstances qu'on ignorera probablement toujours. Or, en se rendant aux funérailles de son "petit père"— comme on dit familièrement en Russie — M. Klement Gottwald, président de la Tchécoslovaquie, a contracté une pneumonie. Il est revenu en son pays juste à temps pour mourir. D'où de nouvelles funérailles d'Etat. Ce n'est pas tout. Par une étrange coïncidence, le président de l'Allemagne orientale, M. Wilhelm Pieck, a souffert du même mal. Et, au moment où je rédige ces notes, on est inquiet à son sujet. Je crois qu'il faut être inquiet du sort de presque tous les chefs d'Etat soviétiques. Ils finissent tous par disparaître d'une façon tragique ou d'une mort dont il est impossible de percer le mystère.

Pourquoi pas nous?

Dans un tout autre ordre d'idées, les pays communistes poursuivent une politique commerciale éminemment profitable. Ainsi, il n'y a pas bien longtemps, l'Egypte, commandée par son homme de fer, le général Naguib, a signé des accords commerciaux avec la Russie, la Bulgarie et la Pologne. Elle s'est engagée à leur fournir du coton en retour de 115,000 tonnes de blé. Les produits seront transportés par des navires russes. Comment se fait-il que le Canada ait laissé passer une aussi belle occasion? N'avons-nous pas du blé à vendre à l'Egypte? Et le coton égyptien ne peut-il servir à nos filatures? Il est grand temps que le Canada pratique une politique commerciale plus agressive. Nous avons d'énormes surplus de céréales. Nous pouvons les échanger pour les produits dont nos industries ont besoin. Qu'est-ce qui nous fait manquer une occasion comme celle du marché égyptien? Seraient-ce les accords impériaux? Sommes-nous obligés, par quelque traité, à acquérir le coton brut des marchés britanniques?

M. C. D. Howe vient de rentrer d'une tournée en Amérique du Sud, tournée que l'on dit profitable. Mais nous devons surveiller les autres marchés où il nous serait possible d'effectuer des transactions profitables.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Un Canadien français, M. Jean Lesage, pilote les résolutions budgétaires aux Communes.

OTTAWA — Pour la première fois depuis la Confédération un député de langue française pilote les résolutions budgétaires aux Communes. Ce fait est assez important par lui-même. Mais ce qui est aussi remarquable c'est la façon avec laquelle le jeune député de Montmagny-l'Islet a assumé la lourde tâche qu'on lui a confiée.

Nommé adjoint du ministre des Finances depuis à peine quelques mois, M. Jean Lesage a accompli presque un tour de force en pilotant fort habilement les résolutions budgétaires. Cette tâche est l'une des plus difficiles à remplir aux Communes pour un adjoint de ministre.

Les résolutions budgétaires exigent pour celui qui se hasarde à les piloter une connaissance approfondie de toutes les nouvelles modifications fiscales. La complexité de la loi d'accise ou des règlements du tarif douanier est telle que tous les observateurs politiques étaient fort anxieux de voir comment le nouvel assistant de M. Abbott s'en tirerait lorsqu'ils ont appris qu'on avait confié à M. Lesage le soin de piloter les résolutions. Tous n'ont eu que des éloges à faire au député de Montmagny-l'Islet. Même les députés de l'opposition ont tenu à féliciter l'adjoint du ministre des Finances.

M. Lesage a démontré une fois de plus qu'il possédait tout ce qui est nécessaire à un grand parlementaire. Le député a démontré de plus, et cela est probablement encore plus important, que les Canadiens de langue française peuvent devenir des experts en économique même dans le domaine complexe des finances de l'Etat.

C'est probablement ce qui a fait dire à M. Abbott, en félicitant le député à la suite de sa première tentative en Chambre dans ce domaine, que les Canadiens français auraient un rôle de plus en plus important à jouer dans les finances de l'Etat. M. Abbott a laissé entendre qu'il est fort possible que le ministère des Finances soit dirigé par un des nôtres un jour. Le ministre des Finances a loué à la même occasion le travail des Universités françaises qui produisent de plus en plus des économistes dont plusieurs ont déjà une renommée. Il a mentionné entre autres, le nom de M. Maurice Lamontagne, professeur à l'université Laval. M. Lamontagne a fait partie de la commission qui a préparé la voie à la refonte de la loi sur les combines. On se souvient aussi que M. Lamontagne a présenté un mémoire au fameux comité parlementaire qui a fait enquête sur les prix, un mémoire qui lui a valu de nombreux éloges.

Travail et persévérance

Quand M. Lesage a été élu pour la première fois aux Communes en 1945, il s'exprimait alors plutôt difficilement dans la langue anglaise. Ses progrès dans ce domaine comme dans d'autres ont été extraordinaires. Lors de l'étude des résolutions budgétaires. M. Lesage a été interrogé sur des questions techniques comme peuvent l'être certaines de nos lois d'accise, du tarif douanier et autres. Toujours dans un anglais impeccable et sans hésitation il a su fournir la juste réponse.

M. J. Sinclair qui est aujourd'hui ministre des Pêcheries, était auparavant l'adjoint parlementaire de M. Abbott. M. Sinclair qui représente aux Communes un comté de la Colombie-Britannique, était devenu fort compétent en questions fiscales. Après avoir été pendant plusieurs mois l'assistant du ministre des Finances, on lui avait confié à lui aussi le travail de piloter les résolutions budgétaires. M. Sinclair parlait dans sa langue et sa préparation pour cette tâche avait été beaucoup plus longue que celle de son collègue de Montmagny-l'Islet. C'est comme adjoint de M. Abbott que M. Sinclair s'était fait connaître comme l'un des plus brillants députés de sa génération.

M. Sinclair a suivi attentivement le débat sur les résolutions budgétaires. Par la suite il nous a confié, lui qui connaît si bien la difficulté de la tâche d'un adjoint parlementaire du ministre des Finances, qu'il n'avait pas encore compris comment M. Lesage a pu piloter si brillamment les résolutions en considérant que ce dernier n'avait commencé à se familiariser avec les lois du fisc qu'à compter de janvier seulement. "Je crois, dit-il, que le travail et la persévérance peuvent mener au sommet de toute carrière."

Une conversion qui rend témoignage

En Amérique du Nord, la moyenne annuelle des convertis s'est élevée au chiffre remarquable de 120,000. La Presse nous présente aujourd'hui, en ce domaine, le nom d'Avery Dulles, qui est le plus jeune fils de John Foster Dulles, précisément nommé ces jours-ci par le nouveau président-élu Eisenhower, secrétaire d'Etat de son cabinet. Depuis douze ans désormais, le jeune Avery est entré dans l'Eglise catholique et, depuis plusieurs années, il est même devenu membre de la Compagnie de Jésus. Il enseigne actuellement la philosophie à la célèbre Fordham University, gloire culturelle de la Compagnie, à New-York. Ce fervent religieux a dévoilé sa propre joie et a communiqué ses expériences personnelles de converti dans un livre remarquable intitulé "Un témoignage de la grâce" (A Testimonial to Grace).

Vers la Vérité

Dans cet ouvrage, l'ancien presbytérien retrace l'histoire de son acheminement vers la Vérité. Il raconte avec joie la bienfaisante surprise qu'il ressentit, durant ses études à l'université d'Harvard, — où il obtint son diplôme en 1940, — lors de contacts avec des prêtres qui y étudiaient: la lumière de la grâce sacerdotale et la Vérité catholique, par leur intermédiaire, eurent sur lui une influence si profonde qu'elles décidèrent de sa nouvelle foi. Ensuite sont venues les années mouvementées et les expériences de la seconde guerre mondiale, qui stimulèrent et confirmèrent ce qui chez Avery Dulles était désormais, plus qu'une conversion, une véritable vocation. C'est ainsi que, dès que la guerre fut finie, il entra dans la Compagnie de Jésus. Son père, John Foster Dulles, il convient de le dire, est un des laïques les plus représentatifs de l'Eglise presbytérienne et un membre très actif du "Conseil National des Eglises du Christ en Amérique".

De la sorte, Avery Dulles, aussi bien par sa conversion que par sa vocation et sa mission, rend aujourd'hui un double témoignage à cette Eglise qui est une lumière et une fécondité au service "de la plus grande gloire de Dieu". **(Osservatore Romano)**

Internonce en Syrie

CITE DU VATICAN — S. Exc. Mgr Paolo Pappalardo, actuellement délégué apostolique en Iran, a été nommé internonce en Syrie, à la suite de l'établissement de rapports diplomatiques entre ce pays et le Saint-Siège.

Retraites fermées

Nous espérons que les dernières retraites du carême se modèleront sur les précédentes. Les dames de Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève s'annoncent assez nombreuses, et nous comptons que le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb réussira son recrutement pour la fin de la semaine.

Les dames de St-Norbert, St-Georges et Pine Falls sont invitées à se joindre au groupe de St-Pierre pour la retraite du 30 mars au 2 avril. Cette retraite de Semaine Sainte commence le lundi soir au lieu du mardi. De même que la suivante commence le Jeudi saint au soir, le 2, pour se terminer le Samedi saint au soir, le 4.

Il n'y a pas de retraite du 4 au 7, tel qu'il fut indiqué la semaine dernière, par erreur.

Tirage

La semaine prochaine, nous annoncerons l'heure de notre programme à la radio, le jour de Pâques, où les gagnants du tirage seront proclamés. Que tous nos anciens donnent un coup de coeur pour remplir leur carnet de billets et nous le faire parvenir à temps pour avoir une chance de gagner un des magnifiques prix offerts. Soutenez l'oeuvre des retraites fermées, c'est la vôtre!

MARS

24-27 — Dames (Lorette, Ste-Anne, La Salle, La Broquerie, Thibaultville, Ste-Geneviève). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

27-30 — Hommes et jeunes gens (Ste-Agathe, La Salle, Aubigny, St-Adolphe). Organisée par le Conseil Provencher et les sous-conseils. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

AVRIL

30-2 avril — Dames (St-Pierre, St-Malo, Otterburne, Ile-de-Chênes). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

2-4 — Hommes de la ville et de la campagne (générale). Prédicateurs: R. P. O. Guy, O.M.I., et R. P. M. Dussault, O.M.I.

10-13 — Elèves finissantes des couvents.

14-16 — Elèves du collège d'Otterburne.

17-19 — Hommes. Organisée par le Conseil de Norwood de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

21-24 — Jeunes gens de la campagne. Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

24-27 — Jeunes filles. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

28-1er mai — Dames.



M. H.-J. (Peter) Choquette, employé depuis 7 ans des Canada Safeway, vient d'être nommé au poste de gérant du nouveau magasin de ce nom ouvert mardi dernier, 24 mars, à l'angle des rues Braemar et Marion, St-Boniface. Vétéran de la deuxième guerre, M. Choquette est un résident de Norwood et paroissien de Holy Cross.

Soirée récréative
de l'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface
Samedi 11 avril 1953
Auditorium du Collège de St-Boniface
Entrée: 25 sous
Prix de présence: un jambon

Assemblée mensuelle de la Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération avait lieu le mercredi 18 mars dans la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface. Plusieurs sujets importants y furent discutés. A l'issue de cette assemblée, Mme G. Van Lis eut l'amabilité de nous donner une très intéressante causerie sur son récent voyage en Belgique. Nous félicitons Mme Van Lis de la manière efficace dont elle nous présenta ses impressions, et nous la remercions bien sincèrement.

Collecte de la Croix-Rouge

La collecte de la Croix-Rouge se poursuit dans St-Boniface-sud. Nos dames seraient bien heureuses de n'avoir à se présenter qu'une fois, vu la tâche ardue qui s'impose. Nous demandons donc aux personnes intéressées de laisser leur obole à la maison, ou à qui de droit, si elles doivent s'absenter de leur foyer.

Thé annuel

Le grand thé annuel du Home Welfare (Daffodil Tea) sera tenu le lundi 6 avril prochain à la salle Assemblée de la Cie Eaton, de 2 h. à 4 h. 30 p.m. Tous les membres et amies de la Fédération y sont invitées.

Partie de cartes

La Fédération est à organiser sa grande partie de cartes annuelle qui sera tenue le vendredi 24 avril, à 8 h. 30 p.m., dans la salle de la paroisse du Précieux-Sang. Mmes H. Orieux et G. Van Lis, organisatrices, espèrent en faire un vrai succès.

Une oeuvre bienfaisante

L'organisation pour la radiographie des poumons (X-ray Survey) est en marche. La Fédération s'occupe des personnes demeurant dans le quartier no 3 de la ville de St-Boniface.

Les dames qui le désirent peuvent communiquer avec Mme Cossette, au numéro 20-4323. Elle sera heureuse de leur fournir les cartes nécessaires à l'enregistrement de chaque famille. Donc, mesdames, si vous avez des moments libres, veuillez les consacrer au bien-être public en prenant part à cet enregistrement.

LA SECRETAIRE

Près d'un million de souscrit en faveur de l'hôpital St-Boniface

ST-BONIFACE — La campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital St-Boniface atteindra la somme d'un million de dollars dans un avenir rapproché, d'après un rapport publié cette semaine. L'appui financier du public se chiffre maintenant à un total de $991,400.00 dont $552,829.35 en argent comptant. La campagne se poursuit dans les paroisses du Winnipeg métropolitain en vue de dépasser l'objectif de $1,200,000.

Un emprunt à longue échéance pour une valeur de trois millions de dollars vient d'être consenti à la communauté des Révérendes Soeurs Grises qui dirige l'hôpital St-Boniface depuis la fondation en 1871. On annoncera incessamment les octrois par les gouvernements fédéral et provincial d'une somme globale de $1,200,000.

Jusqu'à date les contrats signés pour la réalisation du projet d'agrandissement s'évaluent à $4,595,901. La structure en acier de l'édifice à huit étages sera terminée dans un mois. Les travaux du premier étage de l'annexe à l'école des gardes-malades avancent rapidement aussi. Le programme de construction a été concerté de façon à ne pas nuire à l'opération normale de l'établissement.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Suite de la partie du Cercle Ouvrier de St-Boniface contre le champion du Canada, M. Jacques Brunet.

Après le mouvement des noirs 30-36, les blancs ont joué 45-38 et les noirs sont dans l'eau chaude?

(à suivre)

Notre concours provincial du Cercle Ouvrier commencera le 30 mars, et les parties se joueront tous les lundis et mercredis, jusqu'à la fin. Tous les damistes sont invités à s'y joindre.

REMERCIEMENTS

La famille Albert Goulet remercie cordialement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son grand deuil.

PETITES NOTES

Mme Adolphe Huot, de St-Boniface, reçut à un thé chez elle en l'honneur de sa soeur, Mlle Lucille Lemay, dont le mariage aura lieu le samedi 28 mars prochain. Présidaient au thé: Mmes A. Lemay, J. Henry, V. Smith, R. Pelletier, J. Perret et E. Provencher, tandis que Mmes P. Lemay, J. Soulodre et M. Lemay, ainsi que Mlles Juliette et Marguerite Hébert, Louise Young et Madeleine Le Nabat y assistaient.

Egalement en l'honneur de Mlle Lucille Lemay, un shower d'articles de cuisine avait lieu à la demeure de Mme Camille Phaneuf, rue Hébert, le dimanche 22 mars. Mmes Marcien et Pierre Lemay et G. Soulodre assistaient l'hôtesse. Un bouquet de corsage et des cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête.

Un système de défense civile serait établi à St-Boniface

Le général Penhale, ordonnateur de la défense civile pour le Manitoba, a rendu visite au Conseil de ville, la semaine dernière. Le général a préconisé un système de "gardes" comme on en a établi en Angleterre au cours de la dernière guerre et cela comme mesure préliminaire. St-Boniface a déjà lancé cette initiative. Aux Etats-Unis, a affirmé le général, on en est venu à la conclusion que cette manière de protection et de défense faisait partie de l'effort de guerre. Ainsi si à cause du manque de protection on attaque les industries et on les empêche de fonctionner, le rendement général en sera grandement amoindri.

Au cas d'une guerre avec la Russie, notre ville se trouvera sur le chemin des bombardiers qui se rendront attaquer les villes américaines. Un groupe de "gardes" bien entraînés pourrait exercer une grande influence sur toute la population en cas de guerre et de panique.

Système de "gardes"

On est à organiser des unités médicales de premiers secours, dit le général Penhale, et on établira deux de ces unités dans St-Boniface. On en aurait dix en tout. Le meilleur service que St-Boniface pourrait rendre à l'ensemble de la défense, dit le général, serait d'avoir son système de "gardes". La ville serait considérée, pour toutes fins pratiques, comme une "zone".

Il fut décidé de tenir une assemblée conjointe. Le comité de la ville est composé de MM. Léger, Turner et Desjardins et le citoyen en charge des "gardes" est M. Léon Hervo, notre compatriote bien connu.

Population scolaire

La population scolaire de St-Boniface augmente constamment. Les autorités de Norwood sont venues rencontrer le Conseil de nouveau, demandant que l'on mette de côté certaines propriétés destinées à la construction de futures écoles. Le comité spécial de la ville a été saisi de ce problème.

Cas des pompiers

MM. Aimé Boisselle et Emery Proulx ont comparu au Conseil au nom des pompiers de la ville. Ils ont demandé au Conseil de leur octroyer les mêmes avantages que l'on accorde aux policiers, en fait de salaire et de conditions de travail.

L'avenue Provencher

Le Conseil a reçu un estimé du coût pour l'élargissement de l'avenue Provencher. Ces chiffres n'ont pas été rendus publics. Une copie sera fournie à chacun des échevins et il sera question plus tard d'en venir à une décision définitive.

Pour le couronnement de la reine

Son Honneur le Maire et M. J. Schimnowski, échevin, ont été choisis pour s'occuper des fêtes du couronnement. Ce comité se mettra en relation avec les autres corps publics à cet effet.



Le Cercle Molière, sous la direction de **Mme Pauline Boutal,** présentera une pièce en un acte à la soirée artistique du 9 août prochain, lors du 5e congrès national de l'ACELF, à St-Boniface.

Un voyage à la lune projeté pour 1977

DUSSELDORF — Un voyage dans la lune en 1977 est annoncé par le constructeur de fusées Werner von Braun, qui avait mis au point les V-2, à la fin de la guerre, à Peenemuende, annoncent les organisateurs d'une exposition consacrée aux voyages interplanétaires qui s'est ouverte à Dusseldorf.

Beau succès de la partie de cartes des Filles d'Isabelle

ST-BONIFACE — La partie de cartes du vendredi 13 mars fut organisée par les Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface. C'était la cinquième d'une série de six, au profit des oeuvres paroissiales. Contrairement à la superstition, le vendredi 13 nous apporta un grand succès, grâce au dévouement de Mme Lilliane Hébert qui était en charge de cette partie de cartes.

M. l'abbé A. Boulet, encourageant l'assistance assidue à ces parties, tira au hasard six cartes de joueurs qui avaient assisté à la partie du 4 mars et qui étaient présents dans la salle. Chacun reçut une récompense.

Gagnants

Les heureux gagnants furent: Mlle Lucie Allard, Mme G.-A. Poirier, M. Paul Mager, Mme Alex Rowan, M. Sinaï Paul et Mlle Marie-Ange Mondor.

Le sort favorisa aussi les personnes suivantes:

Prix des cinq mains: M. Jean Noël; Mme F.-X. Paillé et Mme Paul Boulet; M. Armand Mouillerat et Mme L. Laurin; Mlle A. Carrière.

Prix des hommes: Mlle Jeanne Bremner, M. Noël; consolation, Mme Paul Dumas.

Prix des dames: Mlle Yvette Grégoire, Mme Eva Desrochers; consolation, Mme Jean Noël.

Prix du tirage: $15.00, Mme Alexina Manaigre, du Cercle des Filles d'Isabelle de Lorette; $10, M. Raymond Lapointe, de Transcona; $5.00, Mme Maria Delorme, de Ste-Rose, Man.

Prix de la rafle: M. Côte, Mme Doreen Askew, Mlle Jeannette Kenny (2), Mlle Janowski, Mlle Léontine Landry, Mme R. Allard (2), M. Maurice Hébert, M. Desrochers, Mme St-Hilaire, Mlle Lemoine (3), Mme Cormier, Mme M. Courchaine, M. Paul Hébert, Mme Audet, Mme Grouette, M. Audet, Mme Gosselin, Mme J.-B. Poitras, Mlle Bremner, M. Gingras, Mme Jean Laurin, M. Félix Levesque, Mme Paul, Mme Demeule, Mlle Fontaine, Mme Manaigre (3), Mlle Grégoire, Mme Jodoin, Mme St-Hilaire, Mme Mouillerat, M. Ovide Pelletier, Mme Marcoux, M. H. Dupuis, Mlle L. Hudon, M. Leduc.

Prix du "pool": Mme A. Mireault.

Prix d'entrée: Mme A.-J. Allard et Mlle Alice Michaud.

Remerciements aux donateurs

Nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos généreux donateurs qui furent: Mme Lucien Mahé, Mlle L. Cazenave, l'Ambulance St-Jean, M. le Dr et Mme Normandeau, M. Létienne, Mme Henriette Desrosiers, Mme Marguerite Guay, Mme Alice Loiselle, Mme E. Beaudry, Mme H. Hébert, Mlle L. Mahé, Mlles G. et J. Kenny, Mlle Gertrude Desautels, Mme E. Perron, Mme L. Hébert, Mme A. Parry, Mme A. Collette, Mme J. Gagnon, Watkin Products, Fuller Brush, Dipons Ltd, Paulin Chambers, Jack King Ltd, Fry Cadbury Co., J. H. Heinz Co., Manitoba Sugar, Lake of the Woods Milling, T. Eaton Co. Ltd. Zeller's Ltd., Gensers, Standard Brands, Canvas Products, Outlet Store, les Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface, Kuptone Industries, Mme P. Quenelle, Mme M. Hince et Dressler Hardware.

Merci aussi à tous ceux qui ont assisté à cette partie da cartes et qui ont contribué, de quelque façon, au beau succès de cette soirée.

Changement de date

Nous vous prions de noter que la prochaine partie de cartes qui devait avoir lieu le 6 avril a été remise au 10 avril.

Cercle Ouvrier St-Joseph

En l'absence du président, M. Edouard Lambert, vice-président, dirige l'assemblée. Il fait part aux membres que l'armée canadienne est prête à contribuer un certain nombre de volumes pour établir une salle de lecture pour les membres du Cercle. En y ajoutant des revues, des journaux, il serait possible de mettre à la disposition des membres un choix varié et intéressant et un endroit invitant pour lire. On adopte une motion demandant à l'exécutif de profiter de cette offre et d'établir cette salle de lecture.

Fête patronale

Il est décidé que la fête patronale du Cercle Ouvrier sera célébrée le dimanche 26 avril, par une communion générale à la messe de 7 h. 30, suivie d'un déjeuner en commun avec causerie par un conférencier. L'exécutif est libre d'ajouter à ce programme, s'il le juge à propos.

Conférence

M. Edouard Lambert présente M. René Dussault, échevin et président du Comité de Transport du Conseil de ville, qu'il invite à nous entretenir de la question de l'acquisition du système de transport en commun de la Cie Winnipeg Electric.

M. Dussault nous fait part des constatations qu'il a faites en étudiant ce problème, il est favorable à l'acquisition du système de transport par les villes de Winnipeg et St-Boniface et les municipalités suburbaines et espère que le vote du referendum de Winnipeg soit favorable au projet.

M. Lambert remercia M. Dussault d'être venu nous renseigner sur cette question d'actualité.

Tirage

Les gagnants du tirage furent MM. Albert Robitaille et H. Leclair.

4,000 élèves reçus par le Pape à Rome

CITE DU VATICAN — Le Pape a accordé la première grande audience depuis sa récente maladie. Dans la vaste salle des Bénédictions, située au-dessus du latrium de la basilique vaticane, étaient rassemblés près de quatre mille élèves adultes des écoles populaires italiennes de l'Association des instituteurs catholiques et de l'Etat. M. Antonio Segni, ministre de l'instruction publique, se trouvait à la tête des dirigeants des écoles.

Dans les salles ducales et royale qu'allait traverser le Pape pour se rendre à la salle des Bénédictions, étaient rangés d'autres centaines de pèlerins parisiens, des fidèles bavarois et des élèves du Collège espagnol.

Pie XII, salué par des acclamations enthousiastes, est arrivé sur la sedia gestatoria. Il portait la cape d'hermine sur la mozette de velours rouge sombre.

Bienfait de l'instruction

En arrivant dans la salle des Bénédictions, le Saint-Père s'est installé sur le trône et, à ce moment, un garçonnet s'est avancé vers lui et a exprimé la gratitude de tous ceux qui avaient pu, même en retard, recevoir une instruction indispensable qui leur procurait, a-t-il dit, la joie de prendre connaissance eux-mêmes des enseignements du Souverain Pontife.

Pie XII a ensuite lu un discours dans lequel il a illustré les buts de l'éducation populaire dans les temps présents. Sa voix était claire et, bien que la lecture ait duré une trentaine de minutes, le Saint-Père, qui a vivement impressionné l'assistance par son excellent aspect physique, n'a manifesté aucun signe de fatigue. Il a terminé son allocution par la bénédiction et, parmi les acclamations, il a quitté la salle sur la sedia.



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

AVIS est par les présentes donné que la réévaluation des propriétés à St-Boniface est maintenant commencée — sous la direction de Chas. Warnock & Co. Ltd. — et on demande aux citoyens de St-Boniface de prêter leur concours en facilitant le travail des officiers de ladite Compagnie afin de mener ce projet à bonne fin dans le plus bref délai possible.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
ce 23 mars 1953



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR EQUIPEMENT", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le jeudi 2 avril 1953, pour

UNE (1) balayeuse de rue mécanique;

DEUX (2) camions recouverts pour la levée des déchets;

UN (1) tracteur "Diesel" — style "crawler" — avec mécanisme pour fins "trench-and-fill" et accessoires.

Un dépôt de 5% de la valeur — chèque marque ou garantie de soumission — devra accompagner chaque soumission.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement pas acceptée.

Pour spécifications, formules de soumission et autres renseignements, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, surintendant des Travaux publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 25 mars 1953

M. l'abbé Jean Warczak

Aux causeries des Chevaliers de Colomb

La cinquième et dernière conférence sous les auspices des Chevaliers de Colomb était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Une assistance plus nombreuse s'était rendue pour entendre M. l'abbé Jean Warczak, professeur de morale au Grand Séminaire, raconter ses expériences de quatre années passées dans les camps de concentration en Allemagne. Ce n'est que par une protection extraordinaire de la Providence qu'il réussit à survivre à ce régime qui causa la mort d'un si grand nombre au cours de la seconde guerre mondiale.

Le conférencier décrivit les traitements inhumains imposés aux internés, atrocités qui en faisaient bientôt des ruines physiques et morales et qui leur faisaient préférer la mort à cette vie horrible. Il raconta comment il put cependant apporter des consolations spirituelles à ses compagnons d'infortune.

Par contraste avec le texte blasphématoire du Pater que Hitler obligeait ses sujets à réciter, le Notre Père que les internés récitèrent lorsqu'ils apprirent leur libération fut des plus émouvant, inoubliable.

M. Lucien Daoust, Grand Chevalier, qui avait présenté le conférencier, le remercia pour son intéressante causerie. Il remercia aussi les RR. PP. Jésuites qui contribuèrent quatre des cinq conférences, S. Exc. Mgr Baudoux qui a rehaussé par sa présence ces soirées intellectuelles, les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie qui ont gracieusement mis leur salle à la disposition des Chevaliers de Colomb, les auditeurs qui ont suivi ces conférences avec assiduité et les membres du Conseil St-Boniface qui se sont acquittés des détails d'organisation.

S. Exc. Mgr Baudoux exprima sa satisfaction de ce que ces conférences eussent été données. Le sujet — l'éducation chrétienne — était opportun, car c'est par cette éducation bien comprise que l'on formera l'homme pour l'éternité bienheureuse qui est, en définitive, le but vers lequel tout chrétien doit viser.

Cours de soins à domicile de St-Boniface

En réponse aux demandes multipliées de la part des dames et demoiselles de St-Boniface, il a été décidé de tenir une autre série de cours sur les soins à domicile. Cette série débutera le mardi 7 avril, à 8 h., au local des Ambulancières St-Jean, à l'hôtel de ville de St-Boniface.

A celles qui se demandent ce que l'on peut bien apprendre à ces cours, nous suggérons qu'elles se posent les questions suivantes: Si un membre de ma famille tombe malade et que le médecin exige qu'il prenne le lit, pourrais-je lui assurer le confort nécessaire? Saurais-je changer le lit du malade sans le brusquer ou l'incommoder? Serais-je capable de prendre la température du patient et si oui, saurais-je comprendre le thermomètre? Si c'est de pneumonie dont le patient souffre, saurais-je improviser une tente d'inhalation infailliblement prescrite en ces cas, administrer les médicaments sans faire erreur et préparer les repas du malade de façon intelligente, ayant soin d'équilibrer le régime alimentaire selon les règles générales de l'alimentation? Nos cours vous mettront en mesure de répondre affirmativement à toutes ces questions; venez nombreux vous renseigner sur ce sujet de prime importance. **Les cours se donnent exclusivement en français.**

"Les Idées en Marche", programme intéressant à CKSB, le mercredi

Tous les mercredis soir, à 8 h. 30, à CKSB, passe un programme d'un intérêt singulier. Il s5agit des "Idées en marche", qu'il ne faut pas confondre avec le "Choc des idées". Les "Idées en marche" sont des discussions ou forum émis par Radio-Canada, groupant des spécialistes bien connus qui abordent un sujet et essaient d'en tirer tout ce qu'ils peuvent. Nous convions les lecteurs de notre journal et les habitués de CKSB d'être à l'écoute lorsque passe ce programme si intéressant.

Sujet discuté cette semaine

Cette semaine, le sujet discuté est le suivant: "Cours scientifiques versus Humanités". Les études avancées ou secondaires ont été fondées sur l'étude des Humanités, ou la littérature dite "classique", les langues, l'histoire, les mathématiques; aujourd'hui, on a introduit, en certains lieux, l'étude des sciences. Quel est le meilleur système?

La semaine prochaine, on parlera des "Bourses d'Etudes en faveur des commençants" et, la semaine suivante, on discutera sur la musique et les Canadiens: "Les Canadiens aiment-ils la musique?". Comme on le voit, ces sujets sont tous d'actualité et on fera bien de ne pas oublier l'heure des "Idées en marche" . . .

"Les Variétés Françaises" à CKSB

A 9 h. 30, dimanche prochain, 29 mars, les Chevaliers de Colomb du Conseil de St-Boniface vous invitent cordialement à écouter aux Variétés Françaises l'émission spéciale du dimanche des Rameaux, sous la direction de M. Raymond Bernier.

Ce programme d'une demi-heure comportera quelques extraits des Sept Paroles du Christ, chantés par Mlle Fabiola Desrosiers, soprano, MM. Léo Brodeur, baryton, et Antoine Painchaud, ténor. M. Maurice Prud'homme, organiste, les accompagnera à l'orgue.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 20 mars:

Prix d'entrée: M. L. Arpin.

Gagnants des cinq mains: (1) M. D. Pynoo et Mme DeVrieze, (2) Mme E. Bibeau, (3) Mme B. Plante, (4) Mme D. Grouette.

Gagnants de la cagnotte: (1) Mme J. L'Heureux, (2) Mme M. Gobert et Mme D. Grouette, (3) Mme DeVrieze et M. N. Wynychuck.

Gagnants de la rafle: M. A. Bousquet, Mme L. Goebel, Mme B. Meder (2), Mme B. Plante, Mme G. Tessier, Mme O. Leclerc, Mme C. Rheault, M. M. Susick.

Donateurs: Mme A. Plante, Mme Harrison, Mme Rowan, Mme Meder, Mme J. Kindrat, Mme A. Orieux et Norwood Drug Co. Ltd.

Nous désirons remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette partie de cartes, spécialement les généreux donateurs.

Ce soir, vendredi 27 mars, a lieu la dernière partie de cartes de la saison. Venez en grand nombre.

Les 9, 10 et 11 avril auront lieu notre grand bazar.

Décès

M. M. BARNABE

M. Majorique Barnabé, de 544, rue Ritchot, St-Boniface, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le dimanche 22 mars, à l'âge de 69 ans.

Le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Cyrille, de St-Boniface, Eugène, de Victoria, et Jean-Louis, à la maison; 7 filles, Mme J. Saurette, de Calgary, Mme E. Butra, de Winnipeg, Eva, Thérèse, Marguerite, Cécile et Marie, toutes à la maison; une soeur, la Rév. Sr Alphonse-Ste-Catherine, de la communauté des Petites Soeurs des Pauvres, de Rangoun, Birmanie, ainsi que 5 petits-enfants.

Les funérailles furent célébrées en la basilique de St-Boniface le mercredi 25 mars, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

• • •

MME HENRI TRUDEL

Le lundi 16 mars, en la basilique de St-Boniface, avaient lieu les funérailles de Mme Henri Trudel, décédée à l'hôpital de St-Boniface le mercredi 11 mars, à l'âge de 72 ans.

Mme Trudel était originaire de Gracefield, P.Q., et vint habiter à St-Boniface en 1921; elle résidait à 376, rue des Meurons. La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne, ainsi que de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de St-Boniface.

Outre son époux, Henri, Mme Trudel laisse dans le deuil 4 fils, Hector, de St-Boniface, Edgar, de Detroit, Armand, de Winnipeg, et Albert, de New Westminster, C.B.; 4 filles, Mme E. Faucher, de St-Boniface, Mme T. Morris, de Vancouver, Mme G. Hansen, de Chicago, et Mme H. Souchon, de St-Boniface, ainsi que 6 frères, 3 soeurs et 14 petits-enfants.

Parmi les parents et amis qui assistèrent au service funèbre l'on remarquait MM. Aldéric Morin, de Rome, N.-Y., Antoine Morin, de Minnow Lake, Ont., et Omer Morin, de Blind River, Ont., tous frères de la défunte; une soeur, Mme Jim Connelly, de North Bay, Ont., ainsi que son fils, Edgar, de Detroit, et sa fille, Mme T. Morris, de Vancouver.

Les porteurs furent MM. Michel Chicoyne, Alfred Lusignan, Marcel Montagnon, Joseph Robitaille, Louis Roussin et Jules Turenne.



M. Jean Camajou, de 414, rue Edgewood, Norwood, étudiant en troisième année du cours des arts, vient d'être élu directeur senior du collège St-Paul de Winnipeg, lors des élections récentes tenues dans cette institution.

(Cliché Tribune)

Le Québec comptera en septembre un 12e quotidien français

CHICOUTIMI — Le journal **Le Progrès du Saguenay**, hebdomadaire publié dans la région du Saguenay depuis 66 ans, a annoncé le 18 courant qu'il deviendra quotidien à compter du 5 septembre prochain.

En décembre dernier, **Le Progrès du Saguenay** a installé la télélinotypie, dispositif automatique de typographie, se préparant ainsi à publier quotidiennement.

Films français présentés au Paris durant le mois d'avril

Il n'y aura pas de film français au théâtre Paris, le jeudi 2 avril, à cause de la cérémonie du Jeudi saint et de la journée elle-même. Nos films reprendront le 9 avril.

Voici ceux que l'on fera tourner en avril.

"Casabianca"

Le 9 avril, ce sera "Casabianca", film basé sur un incident de la dernière guerre. Le 27 novembre 1942, la flotte française fut sabordée. Un sous-marin, le "Casabianca", au lieu d'imiter les autres, plonge et s'enfuit. C'est l'épisode de la libération de la Corse qui est racontée et le tout est basé sur l'autobiographie du commandant L'Herminier. "Casabianca" est un film historique d'une grande puissance. Le film est pour tous.

"Les deux gamines"

Le 16 avril, on présentera enfin "Les deux gamines", film pour tous encore, histoire pathétique de deux pauvres petites filles qui traversent des heures tragiques avant de trouver la paix.

"Au delà des grilles"

Le 23 avril, ce sera "Au delà des grilles" qui a mérité le grand prix de Cannes et qui met en scène le grand artiste Jean Gabin avec la non moins grande Isa Miranda, celle qui a mérité le grand prix d'interprétation au festival de Cannes. Ce sera un film dont on se souviendra longtemps.

"Mon ami Sainfoin"

Le 30 avril, ce sera le tour d'une fine comédie: "Mon ami Sainfoin" avec Pierre Blanchard, Sophie Desmarets et Alfred Adam, tous personnages connus des cinéphiles.

Appel pressant

Il faut absolument que les amateurs de films français encouragent davantage les productions françaises. Les organisateurs ont encaissé une série de déficits au cours des derniers mois qui font qu'on ne pourra continuer longtemps à cette allure. Une soirée, le déficit a été de près de cent dollars; un autre soir, près de $80.00, et la chose s'est répétée depuis plusieurs semaines. On ne pourra donc continuer ces représentations dans de pareilles conditions! Si véritablement notre population ne veut pas de films français, nous n'aurons qu'à interrompre ces soirées hebdomadaires. On se plaindra probablement ensuite de ne pas pouvoir voir et entendre des films français chez nous!

Secours du Canada à l'enfance

NATIONS UNIES, N.-Y. — Mme Adélaïde Sinclair, parlant au nom du Canada, a annoncé que son gouvernement entend verser $500,000 au fonds international de secours à l'enfance, en 1953.

Une proposition en ce sens est actuellement examinée par le parlement canadien, a-t-elle indiqué.

Le "Regina Polaris" sera mis en vente . . .

(Suite de la première page)

les difficultés qu'il a rencontrées. En 1950, sa course missionnaire fut même interrompue par des avaries causées par les glaces et il dut être toué de Churchill à Sorel. Les agences de nouvelles avaient alors décrit, au jour le jour, cette lutte héroïque du petit bateau contre les éléments et les péripéties de son retour vers les chantiers de Sorel, où il devait subir de coûteux radoubs.

Mais le "Regina Polaris" était revenu de nouveau sur les eaux glacées du nord, effectuant sa croisière de 15,000 milles avec la même détermination et la conscience toujours plus aiguë de remplir une mission indispensable.

Essor missionnaire menacé

"Quand les missionnaires apprendront qu'il nous faut vendre leur ravitailleur, leur désolation sera indicible", de nous dire le Père Pelletier. "Ils comprendront trop bien tout le tragique de la situation. Car cela veut dire que désormais, il nous faudra nous limiter considérablement sur la quantité de vivres et de marchandises que nous leur expédierons, par suite du coût prohibitif du transport.

La fin des croisières missionnaires du "Regina Polaris" signifie donc un bien rude coup à l'essor de ces missions esquimaudes que Pie XI qualifiait lui-même, un jour, de "missions les plus difficiles au monde". C'est ainsi que l'on interprète le geste que doit poser S. Exc. Mgr Marc Lacroix. Mais le geste doit être posé et le sera à moins de développements inattendus, ou d'une intervention visible de la Providence.

$35,000,000 pour une base d'entraînement du CARC en Alberta

OTTAWA — Le CARC inaugurera l'an prochain une immense base d'entrainement qui coûtera plus de $35,000,000, au lac La Biche, 150 milles au nord-est d'Edmonton, en Alberta.

Le surintendant du génie au ministère de la Défense nationale, M. H. A. Davis, a déclaré à un comité parlementaire que cette base servira à l'entraînement des aviateurs dans les hautes altitudes, à l'étude des projectiles téléguidés, ainsi qu'aux manoeuvres de combats aériens.

En sus de l'aéroport, le CARC aura plus de 6,000 acres de terrain pour les manoeuvres, et probablement un autre domaine qui servira plus tard. L'aéroport sera terminé à la fin de l'année prochaine.

Le Tiers-Ordre Franciscain

Ce qu'est un tertiaire séculier

Les tertiaires séculiers sont des chrétiens qui, vivant au milieu du monde, sous l'autorité d'un Ordre religieux et selon l'esprit de cet Ordre, s'efforcent de tendre à la perfection chrétienne de façon appropriée à la vie séculière, en suivant une règle approuvée par le Siège apostolique.

La Règle du Tiers-Ordre est d'une brièveté et d'une simplicité remarquables, mais de quelle importance! Elle est l'organisme et l'âme de ce corps que l'on appelle la Fraternité.

Pour des tertiaires, la Fraternité doit donner l'idée d'une famille où tous les frères et les soeurs se connaissent, se soutiennent, rivalisent de piété, se dévouent aux bonnes oeuvres. Ils ne disent jamais de mal de leur famille religieuse mais travaillent avec prudence à sa prospérité en lui attirant de bons sujets.

Recrutement

Dès lors, bien que le Tiers-Ordre doive se recruter dans toutes les classes de la société et parmi des gens de tous les âges, il est sage de ne recevoir que des sujets aptes à réaliser sa fin et décidés à prendre les moyens d'y arriver.

Léon XIII, qui voulait voir le Tiers-Ordre refleurir selon son ordre primitif, commence par en ouvrir la porte à la jeunesse active et généreuse; non pas aux personnes âgées seulement.

Quatorze ans, c'est l'âge où l'on a généralement assez de jugement pour comprendre ce à quoi l'on s'engage, assez de docilité et de souplesse pour accepter la formation du noviciat et se plier aux exigences de la règle. Il ne s'agit pas d'une vertu parfaite, mais d'une conduite habituellement honnête telle qu'on la trouve chez les vrais fidèles. On n'entre pas dans le Tiers-Ordre parce qu'on est parfait, mais parce qu'on veut le devenir.

Noviciat

Le noviciat, pour être valide, doit durer un an et un jour, sans interruption volontaire; régulièrement, il ne doit pas se prolonger au delà de six mois. Un novice en danger de mort peut faire profession devant tout confesseur, même si l'année du noviciat n'est pas entièrement écoulée. S'il revient à la santé, il renouvelle sa profession en temps voulu et se fait inscrire.

Les novices jouissent des privilèges du Tiers-Ordre s'ils remplissent les prescriptions de la règle. Le noviciat est le temps de la formation et de la probation qui, aux limites fixées par le droit, doit avoir deux issues: l'acceptation ou le renvoi.

Profession

Remarquez qu'il ne s'agit pas d'un voeu, mais d'une promesse qui n'oblige pas sous peine de péché. Cependant, elle est absolument respectable parce qu'elle s'appuie sur la parole donnée et l'acceptation solennelle de l'Eglise.

Cette promesse faite pour toute la vie a un triple objet. Le novice dit au pied de l'autel: "Je promets d'observer: (a) les commandements de Dieu, (b) la règle du Tiers-Ordre de St-François, (c) d'accomplir la pénitence imposée par le visiteur pour les manquements".

L'engagement est pris. Quel honneur d'entrer dans la grande famille de St-François, quelle consolation de s'entendre dire par le ministre qui a reçu la promesse: "Et moi, de la part de Dieu, si vous observez ces choses, je vous promets la vie éternelle".

Comme vous pouvez le constater, le Tiers-Ordre est une société à fin spirituelle: "L'homme n'est en réalité que ce qu'il est aux yeux de Dieu, rien de plus".

Concours JFM

Réponses et gagnants du concours no 13

Voici une version corrigée de la dernière partie de la lettre "Bob à Willie", publiée dans **La Liberté et le Patriote** du 13 mars:

"LETTRE DE ROBERT A GUILLAUME"

Quand le contrôleur est venu recueillir les billets, il a eu des démêlés avec un gros fier-à-bras qui semblait sortir d'une fourragère, qui lui objectait qu'il avait payé argent comptant et qu'il n'était pas pour se laisser commander. A la traverse à niveau suivante, le contrôleur, secondé par le serre-freins, a réglé son cas en l'expédiant en bas des wagons.

Quant à moi, je n'ai trouvé personne au village. Alors, j'ai pris la bicyclette de mon ami et puis j'ai pédalé un bon temps. Puis tout à coup le pneu a crevé. Dans l'après-midi, on a eu une partie de baseball; Albert a lancé, mais Jules a manqué son coup au premier but. Je te parie un cinq cents que le losange était vivant. Le soir, on est allé d'abord faire du patin-à-roulettes et ensuite on a vu un film. Je te dis que ce n'était pas moderne. Tout de même, on eut bien du plaisir avec nos amies.

N'oublie pas de rapporter mon kodak et mes photos.

Au revoir,

ROBERT.

LES GAGNANTES

1. Florence Courcelles, Ste-Agathe, Man.
2. Maria Aubry, Ste-Agathe, Man.
3. Cécile Levasseur, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.
4. Lucille Coutu, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
5. Yvonne Gélinas, couvent de St-Charles, St-Charles, Man.

CONCOURS JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le quinzième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les **Jeunes Franco-Manitobains** du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves de collèges classiques sont hors concours.

Concours no 15

Premier prix offert par la Papeterie Notre-Dame, 574, rue Notre-Dame, Winnipeg.

Deuxième prix offert par la Rév. Sr Supérieure du couvent de St-Charles, Man.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Quatrième prix offert par le bibliothécaire du collège de St-Boniface.

Cinquième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire ou rendre en bon français toutes les expressions de la liste.
2. Les inscrire dans l'espace pointillé.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.
4. Découper ce coin de journal et l'adresser à:
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
5. Envoyer les réponses avant le 3 avril. Les noms des gagnants ainsi que la bonne version française seront publiés dans "La Liberté et le Patriote" du 10 avril.

N. B.—Ceci est le dernier concours pour l'année scolaire 1952-1953. Les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface étant tous du cours universitaire doivent commencer bientôt à préparer leurs examens qui débutent le 15 avril.

— • —

Indoor games .... Parlor games ....

Bowling .... Bingo ....

Billiards .... Chess ....

Ping-pong .... Checkers ....

Badminton .... Cards ....

Basket-ball .... Dice ....

Fencing .... Darts ....

Swimming ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Le **R. P. Martial Caron, S.J.**, qui dirigera le dixième Festival de la Chanson française le 9 août, à l'occasion du congrès de l'Association canadienne des Educateurs de langue française.

M. Georges Coutu, de St-Laurent, est décédé

ST-LAURENT — Le vendredi 20 mars avaient lieu les funérailles de M. Georges Coutu, un des plus anciens paroissiens de St-Laurent. Il avait été conduit à l'hospice Taché, après avoir subi une grave opération à l'hôpital St-Boniface, et était âgé de 88 ans et 9 mois. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années.

M. Coutu laisse dans le deuil 4 filles et un fils, tous présents à ses funérailles: Mmes Simpson (Maria), de Winnipeg, Finch (Yvonne), de Toronto, O'Connor (Marie), de Toronto, et Lauzon (Georgiana), de St-Laurent, et Hervé, de Port Arthur, Ont.; 4 frères, Daniel et Henri, de St-Laurent, Albert et Rodrigue, de la Colombie Britannique; une soeur, Mlle Rosalie Coutu, de l'hospice Taché de St-Boniface.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Gaudry, Charles Cyr, Noel Allard, Adrien Mangin, Alexandre Coutu et Bénédict Coutu

Mme François Beaudreau, une nièce du défunt, était venue de Winnipeg, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Le service fut chanté par le R. P. curé et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Remerciements

La famille Coutu désire offrir par la voie du journal ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Va-et-vient

Mmes Eugénie Carrière, Rosalie Combot et Nap. Dumont sont allées faire une retraite fermée, ainsi que Mmes Georges Gratton et Elphège Perron, de St-Boniface.

Assistaient à la première retraite des hommes: MM. Georges Gratton, Alexis Colliou, et à la deuxième, MM. Pierre Combot, jr, Aimé Colliou, Louis Cyr et Bill Lambert. Tous sont revenus bien contents de leur séjour dans ce lieu de sanctification.

M. et Mme Napoléon Dumont se rendaient à Winnipeg, le dimanche 8 mars, pour assister au départ de Mme Sophronie Lupien et sa fille, Marie, qui partaient par le Pacifique Canadien pour Vancouver. De là, elles prendront le bateau pour un séjour de 19 jours en Nouvelle-Zélande où elles rendront visite à leur fille et soeur, Paulette, qui y demeure depuis la dernière guerre, son mari étant un soldat de la Nouvelle-Zélande

M. et Mme Roland Claeys, de Winnipeg, visitaient M. et Mme Alphonse Dumont, parents de Mme Claeys, en fin de semaine.

A la paroisse du Sacré-Coeur

Réunion mensuelle de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg

La dernière réunion de notre Société a été vive, animée et intéressante. L'assistance était nombreuse; plusieurs de nos membres les plus éloignés se sont rendus pour cette assemblée et nous étions très heureux de jouir de leur compagnie. Nous espérons qu'ils nous reviendront régulièrement à l'avenir, car nous avons besoin de toutes les bonnes volontés si nous voulons que la Société progresse et atteigne le but proposé par les fondateurs.

Les bonnes nouvelles sont toujours agréables à répandre; nous en profitons donc pour annoncer que le recrutement va toujours de l'avant. Jusqu'à date nous avons plus de 25 nouveaux membres pour l'année 1953, et aussi, plusieurs anciens nous sont revenus. Cet état de choses est normal et il n'y a pas de raison pour que notre Société ne remplisse pas le rôle qui lui est destiné: celui de veiller aux intérêts des nôtres et de promouvoir tout ce qui peut servir à améliorer leur sort. Si nos lecteurs connaissaient des Canadiens français dans la ville de Winnipeg qui désirent sérieusement travailler à la cause, qu'ils invitent ces messieurs à venir assister à notre prochaine assemblée régulière où ils seront reçus à bras ouverts.

Vous rappelez-vous la soirée de la St-Valentin? Vous rappelez-vous tout le plaisir que les assistants ont eu à cette magnifique soirée de famille? Le succès a été tel que l'on en parle encore; plus que cela, on nous demande d'y revenir. Pour répondre à l'appel pressant qui a été fait, nous avons décidé d'organiser une autre de ces belles veillées de famille à l'occasion de Pâques; plus précisément, cette veillée aura lieu le samedi 11 avril, c'est-à-dire le samedi qui suivra le dimanche de Pâques. Nous vous avertissons longtemps d'avance afin de vous permettre de réserver cette soirée. N'oubliez donc pas que vous êtes cordialement invités à venir passer la veillée du 11 avril à la salle paroissiale du Sacré-Coeur; ce qui est encore plus important, n'oubliez pas qu'en assistant à cette soirée vous nous aidez dans notre programme d'éducation. En effet, les profits de cette soirée, tout comme ceux de la soirée de la St-Valentin, sont mis à part pour récompenser les élèves de l'école du Sacré-Coeur et pour fournir à cette école l'outillage nécessaire pour donner un enseignement encore plus parfait. D'une pierre deux coups: vous vous amusez et l'école paroissiale en bénéficie; la Société sert d'intermédiaire seulement.

Si vous désirez réserver vos billets, veuillez vous adresser à l'un des officiers suivants: M. W. St-Laurent (tél. 72-6238), M. E. Girard (tél. 74-6354), M. V. Guilbert (tél. 3-4744), M. J.-R. Doiron (tél. 74-6041 ou 3-1461), M. J. Gagnon (tél. 74-5123), M. G. Lalonde (tél. 72-5232), M. A. Dugas (tél. 74-8594).

Nous terminons en commentant ce mot d'ordre lancé lors du dernier congrès de la Langue Française en Amérique: pour nous, Canadiens français, il n'est plus question de survivre mais le temps est venu de rayonner. La Société St-Jean-Baptiste entend participer à ce rayonnement en redoublant ses efforts pour maintenir nos droits dans cette ville de Winnipeg comme partout ailleurs au Canada.

• • •

Vous êtes-vous procuré une formule française pour votre rapport d'impôt sur le revenu? Si vous en désirez une, téléphonez au secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste et il vous en enverra une immédiatement (tél. (3-1461).

LE DEFRICHEUR



Le chef d'escadrille **John MacKay**, de New-Westminster, C.B., fut cédé pour quelque temps à l'aviation américaine en Corée. Il est le 17ème pilote du CARC à se rendre en Extrême-Orient et dirigeait récemment les 416 escadrilles canadiennes qui quittaient l'aéroport d'Uplands, à Ottawa, pour se rendre en France afin de participer aux opérations "Leapfrog". (CPC)

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—A Paris, fabrication des pains de de fantaisie — Appareil pour le chargement des navires.
2—Vieux — Adj. possessif — Qui lie des gerbes de blé.
3—Nom générique de plusieurs espèces de poires — Faire bombance — Manié doucement.
4—Bière anglaise — Pustule de la gale — Canal dans lequel coule une rivière.
5—Mesure agraire — Fatalité — Chemin de halage.
6—Seigneur chez les anciens Arabes — Masse de pierre très dure — Chef-lieu du dép. du Gard.
7—Labour, culture — Nom agraire d'une espèce de cormoran.
8—Brut — Portion — Cri des charretiers.
9—Personne qui fait des filets pour la chasse — Synanthérée du Chili.
10—Etendre, allonger — Bison d'Europe — Chef-lieu des possessions portugaises de l'Inde.
11—Cité légendaire bretonne — Empire indépendant du N. de l'Hindoustan — Se dit des fruits trop murs.
12—Massue de gymnastique — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre — Choisi.
13—Ville de Russie — Mot latin qui signifie il se tait — Rivière de France.
14—Inspection exacte, examen détaillé — Poème.
15—Train, manière de vivre — Remise d'une chose.

VERTICAL

1—Commune de la Haute-Garonne — Epée écossaise à deux mains, à lame longue et large.
2—Poil des paupières — Fleuve de Roumanie.
3—Jeu de mutation de l'orgue — Préfixe — Du verbe lever.
4—Léger, dispos — Ce qui retient dans les bornes du devoir (Fg) — Enduit tenace.
5—Pronom personnel — Effacer à l'aide de ratures.
6—Voile triangulaire (Mar) — Délai, relâche.
7—Tête de rocher — Cou — Dommage, dégât causé par la guerre.
8—Chaîne de rochers à fleur d'eau — Mot dit aussi substantif — Etendue d'eau entourée de terre.
9—Massif et col des Alpes Grées — Figure héraldique — Fils de Jacob.
10—Branche de rotang — Fort, vigoureux. Conjonction.
11—Convenu — Art du mégissier — Ville d'Algérie.
13—Monnaie espagnole — Mesure algérienne — Matière visqueuse qui reste dans la farine des céréales.
14—Instrument de travail — Forme larvaire de certains crustacés.
15—Supposé, soi-disant — Manque de force, de vitalité.

Solution du précédent

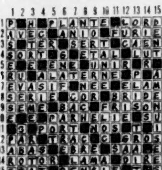
— Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu.

LAMARTINE.

★ ★ ★

On se trouve presque heureux de ne pas souffrir seul.

OZANAM.





Un fait peu connu de l'histoire de la Croix-Rouge, qui célèbre cette année le 125ème anniversaire de naissance de son fondateur, M. Henri Dunant, c'est qu'un prêtre italien, le **R. P. Lorenzo Barzizza**, ci-dessus, conçut, le premier, l'idée d'une organisation telle que la Croix-Rouge. Le R. P. Barzizza prodigua d'innombrables soins aux blessés durant la guerre austro-piémontaise de 1859. Cet humble prêtre reçut des témoignages de haute estime du bienheureux Pie X, de l'empereur Napoléon et de M. Dunant. (NC)

Concours de catéchisme

Le concours de catéchisme de tous les élèves du diocèse de St-Boniface et des élèves de langue française du diocèse de Winnipeg aura lieu cette année le 29 mai.

A NOTER

1. Comme l'an passé, les questions seront préparées et les copies corrigées dans chaque paroisse selon les directives du curé.

2. Messieurs les curés sont priés de voir à ce que les résultats parviennent aussitôt que possible, après la correction, au

Secrétariat de la Commission de catéchisme
180, ave Cathédrale, St-Boniface

3. Les diplômes auxquels Monseigneur aura apposé sa signature vous seront envoyés en blanc. C'est dans chaque paroisse qu'ils seront remplis et distribués.

HISTOIRE SAINTE EN ANGLAIS

Ceux qui écrivent un examen de catéchisme en anglais devront, s'ils ont étudié cette année l'Histoire Sainte au programme, répondre à des questions sur le sujet ayant une valeur de 20% du total des points.

L'an prochain, tous les élèves de langue anglaise **devront** suivre le programme d'Histoire Sainte et passer un examen.

Consultez le programme de catéchisme.

LA COMMISSION DE CATECHISME
par M. DENISET-BERNIER, ptre, sec.

Aide financière accordée à 429 étudiants de la Saskatchewan

REGINA — En 1951-52, quelque 429 étudiants de la Saskatchewan bénéficièrent de l'aide financière donnée par le "Saskatchewan Student Aid Fund", révélait le rapport annuel de l'organisme déposé récemment à la législature. De ce nombre, 201 étaient des universitaires; 197, des étudiants enregistrés aux écoles normales; 29, des étudiantes gardes-malades, et 2, étudiants bibliothécaires. Les prêts aux universitaires s'élevèrent à $60,675; ceux aux élèves d'écoles normales, à $52,905; les bourses décernées aux étudiantes gardes-malades et étudiants bibliothécaires furent d'une somme totale de $2,250 et $1,000 respectivement.

Le "Student Aid Fund" fut fondé en 1949, en vue d'aider les étudiants à poursuivre des études spécialisées. La plus grande partie de l'aide accordée est faite à titre de prêts sans intérêt, bien que, dans le cas d'étudiantes gardes-malades et d'étudiants bibliothécaires, l'aide soit accordée plutôt sous forme de bourses. Les placements du Fonds se chiffrent actuellement à plus d'un million de dollars.

MORT EN PRISON D'UN EVEQUE TCHECOSLOVAQUE

CITE DU VATICAN — D'après des informations dont se fait l'écho la radio du Vatican, Mgr Frantisek Hala, une des personnalités les plus en vue du parti populaire tchécoslovaque jusqu'au coup d'Etat de 1948, serait mort en prison. Mgr Hala faisait partie du gouvernement tchécoslovaque en exil à Londres et était rentré à Prague avec le président Benès. Il avait été arrêté, en 1948, en même temps que Mgr Shramek.

Les "Tom-Thumbs" de St-Eustache se classent premiers au gouret

ST-EUSTACHE — La saison de gouret s'est terminée avec l'annonce des beaux jours. Aussi, allons-nous regretter ces nombreuses et intéressantes parties contestées sur notre patinoire, auxquelles jeunes et vieux assistaient et s'amusaient avec entrain. Mais ce sont nos jeunes qui regrettent le plus de voir fondre la glace!

Si ce sport est chose du passé, on n'oublie pas de faire l'éloge de nos "Tom-Thumbs" qui se sont classés premiers de la "Manitoba Amateur Hockey Association". Ils se trouvèrent les heureux vainqueurs d'un écusson offert par cette ligue.

Nous tenons aussi à remercier MM. Gustave Beaudin et Olivier Ménard qui étaient en charge de la patinoire cette année. Leurs bons services ont beaucoup contribué à divertir tous les amateurs du patin.

Soirée

Le dimanche 15 mars, il y eut partie de bingo, un concours de tartes et roue de fortune au soubassement de l'école du village, au profit du club d'amusement de notre paroisse.

Ce fut un véritable succès, tout en donnant aux assistants l'occasion de passer une agréable soirée.

Va-et-vient

M. Victor Ménard, de Meadow Lake, Sask., ainsi que M. et Mme Albert Ménard, d'Elie, ont rendu visite à la famille Aimé Ménard, lundi dernier.

Mlle Joséphine Lussier, de Dunrea, était de passage dans la paroisse, la semaine dernière.

Naissance

Une fille, née le 6 mars à M. et Mme Albert Beaudin (née Jeanne Girard), fut baptisée au presbytère par M. le curé, sous les noms de Marie-Colette-Anita. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul Girard, oncle et tante de l'enfant.

Elie

La partie de cartes du dimanche 15 mars eut un éclatant résultat. Félicitations aux organisateurs et merci sincère à ceux qui y ont assisté.

M. et Mme Zéphirin Lachance sont de retour de leur voyage aux Etats-Unis.

M. Alain Le Sann, sr, est aussi de retour de Victoria, C.B.

M. et Mme Constant Isabey et leur fils, Gilles, étaient en promenade récemment à Elie, chez leurs parents.



M. Angus MacDonell, de Montreal, prospecteur en Saskatchewan depuis la course à l'uranium dans la région du lac Athabasca, grave sa 4,000ème marque dans ces lieux de gisements de ce précieux métal utilisé pour l'énergie atomique. (CPC)

Powerview

La compagnie Manitoba Power Commission a maintenant charge de la distribution du pouvoir électrique à Powerview, St-Georges et les environs. L'on est à changer les poteaux et à exécuter les différents changements requis.

Incendies

Le mercredi 4 mars, le feu détruisait de fond en comble le garage de Powerview, connu sous le nom de "Jimmy's Garage".

Le samedi de la même semaine, la maison de M. Nick Pichar fut également complètement détruite par les flammes. Heureusement que ces deux bâtisses étaient assurées.

Parties de cartes

La partie de cartes du dimanche 8 mars rapporta la somme de $122.00. Le premier prix des dames fut gagné par Mme Georges Cyr et celui de consolation, par Mlle Marie-Louise Lafrance. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Narcisse Moquin et celui de consolation, par M. Raoul Vincent. Le prix d'entrée échoua à Mme Eugène Lévesque et le prix de la rafle, à Mme A. Allard.

La partie de cartes du dimanche 22 mars rapporta la somme de $137.00. Les premiers prix des cartes furent remportés par Mme Joseph Vincent et M. Alcide Lafrenière et ceux de consolation, par Mme Hervé Chèvrefils et M. Justin Normand. Le prix d'entrée alla à Mme Albert Stevens et celui de la rafle ($10.00), à Mme Léonard Rupert. Mlle Yvonne Cass fut l'heureuse gagnante d'un "lapin de Pâques".

Assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de N.-D. de Lourdes

N.-D. DE LOURDES — La Chambre de Commerce a tenu son assemblée annuelle le lundi 16 mars dernier, sous la présidence de M. Henri Roch et de M. Joseph Bazin, secrétaire de l'assemblée.

Cette association de la Chambre de Commerce fut fondée en 1920. Elle est formée d'autant de personnes qui veulent s'y intéresser et y contribuer par leurs efforts et leur bonne volonté, sans esprit de parti, ni d'intérêt particulier, n'ayant toujours en vue que le bien général de la localité et celui de la paroisse.

Conditions et avantages

Une cotisation annuelle de $1.00 est obligatoire pour tous ceux qui en font partie. Tout membre sera bienvenu aux assemblées et pourra présenter une requête ou motion qui pourra ensuite être discutée pour être approuvée ou rejetée. Les discussions seront conduites avec courtoisie. Les convocations d'assemblées spéciales, lorsque jugées nécessaires, seront faites par le comité.

Lors de l'assemblée annuelle, on fit lecture du rapport financier, des activités de l'année écoulée; on fit part également aux assistants du courrier reçu et envoyé, et le tout fut approuvé.

Dévouement de M. Desaulniers

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement notre ancien secrétaire, M. Aurèle Desaulniers pour le dévouement dont il a fait preuve au secrétariat pendant son séjour à Lourdes.

Nous lui souhaitons succès dans son magasin qu'il dirige conjointement avec son frère à Ste-Elisabeth, Man.

Remerciements à M. Boulic

M. Marcel Boulic, président du comité, nous donna un rapport sur les activités et le travail fait dans le but d'obtenir un grand chemin qui partirait du no 4 et irait jusqu'à la frontière des Etats-Unis. Nos remerciements à M. Marcel Boulic pour le temps volontaire qu'il a donné soit au comité du chemin, au comité de l'hôpital, au comité du bureau du village, ainsi qu'au comité de la construction du Curling qui a été menée à bonne fin. Soyons-lui en reconnaissants.

Requête pour une route

Un groupe de cultivateurs à l'est du village de Lourdes demandent à la Chambre de Commerce s'il serait possible de faire les démarches nécessaires auprès des municipalités de Lorne et de South Norfolk pour obtenir un chemin qui s'étendrait de Lourdes à l'est directement.

Une résolution fut proposée demandant que la Chambre de Commerce écrive aux conseillers suivants: MM. Benoit Dupasquier et Marc Moreau, de la municipalité de Lorne, ainsi que M. Marcel Roch, de la municipalité de South Norfolk, pour leur faire remarquer la nécessité d'un tel chemin — vu que ce district n'a aucun chemin pour les desservir — et leur demander de faire tout en leur pouvoir pour qu'un chemin à surface dure de 24 pieds soit construit le plus tôt possible, du village de Notre-Dame de Lourdes allant à l'est, jusqu'à la municipalité de Dufferin. Ladite résolution fut secondée et reçut l'approbation de l'assemblée avec enthousiasme.

Des suggestions furent faites relativement à la possibilité de partir une manufacture de caséine; le nouveau comité devra y voir.

Membres du comité

L'on procéda ensuite à l'élection du comité: MM. Julien Teffaine et Marcel Beaudry, réélus pour un terme de deux ans. Le comité de 1953 est composé comme suit: M. Meinrad Roch, président; M. Albert Delaquis, vice-président; membres de l'exécutif: MM. François Fouasse, Julien Teffaine et Marcel Beaudry, ce dernier ayant été choisi secrétaire-trésorier du comité.

Une grande partie des membres présents ont renouvelé leur cotisation.

Bienfaits de la Chambre de Commerce

Les anciens membres-fondateurs de cette association nous laissent entendre que la Chambre de Commerce a pour but d'encourager toute oeuvre susceptible d'améliorer la condition des paroissiens au point de vue matériel. Nous pourrions même ajouter "au point de vue spirituel", puisqu'il y a souvent rapport entre l'un et l'autre.

Si la paroisse de Lourdes bénéficie aujourd'hui de certaines entreprises, c'est grâce à la Chambre de Commerce, soyez-en assurés. Nous invitons non seulement les gens du village, mais nos cultivateurs à en devenir membres, ceci pour le bien général, car c'est par la coopération que nous avancerons...

Un mot de remerciement fut adressé par le président pour le bien accompli par les membres de la Chambre de Commerce.

Les sociétés de femmes sont très actives à Fort Garry

FORT GARRY — Les activités de l'année 1952 et 1953 furent très nombreuses. Les Dames de Ste-Anne et la Ligue des Femmes Catholiques, sous-division de Fort Garry, au nombre de 85, ne sont certes pas demeurées inactives. Ce rapport annuel en donnera une preuve évidente.

La toute première organisation fut le thé "Membership" à la demeure si invitante de M. l'abbé M. Cournoyer, curé, organisé par Mme W. Hamilton et qui remporta un beau succès.

Un montant très élevé fut réalisé par le "Telephone Bridge" conduit si habilement par Mmes E. Bonne, L. Dussesoy, R. Claeys, E. Plouffe et H. Jones, durant les mois d'hiver.

Plusieurs rafles rapportèrent de jolies sommes. La vente de légumes et pâtisseries, de confection domestique, à l'automne, entreprise par Mme J.-E. Trottier, a récompensé le travail ardu de cette dernière par l'accumulation de dollars ajoutés au revenu de la société.

Pique-nique

Un pique-nique tenu au parc Assiniboine, qui mit la joie dans le coeur de tant de petits et de grands qui reçurent sucreries, prix, etc., et transport à titre gracieux, se termina avec des cris joyeux de "mercis" à M. le curé et à notre présidente, Mme L. Perreault, qui avaient si bien su les égayer en organisant cette partie de plaisir.

En novembre, un ravissant "Concert célébrité", où les assistants purent constater les nombreux talents artistiques de ceux qui apparurent sur la scène, soit pour exécuter du chant, de la musique ou faire du théâtre, etc., fut un vrai régal intellectuel, grâce à Mme H. Pauwells qui avait fait naître cette nouvelle idée. Le profit de cette soirée fut le premier versement dans un "fonds de construction" pour une nouvelle église ou école catholique à Fort Garry. A nous, paroissiens, de donner sans compter afin de voir ce projet se réaliser.

Un mot de félicitations à Mme Richardson qui se charge si bien d'entraîner nos enfants de choeur à une discipline exemplaire. Bravo pour le travail si méritoire.

Oeuvres de charité

Nos oeuvres de charité s'étendent à la Croix-Rouge, à la Caisse de Bienfaisance, à l'oeuvre de Radio-Sacré-Coeur, aide aux Rév. Srs Missionnaires de Notre-Dame, aux familles sinistrées de la paroisse et aux malades, par de nombreuses visites. Les honoraires de deux messes furent versés pour les membres décédés ou vivants de notre association. Plusieurs de nos dames se font un devoir d'assister à différents thés de charité.

Une petite soirée de vues animées avec distribution de bonbons, durant les vacances de Noël, récréa grandement nos jeunes.

Les dernières circulaires envoyées par la société nous annonçaient la bonne nouvelle du grand thé "Daffodil" dans la salle Assembly chez Eaton, qui fut un succès sous tout rapport. Mme H. Pauwells avait accepté l'organisation de ce travail gigantesque.

A toutes celles qui ont prêté main-forte et travaillé dans l'ombre à ces différentes organisations, à notre dévoué aumônier, pour ses pieux conseils et son support moral, de tout coeur un grand merci.

Saint-Lazare

Nos malades

M. Raymond Dupont est de retour parmi nous après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Russell.

Mme Léon Huberdeau est de retour chez elle après avoir fait un séjour à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Sont également de retour: Mlle Eugénie Tremblay et Mme Eugène Fouillard, qui furent hospitalisées à Birtle.

Prompt rétablissement à nos malades: M. Jean-Marie Fouillard et le petit Ronald Fouillard, hospitalisés à Russell.

Çà et là

Mme Eugène Lemoine accompagnait son père, M. Vermette, chez lui à Campbellton, N.-B., où elle visitera des parents et amis pendant quelques semaines.

Dimanche dernier, notre équipe de gouret joua contre Lavinia. Ce fut une joute très intéressante. La victoire fut encore une fois pour les nôtres et le pointage: 10 à 3.

Notre équipe de jeunes se rendit à McAuley, la semaine dernière, pour prendre part à un tournoi. Ils remportèrent le deuxième prix. Félicitations, les jeunes!

M. L.-P. Duclos et Mlle Aline Duclos, de Chambly, P.Q., et M. Orias Duclos, de St-Boniface, rendirent visite à la Rév. Sr Thérèse du Sacré-Coeur, la semaine dernière.

Grande-Clairière

M. Edouard Copet est de retour après avoir passé quelques jours à St-Boniface, pour examens médicaux.

M. Léon Rey, sr, a visité ses parents et amis à St-Boniface, la semaine dernière.

Mme Anna Hardy est revenue de Winnipeg après un séjour d'une semaine chez sa fille, Mme J. Vancraeynest.

Mme Edmond Nadeau a passé quelques jours à Winnipeg et à St-Eustache, en visite chez ses parents.

M. et Mme Gérard Moreau sont revenus résider à Grande Clairière après un séjour de près d'un an au Lac du Bonnet. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Naissance

M. et Mme Laurent Berthelette sont les heureux parents d'une petite fille, Paulette-Marie, née le mardi 3 mars.

Soirée des cadets et croisés des mieux réussie à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche ..r 15 mars, à la salle paroissiale, ..ait lieu une soirée des plus a..usante organisée par les Cadets .. Croisés au profit de leurs ac..vités pendant les vacances d'é... Il y eut vente de paniers .. chaque fille de l'école supé..eure en ayant préparé un — de ..ême que bingo, roue de fortu..e, etc.

Mlle Muriel Gaudry remporta .. prix pour le plus beau panier ..ui fut acheté par M. André Ab..rall pour $4.75. M. Raymond Cou.. et Mme J.-E. Verrier gagnè..ent à la roue de fortune. Le prix ..u "cake-walk" fut gagné par M. et Mme Yves Lambert. Une ..obe de bébé raflée fut gagnée ..ar Mme Aimé Chartrand et le ..rix d'entrée échoua à M. Henri ..ombot.

Les gigueurs furent MM. Omer ..ichard et Henri Lavallée, Mlle ..uliette Lavallée, MM. Patrice et Gilles Chartrand et Louis Bou..reau. M. Georges Desjarlais joua ..u violon.

C'est la première fois qu'une ..elle soirée est organisée par la ..eunesse, et elle fut très bien ..éussie. Nos félicitations, surtout ..u jeune encanteur qui a très ..ien rempli son rôle. Les assis..ants ont pu rire à leur goût.

M. Louis Boucher sut égayer ..a jeunesse avec l'une de ses chan..ons comiques. M. François Grat..on fut très applaudi pour son ..xécution de morceau d'accor..éon. L'orchestre local, qui rendit ..ix morceaux, fut aussi très ap..récié.

Cadets et Cadettes

Le dimanche 1er mars avait ..eu, en l'église de St-Laurent, ..ne réception de Cadets et Cadettes du Sacré-Coeur. Continuant le but que poursuit la Croisade Eucharistique, ces jeunes, quatre garçons et cinq filles, ont promis, tout en vivant eux-mêmes leur vie chrétienne, d'aider le Sacré-Coeur à régner dans les âmes qui les entourent.

La cérémonie, magnifique dans sa simplicité, eut lieu immédiatement après la messe basse. Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, reçut lui-même la promesse de ces jeunes gens. Au prône, son zèle de pasteur leur suggéra des pensées ardentes qui resteront gravées dans le coeur de nos jeunes apôtres et qui les soutiendront dans les difficultés inhérentes à toute oeuvre ayant en vue le bien des âmes.

Nous souhaitons que l'avenir voie se réaliser les espérances que nous donne ce mouvement, en faisant de nos jeunes des apôtres du devoir et du bien.

Tableau d'honneur au couvent

Grade I: catéchisme, Napoléon Langelier; Français, Mona Perreault.

Grade II: cat., Doreen Bruce; fr., Hilda Connelly.

Grade III: cat. et fr., Paul Chartrand.

Grade IV: cat., Myrna Bruce; fr., Juliana Chartrand.

Grade V: cat., François Guiboche; fr., Gabrielle Chartrand.

Grade VI: cat., Ubald Perreault; fr., Patrice Chartrand.

Grade VII: cat., Herbert Boyer; fr., Jeanne Chartrand.

Grade VIII: cat., Achille Delaronde; fr., Roland Chartrand.

Grade IX: cat., Albert Combot; fr., Marcelle Colliou.

Grade X: cat. et fr., Flora Chartrand.

Grade XI: cat. et fr., Guy Chartrand.

Naissance

M. et Mme Alphonse Perron sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, le 4 mars, à l'hôpital Miséricorde. L'enfant fut baptisé le 15 mars, sous les noms de Joseph-Roger-Alphonse, et eut pour parrain et marraine ses grands-parents, M. et Mme Elphège Perron, de St-Boniface.

Va-et-vient

Le R. P. A. Veilleux, O.M.I., maître des novices de St-Norbert, était récemment de passage au presbytère.

M. et Mme Elphège Perron visitent leurs fils et belle-fille, M. et Mme Alphonse Perron.

Visitaient leurs parents récemment: Mlles Lilianne Abgrall, Laurence Fontaine, Jeanne et Thérésa Connelly et Claudette Coutu, ainsi que M. R. Gauthier.

M. Francis Derrieu, de Vancouver, visita M. et Mme Hervé Kerbrat.

Soirée d'amateurs

Le comité des soirées annonce une soirée d'amateurs pour le dimanche de Pâques. Tous ceux qui sont intéressés à y prendre part sont priés de donner leurs noms, au moins une semaine à l'avance, au comité des soirées. La soirée commencera à 8 h. précises. Cordiale invitation à tous. Venez en grand nombre, ce sera une soirée des plus intéressante.

M. Maxime Desauniers jouera de nouveau le rôle principal dans "Le village des miracles", comédie-farce en 3 actes, que le Cercle Molière présentera à St-Jean-Baptiste dimanche soir, 29 mars.

Inwood

Décès

M. R. Olson, âgé de 81 ans, de Sandridge, Man., est décédé à l'hospice Taché le mardi 10 mars. Les funérailles ont eu lieu le vendredi 13 mars et l'enterrement se fit au cimetière local.

Lui survivent 5 fils, Ollie, Jens, Richard, John et Henry, de Sandridge, et 3 filles, Mme A. Edwards, des Etats-Unis, Mme Eugène Galant et Mme Jos. Comparez, de Sandridge.

Çà et là

M. Pete Berg, agent d'assurance, a été transporté à l'hôpital de Teulon, le lundi 9 mars.

Mlle Jean Sklapowich, ancienne institutrice à l'école Cossette, est venue passer la dernière fin de semaine chez Mme A. Hendrickson.

Mme Korotash, sr, de South Polson, a appris la triste nouvelle de la mort subite de son frère, âgé de 72 ans. L'enterrement se fit au cimetière catholique de Denis Lake.

Saint-Labre

Partie de cartes

La dernière soirée de cartes du mois de février, organisée par les familles Alexis Gendron, Marcel Gérardy et Mme Julien Gérardy, a rapporté la somme de $83.00.

Voici les noms des heureux gagnants: aux cartes: Mme N. Nault, Mme Joachim Poiron, M. Hubert Ross, M. Denis Gérardy; au tirage: M. Denis Lebleu, service à déjeuner, M. Marcien Poiron, gilet d'homme en laine.

Les organisateurs remercient de tout coeur tous ceux qui ont contribué au succès très appréciable de cette soirée.

Naissance

M. et Mme Georges Grenier sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, né à l'hôpital de St-Boniface. L'enfant porte les noms de Joseph-Adrien-Alphonse et eut pour parrain et marraine M. et Mme Alphonse Grenier, ses grands-parents.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Hubert Ross, patiente à l'hôpital St-Boniface.

Fannystelle

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme André Painchaud et à son fils, Marcel, actuellement à l'hôpital de St-Boniface.

Çà et là

M. et Mme Laurent Arnal sont de retour dans la paroisse après avoir passé deux mois en Californie.

Mlle Maria Prescott est retournée à St-Lazare après avoir passé quelque temps avec sa soeur, Mme Jean Ménard.

Parties de cartes

La partie de cartes du dimanche 15 mars organisée par le quartier sud-est de la paroisse fut un succès. Un programme récréatif termina la soirée.

Les prix des dames allèrent à Mmes Cyrille Poirier et Roger Piché et ceux des hommes à MM. Lucien Boulanger et Otto Shade. Le prix d'entrée échoua à Mlle Madeleine Piché.

Le dimanche 22 mars, le quartier nord de la paroisse organisa la dernière partie de cartes de la série. Les heureux gagnants furent Mmes Théodore Poitras et Henri Lavigne et MM. Roméo Charbonneau et Noël Painchaud. M. Marcel Arnal reçut le prix d'entrée et M. F. Coppens fut l'heureux gagnant d'une jolie parure trois pièces crochetée pour canapé.

Protestation contre la hausse des frais funéraires au Canada

OTTAWA — Mme Ellen Fairclough, député conservateur de Hamilton-ouest, a déclaré que tout est si dispendieux que les gens peuvent à peine se permettre le luxe de mourir.

"On nous a beaucoup parlé du coût de la vie, mais bien peu de la hausse du coût de la mort", dit Mme Fairclough, seule femme-député de la Chambre des Communes.

"Je crois que les frais funéraires ont atteint un niveau plus élevé que jamais", dit-elle.

Elle a fait ces commentaires alors que la Chambre étudiait des amendements à la loi de dédommagement aux membres de la marine marchande. L'un d'eux porte à $200 le montant accordé pour les funérailles d'un marin.

Ce montant ne suffit pas à couvrir les frais, dit-elle.

M. P.-E. Côté, adjoint parlementaire du ministre du Travail, a déclaré que ce montant est à peu près le même que celui que les provinces accordent en vertu de la loi des accidents du travail.

Réunion, à St-Claude, des militants de la J.E.C. et de la J.A.C.

ST-CLAUDE.— Il fait bon se rencontrer pour fraterniser, pour s'encourager. C'est ce que nous réalisions, une fois de plus, lundi soir dernier alors que nous nous réunissions, sous la présidence de notre dévoué aumônier, M. l'abbé Roland Roy, pour une assemblée plénière de 75 militants de la J.E.C. et de la J.A.C.

Après avoir étudié pendant plus de deux mois les effets néfastes de la routine au foyer comme au bureau et au magasin, les grandes de la J.E.C. concrétèrent en quatre sketches bien vivants le résultat de leurs enquêtes.

Une journée passée chez les Bellehumeur par une pièce pseudo-radiophonique nous fit découvrir le secret du bonheur dans un foyer modèle où huit enfants grandissent dans une atmosphère de chaude aménité. Trois mots le résument: "Coeur à l'ouvrage".

Mlle Lucienne Bazin nous invita ensuite à revivre avec elle son récent voyage aux Bermudes. Avec des cartes et photos de ces îles enchanteresses elle nous intéressa vivement pendant près d'une heure.

Notre aumônier prit ensuite la parole avant la partie proprement récréative de cette assemblée. "Deux nouvelles ... et une chanson sur trois notes" fut véritablement le clou de la soirée. Nous avons retenu, entre autres belles pensées, cette leçon que suggéra une miche de pain mise sur la table pour le sketch: "Chez Madame Sanssouci" — "En tant que membres de l'Action catholique vous êtes du pain ... et du pain c'est fait pour être mangé. Qu'il le soit par une bonne ou une mauvaise personne, il alimente la vie. Que les bons vous encouragent ou que les méchants vous critiquent, il y a profit spirituel dans les deux cas".

Une partie de cartes pleine d'entrain termina cette soirée à la fois joyeuse et profitable. Ce fut la première mais non pas la dernière du genre.

Tableau d'honneur de l'école Parthenay

Grade VIII: Marcel Dequier 78.

Grade VII: Léonie Goulet 92, Marie Dequier 91.8.

Grade VI: Odile Lambert 92.5.

Grade V: Simone Bruneau 90, Emile Sibilleau 76.

Grade IV: Albert Dequier 87, Florida Sibilleau 81.

Grade III: Normand Lambert 85.5, Norbert Philippe 82.

Grade II: Odile Dequier 85, Lucien Gougeon 68.

Médaille: Odile Dequier.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par le coin sud du chemin de fer connu sous le nom de "Fort Rouge" sera tenu le dimanche 29 mars au profit de l'église.

Vente de timbres de Pâques

Sous les auspices des clubs Kinsmen du Manitoba, la campagne de vente des timbres de Pâques 1953 fut officiellement lancée le lundi 23 mars pour se continuer jusqu'au 15 avril.

Cette campagne se poursuit en vue de recueillir des fonds pour appuyer le travail de la Société d'aide aux enfants infirmes du Manitoba. M. Lew Newman agit cette année comme président de la campagne. La Société s'occupe actuellement de traitement ou de réhabilitation de quelque 600 enfants; elle compte sur les habitants du Manitoba pour pouvoir continuer son travail de bienfaisance à l'égard de petits infirmes qui dépendent d'elle, et partant, de tous les Manitobains.

Saint-François-Xavier

Remerciements

C'est avec plaisir que nous remercions tous ceux qui ont contribué à faire un succès des trois parties de cartes de janvier, février et mars, tant ceux de la paroisse que ceux des endroits avoisinants. Les résultats finals de chaque partie sont respectivement de $175.00, $296.00 et $314.00.

Naissances

Le 25 janvier: Marie-Anna, née le 7 janvier, fille de William Abraham et d'Agnès Martens. Parrain et marraine, Frank et Mildred Pokormick.

Le 22 février: Patricia-Henriette, née le 30 janvier, fille de Joseph Piché et de Graziella Paul. Parrain et marraine, Henri Dufour et Irène Piché.

Le 22 mars: Joseph-Marcel-Cyrille, né le 1er mars, fils d'Herménégilde Préfontaine et d'Agnès Rousseau. Parrain et marraine, Charles Préfontaine et Ermance Fafard.

Tableau d'honneur

Grade XII: Jacob Goosen, Marie-J. Molin.

Grade XI: Anne-M. Straut, Denise Régnier.

Grade X: Anita Régnier, Roger McCaughan.

Grade IX: John Peters, Cécile Hogue.

Grade VIII: June Houston, Rachelle Préfontaine.

Grade VII: Florence Mousseau.

Grade VI: Yolande Mousseau, Ulysse Richard.

Grade V: René Régnier, Fernand Bouvier.

Grade IV: Jeannette Régnier, Marita Mousseau.

Grade III: Wilfrid Régnier, Orval McCaughan.

Grade II: Luc Régnier, Thérèse Daigneault.

Grade I: Robert Houston, Orval Régnier.

Conférence sur la Corée donnée à Lorette par le R. P. A. Desrosiers

LORETTE — Le dimanche 1er mars, le district de Dufresne organisa une partie de cartes qui attira une grande foule de personnes. De nombreux prix furent gagnés.

Au cours du goûter, le R. P. A. Desrosiers nous a entretenus de divers incidents comiques ou cocasses de sa captivité chez les Japonais, des cérémonies qui accompagnent le mariage en Corée, des moeurs et des coutumes étranges de ce pays. La leçon morale était facile à déduire. Tous réalisèrent combien le bon Dieu nous a singulièrement favorisés ici.

En somme, la soirée fut un succès.

• • •

Le dimanche 8 mars, le R. P. A. Desrosiers, devant une salle comble de paroissiens, donna une vivante conférence sur la Corée. Une famille coréenne improvisée nous a aussi rendu visite ... Le bon Père Desrosiers nous fit voir également différents articles-souvenirs tels que broderies, peintures, etc., rapportés directement de ce pays.

Remerciements

Les paroissiens de Lorette remercient de tout coeur le bon Père Desrosiers pour son intéressante causerie et ils le félicitent chaleureusement pour le travail immense qu'il a accompli en pays de missions.

Baptêmes

Le 14 mars: Joseph-Jacques, fils de Victor Champagne et de Joséphine Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Pelletier.

Le 15 mars: Joseph-Guillaume-Camille, fils de Joseph Henry et de Germaine Racine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Racine.

Retour de M. le curé

Les paroissiens ont eu le plaisir de revoir leur curé, M. l'abbé L. Senez, qui a repris son ministère à Lorette après avoir fait un séjour à l'hôpital.

Funérailles de Mme A. Gaborieau à N.-D. de Lourdes, le 17 mars

N.-D. DE LOURDES — Le mardi 17 mars est décédée au "Foyer Notre-Dame", de N.-D. de Lourdes, Man., Mme Alphonse Gaborieau (née Anna Lesage), à l'âge de 68 ans.

Elle naquit à St-Guillaume d'Upton, P.Q., de Gédéon Lesage et de Mélina Giguère. La famille vint s'établir à Notre-Dame de Lourdes en 1890.

Le corps de la défunte fut exposé au parloir où de nombreux parents et amis, ainsi que les Religieuses, les Filles d'Isabelle, les Dames de Ste-Anne et les Chevaliers de Colomb vinrent déposer le tribut de leurs prières ainsi que des bouquets spirituels et de belles gerbes de fleurs en hommage d'affection et de reconnaissance.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le jeudi 19 mars, en l'église de Notre-Dame de Lourdes, Man. M. l'abbé M. Dacquay, curé, officiait.

La défunte laisse dans le deuil 7 fils et 3 filles: Adélard, Maurice, Paul, Joseph, Benoit, Honoré, Marie-Louise (Sr M.-Alice des Sept Douleurs, c.r.c.p.), Marie-Blanche, Cécile (Mme Léon Cenerini), Antoine, ainsi que 2 frères et une soeur: MM. Pierre et Cyprien Lesage et Mme Constant Weicker (Corinne).

Les porteurs étaient les neveux de la défunte: MM. Joseph et Maurice Tremblay, Gédéon, Alphonse, Pierre et André Lesage.

Remerciements

La famille Gaborieau désire remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent. Elle tient à remercier spécialement les Rév. Soeurs Chanoinesses dont le dévouement fut admirable auprès de la chère disparue, au cours de sa longue maladie.

Réunion des instituteurs

Les instituteurs et institutrices des paroisses environnantes se réunissaient à l'école, le samedi 21 mars. Le mauvais état des chemins empêcha les membres de Bruxelles, Mariapolis et St-Alphonse d'assister à cette réunion.

M. le président, René Deleurme, fit lecture des constitutions rédigées dans les deux langues officielles. La contribution annuelle fut fixée à cinquante sous par membre.

Plusieurs résolutions furent proposées et seront envoyées à l'Association d'Education pour être étudiées au congrès des Instituteurs, la semaine du 5 avril.

Une causerie des plus intéressante et utile fut donnée par la Rév. Sr M.-Cécile, C.R.C.P., institutrice des grades 7 et 8 à Notre-Dame de Lourdes. Le sujet, "Le dessin rendu facile et agréable", intéressa vivement l'auditoire. La magnifique exposition de dessins variés témoigne du succès de la méthode proposée et de la véracité de ce que la conférencière affirmait: "Tout enfant du bon Dieu peut dessiner".

La journée se termina par une séance cinématographique d'intérêt éducationnel et psychologique.

Dunrea

Fête de St-Joseph

Les nombreux amis de St-Joseph se donnaient rendez-vous au pied de sa statue, en la belle fête du mercredi 19 mars. Les Soeurs Oblates avaient artistement décoré la chapelle du couvent qui était remplie à capacité pour la messe, ainsi que pour le salut du S. Sacrement qui eut lieu le même soir.

Va-et-vient

Les familles Honoré, Napoléon, Joseph et Albert Boulet ont été heureuses de recevoir une courte visite de leur fils et frère, M. Lucien Boulet, de Québec. Sa soeur, Mme Louis Labelle, et ses trois fillettes, de La Salle, l'accompagnaient. Ils sont retournés, le samedi 21 mars, en compagnie de M. H.-N. Boulet.

M. l'abbé L. Pardyka, accompagné de M. J. Curé, de St-Boniface, s'arrêtait dernièrement chez M. et Mme L. Grignard, d'anciennes connaissances.

Naissance

M. et Mme André Boulet sont les heureux parents d'un garçon né le vendredi 20 mars.

La Broquerie

Décès

M. Joseph Perrière est décédé à l'âge de 71 ans, à l'hôpital Bethseda de Steinbach, le samedi 7 mars. Il naquit en Haute Savoie, France, et vécut plusieurs années à La Broquerie où, pendant les dix dernières années, il résiddait chez M. Alphonse Côté.

Le service funèbre eut lieu en l'église de La Broquerie le lundi 9 mars, à 10 h. M. l'abbé Léon Roy officia à la messe de Requiem. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs furent MM. Emilien Descelles, Hector Normandeau, Sévérin Côté, P.-Z. Boisjoli, Joseph Beaupré et Jean Taillefer.

M. J.-M. Perrault

M. Jean-Marie Perrault est décédé à sa résidence le mercredi 11 mars, à l'âge de 67 ans. Né en France, M. Perrault demeura plusieurs années à La Broquerie. Il laisse dans le deuil un frère, Rogatien, de Chicago, Ill.

Les funérailles eurent lieu en l'église de La Broquerie le vendredi 13 mars, à 10 h. La messe de Requiem fut célébrée par M. l'abbé Léon Roy. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs furent MM. Cyprien Savard, Edouard Taillefer, Joseph Laurencelle, E. Boissinot, Henri Larivière et J. Fiola.

Production d'armes aux E.-U. en 1952

WASHINGTON — Plus de 52 millions d'obus et de trois milliards de balles ont été fabriqués l'an dernier aux Etats-Unis.

C'est ce qu'on a annoncé au département de la Défense, en réponse, semble-t-il, aux nombreux commentaires qui avaient été soulevés dans la presse américaine depuis le retour du général Eisenhower de Corée, lorsque celui-ci avait déclaré que "certains problèmes de ravitaillement en munitions au front ont atteint des proportions assez sérieuses".

Les Slovaques catholiques de Winnipeg sont invités à suivre une neuvaine de semaines de dévotions en l'honneur de saint Jude, en l'église de la Visitation, 353, ave Mountain, sous la direction du R. P. Rekem. La nouvelle église slovaque, dont l'autel apparaît ci-dessus, sera officiellement ouverte et solennellement bénite le 7 juin prochain. C'est la première église slovaque des provinces de l'Ouest canadien. (Cliché Tribune)

Succès du bazar tenu à St-Georges

ST-GEORGES — Le dimanche 22 mars eut lieu un grand bazar au profit des oeuvres paroissiales. Ce bazar fut couronné de succès quoique la température n'était pas favorable.

Voici la liste des gagnants: prix d'entrée — Mme H. Lamy, M. Emeric Bouvier et Mme Alfred Chèvrefils; prix de la rafle — 3 tables de salon, Mme T. Dupont; un fer électrique, M. Léo Séguin, de Pine Falls; une chaise de parterre, Mme Albert Dupont; un magnifique collier avec boucles d'oreilles, Mme P. Péreux, de Powerview; 10 livres de beurre, M. Zénon Bérard, de Powerview; une chaise de parterre, les religieuses de St-Georges; $25.00, M. E. Soubry, de St-Boniface, et $10.00 à Mme E. Caya pour avoir vendu le billet chanceux; $10.00, Mlle Julie Fourneaux, de St-Boniface, et $5.00, Mme Emilien Fiola, de Ste-Geneviève.

Les autres personnes favorisées par la chance furent M. F. Dubé, Mme F. St-Godard, M. Orille Bruneau, Mme Elie Martel, M. F. St-Godard (2), Mme E. Caya, Mme Josaphat Vincent, M. Robert Boyer, de Powerview, M. Henri Desautels (2), M. Robert Chèvrefils, Mme T. Dupont, M. Jean Péreux, M. Hector Chagnon et Mme C. Vincent.

Les prix de série des 3 parties de cartes allèrent à Mme Emeric Bouvier et à M. Alain Péreux.

Chaleureux remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées de quelque façon que ce soit pour faire de ce bazar un véritable succès. Merci aussi aux personnes des paroisses voisines pour leur encouragement soit par dons reçus ou par leur présence au bazar ou aux parties de cartes.

Une attaque contre l'Eglise catholique en Afrique du Sud

JOHANNESBURG — Les écoles, hôpitaux, orphelinats et toutes autres institutions dirigées par l'Eglise catholique romaine en Afrique du Sud devraient passer sous le contrôle direct de l'Etat. Tel est le sens de l'éditorial publié récemment par "Die Kerkbode", organe officiel de l'Eglise réformée hollandaise, dont les liens étroits avec le gouvernement actuel sont bien connus. L'éditorial lance un appel aux fidèles protestants, les invitant à lutter contre l'Eglise catholique romaine, dont l'influence grandissante serait de nature, d'après le journal, à mettre en danger la sécurité de l'Afrique du Sud.

L'éditorial préconise également la propagation parmi les communautés de l'Eglise réformée hollandaise d'un pamphlet réclamant que l'entrée du pays soit interdite à tous les prêtres, religieux, religieuses, éducateurs et même simples particuliers de confession catholique désirant immigrer en Afrique du Sud.

L'article conclut en suggérant que le gouvernement peut aider l'Eglise réformée à appliquer ces recommandations.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues, avec promesse de publication.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

641-50C.

Partie de cartes bien réussie à Otterburne le dimanche 22 mars

OTTERBURNE — La troisième partie de cartes eut lieu dimanche dernier. Ce fut la plus remarquable de l'année, quant au nombre des assistants. Félicitations aux organisateurs.

Liste des donateurs: $3.00, F. Demers, Gérard Gobeil, Joseph Poirier; $2.00, Gédéon Buisson, Paul Carrière, Marcel Roffard; $1.00, William Musich.

Les gagnants ont été les suivants:

Prix de présence: Mme Jean-Yves Carrière.

Prix de cartes: Mme Edouard Gobeil et M. Eugène Carrière.

Souscription: MM. Louis Robidoux ($5.00), M. Marcel Roffard ($3.00) et Mlle Paulette Laroche ($2.00).

Rafle: MM. Antoine Morin et Jean-Paul Audette.

Bingo: Mmes Camille Carrière et Wilfrid Courcelles; Mlles Thérèse Genest et Madeleine Lacasse; MM. Arthur Gobeil, C.-A. Roy, J.-C. Gobeil, J.-T. Carrière et Gérard Gobeil.

La mieux réussie de nos soirées sera probablement la prochaine. L'organisation en est confiée aux familles demeurant au sud et à l'ouest de la rivière et, d'ordinaire, elles ne se laissent pas surpasser. Venez constater la chose; ça en vaut la peine! Le poste CKSB l'annoncera; il se peut qu'elle ait lieu dimanche prochain, 29 mars. Bienvenue!

M. Arthur Beaubien, maire de la municipalité rurale Montcalm, a été nommé candidat libéral dans la circonscription provinciale de Morris lors d'une convention tenue à Morris récemment. Le nouveau candidat est le fils de l'hon. sénateur A.-L. Beaubien.

Vassar

Tournoi de gouret

Le dimanche 15 mars, le Club de hockey de Vassar a joué une dernière fois cette année une partie de gouret contre La Broquerie. Les spectateurs furent témoins d'une émouvante joute. La partie fut très rapide et on pouvait voir la supériorité et la meilleure technique des joueurs de Vassar, mais le club de La Broquerie fut plus chanceux et il gagna par le pointage de 7 à 3. Parmi les joueurs de Vassar qui se distinguèrent ce jour-là, mentionnons Maurice Gauthier, Lucien Côté et Ernest Chysik, ainsi que notre gardien de but, M. Dubois.

Croix-Rouge

La présidente de la Croix-Rouge, Mme Joseph Cayer, fit dans notre paroisse une quête en faveur de cet organisme et organise, encore dans ce but, une partie de cartes.

Réception de dames de SteAnne

Depuis quelques mois, plusieurs postulantes se préparaient pour leur réception solennelle dans la congrégation des Dames de Ste-Anne, laquelle avait lieu le jour de la fête de S. Joseph. Le matin, membres anciens et actuels assistaient à leur messe au couvent et recevaient la sainte communion. Le soir avait lieu la réception solennelle à l'église. Furent reçues: Mmes Joseph Cayer, Lucien Gauthier, Armand Brouillette, J. Kubanowski, A. Desjardins, E. Desjardins, C. Daly, Joseph Maczuga et Anna Maczuga.

La bénédiction du T. S. Sacrement et le chant du Te Deum clôturèrent la cérémonie au cours de laquelle M. le curé avait prononcé un sermon approprié.

Ce développement magnifique de l'organisation chez nous est dû en majeure partie à la présidente infatigable, Mme Eugène Beaucage, qui récemment fut gracieusement récompensée par une bénédiction apostolique du Très Saint-Père, ainsi qu'à Mmes Alphonse Beaudry et Anna Maczuga.

Assemblée sportive

Dimanche dernier, 22 mars, dans l'après-midi, une belle réunion avait lieu dans la salle paroissiale de Vassar. M. le curé ouvrit cette réunion souhaitant la bienvenue à tous et manifestant son contentement de voir notre jeunesse réunie en si grand nombre.

M. Ovide Côté fut choisi pour présider cette assemblée et M. Philippe Gauthier agit comme secrétaire. On discuta avec un grand intérêt le problème de notre patinoire et les possibilités de l'améliorer pour l'hiver prochain. On prit la décision de commencer immédiatement à bâtir une patinoire recouverte et les jeunes gens se déclarèrent prêts à aller bientôt bûcher du bois dans ce but.

Un comité exécutif fut choisi pour diriger ce travail. Il est composé des personnes suivantes: président, M. Ovide Côté; vice-président, M. Alphonse Beaudry; secrétaire, M. Justin Beaudry; trésorier, M. le curé; conseillers, MM. Aimé Beaudry, Armand Brouillette, Elmer Carpenter, Lucien Côté, Maurice Côté, Teddy Maczuga, Henri Boutang, Joseph Hovorka, D. Boileau et F. Advante.

Mgr Vachon demande des prières pour le congrès eucharistique de Rio

RIO DE JANEIRO — Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et [illegible] du Comité permanent des congrès eucharistiques internationaux, qui est présentement à Rio de Janeiro, vient de lancer un appel à tous les catholiques du monde leur demandant des prières spéciales pour le succès du prochain congrès eucharistique international. Le dernier, comme on le sait, a été tenu à Barcelone, en Espagne, l'été dernier.

Les marchés

25 MARS

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$21.00—$21.50
Bons	19.50— 20.50
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$21.00—$21.50
Bons	19.50— 20.50
Moyens	17.00— 19.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Génisses	
De choix	$20.00—$20.00
Bonnes	18.00— 19.00
Moyennes	15.00— 17.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux engraissés	
De choix	$21.50—$22.00
Bons	20.00— 21.00
Moyens	17.00— 19.00
Vaches	
Bonnes	$13.50—$15.00
Moyennes	11.00— 13.00
Taureaux	
Bons	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$29.00
Ordinaires et moyens	14.00— 22.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$18.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$11.00—$12.50
Ordinaires	9.00— 10.50
Porcs	
Grade "A"	$27.00—$27.00
Grade "B-1"	26.60— 26.60
Grade "B-2"	26.35— 26.35
Grade "B-3"	25.75— 25.75
Grade "C"	25.50— 25.50
Très pesants	24.00— 24.00
Truies no 1	19.00— 19.50
Truies no 2	18.50— 19.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.42
A, moyens, la douz.	.40
A, petits, la douz.	.28
Grade B	.34
Grade C	.20
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.59

Les obligations

25 MARS

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$101.15
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.40— 100.00
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.50
5ème emprunt de la Victoire, 3%	96.87— 97.62
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.37— 96.12
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
9ème emprunt de la Victoire, 3%	93.12— 93.87
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$98.25—100.25
3% 1965 (C)	97.75— 97.75
3 3/4% 1966 (C)	93.25— 93.25
3% 1968 (C)	85.75— 85.75
Province de la Saskatchewan	
3 1/4% 1962 (C)	$94.25—$94.25
3 3/4% 1965 (C)	91.00— 93.50
3 1/2% 1968 (C)	90.75— 90.75

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00; 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50; 2 ans: $6.00

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour le district scolaire Provencher no 997, Aubigny, Man. Pour les grades III et IV, commençant à l'automne. Pour plus de renseignements, écrire à **Paul St-Onge**, secrétaire-trésorier, **Aubigny, Man.** 642-1P.

Jury à moitié de langue française pour le N.-B.

OTTAWA — Une personne mise en accusation devant les tribunaux du Nouveau-Brunswick devrait avoir le privilège d'opter pour un procès devant un jury dont la moitié serait de langue française, a dit M. A.-M. Robichaud, député progressiste conservateur de Gloucester, au comité parlementaire qui étudie les amendements au code pénal.

M. Robichaud a dit que 41 pour cent des citoyens du Nouveau-Brunswick sont de langue française, soit un pourcentage plus imposant qu'au Manitoba où un accusé a le privilège de demander un jury dont la moitié est de langue française.

M. Charles Cannon, député libéral des Iles-de-la-Madeleine, a appuyé M. Robichaud, mais il a souligné que l'initiative devrait être prise par le gouvernement provincial.

Le ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, a dit aussi que le gouvernement provincial devrait faire des représentations à ce sujet, après quoi le comité pourrait inclure dans le code une disposition analogue à celle du Manitoba.

En donnant des précisions sur les dispositions dont jouissent les accusés de langue française au Manitoba, le ministre a dit qu'elles datent de l'époque où les Canadiens de langue française étaient dans cette région au moins aussi nombreux que leurs concitoyens de langue anglaise. Il a admis que le Manitoba compte actuellement un pourcentage infiniment moindre de personnes de langue française que le Nouveau-Brunswick.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 1er avril	Steinbach (nord de la rue principale)	Local de l'Unité	1.30—4.00
Jeudi 2 avril	Richer	Salle paroissiale	2.00—3.00
Vendredi 3 avril	St-Malo	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30—3.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE —						
C.W. no 2	78 1/8	78 5/8	79 1/8	79.6	79.4	
C.W. no 3	73 7/8	74 3/8	74 7/8	75.4	75.2	
Fourrage no 1	71 7/8	72 3/8	73 1/8	73.6	73.4	
Fourrage no 2	70 7/8	71 3/8	71 7/8	72.4	72.2	
Fourrage no 3	68 7/8	69 3/8	69 7/8	70.4	70.2	
ORGE —						
C.W. no 2, 6 rangs	130	130 1/8	130.2	130.4	130 1/8	
C.W. no 3, 6 rangs	128	128 1/8	128.2	128.4	128 1/8	
Fourrage no 1	122	122 3/8	122.6	123	122 3/8	
Fourrage no 2	120	120 3/8	120.6	121	120 7/8	
Fourrage no 3	115.4	116 1/8	116.4	117	116 7/8	
SEIGLE —						
C.W. no 2	158 1/8	158.4	160	160.4	160 7/8	
C.W. no 3	153 1/8	153.4	155	155.4	155 7/8	
C.W. no 2 rej.	139.2	139.4	142	142.4	142.6	
C.W. no 4	133.2	133.4	136	136.4	136.6	
Ergot	136.2	136.4	139	139.4	139.6	
Sur voie net	158.4	159	160.4	161	161.2	
AVOINE —						
Mai	74 7/8	75 3/8	75 7/8	76.4	76.2	
Juillet	73.4	74	74 1/8	74.4	74 3/8	
Octobre	73.4	74 1/8	74.2	74 5/8	74.2	
ORGE —						
Mai	125	125 1/8	125.2	125.4	125 1/8	
Juillet	120 3/8	120.6	120 5/8	120 5/8	120 5/8	
Octobre	119 1/8	119.2	119 3/8	119.4	119.2	
LIN —						
Mai	324	324.4	324	324.6	324.4	
Juillet	324.4	325	324.4	324.6	324.4	
Octobre	327	326.4	326	326.2	325.4	
SEIGLE —						
Mai	160.2	160.4	162	162.4	162.6	
Juillet	162 5/8	163	164 1/8	164 5/8	164 5/8	
Octobre	166.2	166 1/8	167.2	167 5/8	[illegible]	

Mouvement Créditiste

La Ligue Manitobaine du Crédit Social dont les bureaux sont situés angle Portage et Parkview, Winnipeg, présentera une causerie à la radio, au poste CKSB, St-Boniface, tous les mercredis soir de 6 h. 55 à 7 h., à partir de mercredi prochain, 1er avril 1953. Le premier orateur sera M. Antonio Lemoine, de 486, rue Aulneau, St-Boniface.

Si vous désirez des renseignements au sujet d'assemblées ou tout autre information, s'il vous plaît, écrivez ou téléphonez à la

Manitoba Social Credit League, 1835, avenue Portage, Winnipeg, Téléphone 6-8101 — ou à — M. Antonio Lemoine, 486, rue Aulneau, St-Boniface, Téléphone 93-3227

Soyez aux écoutes à tout prix mercredi prochain.

MANITOBA SOCIAL CREDIT LEAGUE.

St-Brieux perd un citoyen estimé: M. Aldéric Lauzon

ST-BRIEUX — Le mardi 10 mars est décédé subitement, à Melfort, M. Aldéric Lauzon, âgé de près de 57 ans. La dépouille mortelle fut inhumée à St-Brieux, le vendredi 13 mars. La nombreuse assistance aux funérailles fut la preuve manifeste de la sympathie des paroissiens à l'égard de la famille et de son estime pour le regretté disparu, venu récemment habiter parmi nous.

M. A. Lauzon et sa famille vinrent en 1950 prendre charge du restaurant local. Grâce à sa jovialité et à son sens social, il se créa une très bonne clientèle et en même temps, il sut se gagner l'estime de tous. Bien que nouvellement venu, M. Lauzon se montra toujours un excellent paroissien, bon chrétien et dévoué pour les oeuvres paroissiales.

Il laisse dans le deuil son épouse et six enfants, Mmes Emile et Raymond Combes (Florence et Eva), de Richard, Sask., Mme Lévesque (Henriette), de Vawn, Sask., Roger, de Richard, Sask., et Léonel, demeurant avec sa mère, ainsi que de nombreux parents. Sa fille religieuse, la Rév. Sr Marie-André de Lajac, de la Colombie Britannique, est la seule de ses enfants qui ne put être présente aux funérailles.

Baptêmes

Marcel-Jean, fils de M. et Mme Jean Leray (née Louise Thébaud). Parrain et marraine, Louis Guillet et Simonne Leray.

Alain-Jacob, fils de M. et Mme J. Staub (née Lina Piatt. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Cadieux.

Nos malades

Mme Lemaire est toujours sous traitements à l'hôpital de Melfort. Elle se remet lentement mais sûrement.

M. Athanase LeGatt sera bientôt de retour chez lui et est en bonne voie de rétablissement.

Mme Marie Caillon, depuis trois mois à l'hôpital de Tisdale, espère nous revenir sous peu.

Le jeune R. Tinevez est en voie de guérison à Winnipeg.

• • •

M. François Gaillard nous reviendra sous peu de Windsor, Ont., où il est allé chercher sa nouvelle voiture, une superbe Dodge.

Tout dernièrement, Mlle Laurette Hamonic, étudiante garde-malade à Saskatoon, rendait visite à sa famille.

Forget

Malade

M. Paul Merlett est actuellement à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Naissances

A M. et Mme Venn, une fille, Brenda Jane, né le 20 février à Arcola.

A M. et Mme J. Salisbury (née Dorothy Fraser), un garçon né le 4 mars à Stoughton.

A M. et Mme Lorne Clark (née Hélène Richaud), un garçon né le 19 octobre à Stoughton.

Mariage

Mlle Rolande Guillemin, fille de M. et Mme Henri Guillemin, de Forget, unissait sa destinée à celle de M. R. Henry Taylor, de Rivervale, Wash. M. et Mme Taylor résideront à Rivervale, Wash., après leur voyage de noces.

Çà et là

M. Philippe Lachapelle a acheté une propriété dans le village de Stoughton où il ira habiter vers le 1er avril.

M. Wilfrid Coderre fait actuellement un voyage d'affaires à Detroit, Mich.

Mme Lecomte, ainsi que M. Pratt, sont actuellement chez M. et Mme Antoine Lecomte, de cette paroisse.

Mme Aimé Marchand a passé quelques jours à Régina, chez M. et Mme Jackson.

M. René Auguy est allé en Californie pour y rejoindre ses parents, actuellement en visite à Richmond et autres endroits environnants.

Ponteix

Va-et-vient

M. Jean Lacoursière, de Calgary, visite ses amis de Ponteix. Il passe cette semaine chez ses parents, M. et Mme N. Lacoursière.

M. et Mme Ovide Douville allèrent récemment à Saskatoon où M. Douville assistait à un congrès de commissaires.

Mme Maurice Bédard, de McLennan, Alta, était de passage chez M. et Mme A. Carignan, dernièrement.

Mme P. Desautels, de Willow-Bunch, visite sa belle-soeur, Mme A. Piché.

M. et Mme Eudore Desautels sont de retour chez eux après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique.

M. et Mme C. Gauvin passèrent quelques jours à Régina.

M. Gérard Tourigny, de Gravelbourg, passa la fin de semaine du 15 mars avec sa mère, de cette paroisse.

Naissance

A M. et Mme Roméo Houde, une fille née à l'hôpital de Vanguard, le 12 mars.

Service pour M. l'abbé Emile Dubois à Laflèche

LAFLECHE — Notre paroisse a appris avec un profond regret la mort de M. l'abbé Emile Dubois, décédé à Poitiers, France, le dimanche 8 mars dernier. Il avait été le premier curé résidant de Laflèche. Nommé à ce poste par Mgr Mathieu en novembre 1914, il fit venir en 1915 des religieuses enseignantes: les Filles de la Croix de St-André, dont le couvent fut bâti l'année suivante, c'est-à-dire dès que l'école séparée eut été obtenue.

M. l'abbé Dubois présida à la construction du presbytère en 1920, puis, en 1922, à celle de l'église actuelle au clocher gothique et qui est une des plus belles de l'Ouest.

En 1925, il etait nommé curé de Rosetown et remplacé par M. l'abbé J.-A. Dufresne.

En ces derniers temps, il était chapelain du couvent du Bon-Pasteur, à Sunny Brae, N.-B.

En visite dans l'Ouest, au mois de décembre dernier, il fit un bref arrêt à Laflèche, chez M. le curé, puis au couvent, enfin chez quelques personnes dévouées qui avaient pris soin de lui au début de la paroisse. Il annonça avec joie qu'il s'en allait revoir la France. Il ne devait pas en revenir.

Un service solennel fut chanté le lundi 16 mars, à Laflèche, pour le repos de son âme. M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait, assisté de M. l'abbé Gérard Couture, chancelier, et du R. P. Charles Janin, O.P., de l'évêché de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le sanctuaire le R. P. C. Deshayes, O.M.I., du collège de Gravelbourg.

Dans la nef toute tendue de noir avaient pris place les élèves du couvent et de l'école séparée, en plus d'un grand nombre de paroissiens, désireux de rendre cet hommage au pasteur vénéré qui avait tant fait pour eux.

Il y avait aussi, représentant sa famille, 3 jeunes garçons, fils de son neveu, M. Emile Dubois, de Rosetown, qui étudient au Jardin de l'Enfance à Gravelbourg.

La chorale du couvent exécuta une belle messe en plain-chant. Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue.

Plusieurs messes ont été offertes dans la paroisse pour l'âme de M. l'abbé Dubois.

Que sa mémoire reste vivante dans nos coeurs. Il a laissé ici une grande oeuvre et un noble exemple.

Vertes critiques d'un étudiant de Toronto

TORONTO — Un étudiant de l'université de Toronto a décidé de renoncer à passer ses derniers examens et a déclaré que le titre universitaire ne vaut même pas le diplôme sur lequel il est imprimé.

Dans un article paru dans le "Varsity", journal des étudiants, Walt Stewart, à sa dernière année au Victoria College, s'en prend à l'administration, aux instituteurs et aux étudiants.

"L'administration ne parle que de dollars, les professeurs que de points et les étudiants que de sujets sexuels", dit-il.

Quant au système d'examens, il "réunit ces trois groupes et démontre que le savoir consiste en un mauvais orateur qui énonce une foule de faits monotones devant des étudiants distraits qui à leur tour vont les répéter devant un examinateur qui les sait déjà".

Stewart, qui a fréquenté un high school de London, a été proclamé, l'an dernier, l'un des dix meilleurs élèves de son université. Il a maintenant l'intention de se trouver un emploi et d'écrire des articles.



Albert Duquesne est la vedette d'une nouvelle série d'émissions commencée le 16 février au poste CFNS. Ces émissions hebdomadaires ont pour but de renseigner la population sur tout ce qui intéresse la santé publique.

Elles sont présentées le lundi, à 4 h. 30, par le poste CFNS qui collabore gracieusement avec le Ministère de la Santé et du Bien-Etre social.

Historique de la Congrégation de Jésus-Marie de Sillery

(Suite)

"Une Mère l'est encore au ciel"

Les vertus que Mère St-Ignace distillait avec une telle vigilance dans le coeur de ses enfants, elle les pratiqua elle-même à un degré héroïque.

Jamais on ne la vit faiblir en face d'un devoir pénible à remplir ou d'un sacrifice à accepter. Souvent, elle disait à ses filles: "Soyez amantes de votre devoir, délicates pour la pauvreté; que votre obéissance soit aveugle et la charité comme la prunelle de vos yeux. Ainsi unies, vous serez toujours fortes".

Cette union que la fondatrice désirait si complète entre les membres de sa famille religieuse faillit, à plusieurs reprises, être brisée par des tentatives de fusion de la petite communauté avec d'autres congrégations. Sans rien perdre de sa sérénité, Mère St-Ignace parvint à dominer l'épreuve et à maintenir l'autonomie de son Institut.

A ces difficultés se joignirent, sur la fin de sa vie, des peines morales causées par l'incompréhension de personnes sur qui elle aurait dû pouvoir compter. Son coeur si délicat eut beaucoup à souffrir, mais elle supporta tout avec une inaltérable patience, sans jamais se plaindre.

Les croix de tous genres n'altérèrent ni son courage, ni son esprit de foi, mais sa santé en fut fortement ébranlée. Ses maux de tête devinrent plus violents et plus continus, et la chère Mère connut les longues heures d'inaction forcée.

Quand la souffrance était trop vive, elle saisissait une statuette de la sainte Vierge devant laquelle elle priait souvent et, avec une grande ferveur, la posait sur sa tête; elle la tenait ainsi jusqu'à ce que la douleur eût un peu cédé.

A mesure que ses forces diminuaient, elle redoublait de sollicitude pour sa famille religieuse. "Une Mère l'est encore au ciel", dit-elle un jour à la Soeur Infirmière, pour la consoler de la séparation prochaine.

En janvier 1837, la maladie s'aggrava. Elle reçut avec une émouvante piété les derniers sacrements, donnant jusque sur son lit de mort l'exemple d'une profonde humilité et d'un filial abandon à la divine Providence. Après son action de grâces, elle se recueillit un instant et dit: "J'ai demandé une faveur insigne pour notre chère congrégation. Puissé-je être exaucée!"

Au cours de son agonie, on l'entendit articuler distinctement et en pleine connaissance ces mots: "Que le bon Dieu est bon!", comme pour bien montrer que la demande dont elle emportait le secret dans la tombe était exaucée.

Le 3 février 1837, un vendredi, à 3 h. de l'après-midi, l'appel du Christ se fit entendre, comme un touchant écho de celui de sa jeunesse: "Viens, bonne et fidèle servante, entre dans la joie de ton Seigneur!"

"La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux!"

La promesse qu'avait faite Mère St-Ignace de rester dans le ciel une mère pour sa congrégation ne fut pas vaine. La rapide extension de l'Institut en est le témoignage. Les appels successifs lancés des Indes, de l'Espagne, des deux Amériques, de l'Angleterre, de la Suisse trouvaient les religieuses de Jésus-Marie prêtes à tous les apostolats.

Dans chacune de leurs maisons règnent cet esprit de famille et cette aimable simplicité légués par leur fondatrice. Rien de rigide dans les usages, mais ce souffle large qui permet d'évoluer avec le temps et de s'adapter aux besoins et aspirations de chaque pays.

La beauté du but à atteindre: "Former des âmes pour le ciel", a séduit les coeurs généreux qui ont offert leur jeunesse et ont connu cette joie, grandissant avec les années, de le servir auprès des enfants.

"Jésus-Marie aux Indes"

Parties de Fourvière le 27 janvier 1842, nos premières missionnaires arrivèrent à Agra (Indes) après neuf mois de pénibles pérégrinations sur terre, dans le désert de Suez et sur mer.

Attendues avec tout l'espoir qu'éveillait leur futur concours à l'apostolat, elles furent paternellement reçues par S. Exc. Mgr Borghi, évêque d'Agra. Elles seront les premières religieuses à ouvrir des maisons d'éducation pour la jeunesse dans le vicariat apostolique de Son Excellence.

Le champ d'action qui leur est offert est immense, car ce vicariat plus vaste que la France comprenait alors, outre le diocèse d'Agra, les royaumes de Caboul et de Lahore, de Cachemire, le Thibet et une partie du Bengale. Douze prêtres seulement pour ce territoire et le modeste contingent des religieuses de Jésus-Marie qui arrivait plein de zèle et de courage.

La correspondance échangée entre la Révérende Mère Générale, les Mères de Fourvière et la colonie en cours de route révèle les ardeurs de l'amour de Dieu et des âmes; on sent les palpitations du zèle qui ne recule devant aucune difficulté et elles furent nombreuses pendant leur long voyage.

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi née dans le coeur d'une Lyonnaise, Pauline-Marie Jaricot, une des premières associées de la Mère Fondatrice, trouve un terrain fertile pour l'extension de son apostolat chez ces vaillantes missionnaires de Jésus-Marie; on voit à leur action qu'elles ont été à une bonne école.

En hâte on s'organise. Trois établissements séparés sont immédiatement ouverts dans la ville épiscopale. Un pensionnat pour les jeunes Européennes, un orphelinat militaire pour les filles des officiers britanniques décédés et un pensionnat pour les pauvres filles indigènes, oeuvres qui se multiplièrent en différentes villes avec les années, au fur et à mesure que progressera en nombre le personnel religieux. Ceux qui connaissent la mentalité des peuples de l'Inde savent que ces subdivisions de local selon les classes s'imposent et combien complexes sont parfois les problèmes de castes . . . Ne faut-il pas qu'elles se fassent toutes à tous pour les gagner au Christ et s'adapter aux us et coutumes de ceux qu'elles veulent christianiser? C'est ce que comprirent les premières missionnaires qui donnèrent à leur entreprise la note asiatique requise. Elles adoptèrent le costume blanc et se plièrent à une multitude de détails de la vie domestique. Nos contemporains n'ont qu'à emboiter le pas sur celui de leurs devancières.

La Congrégation de Jésus-Marie est établie dans 20 villes échelonnées des plaines brûlantes du Gange aux cimes neigeuses des Hymalayas; les religieuses y instruisent près de 5,000 élèves de toutes les classes de la société et de toutes les castes.

(à suivre)

33 équipes ont participé au bonspiel de St-Louis

ST-LOUIS — Trente-trois équipes prirent part à notre bonspiel cette année. Voici la liste des équipes gagnantes: 1ère compétition: (1) M. Denis MacGrath, de Domremy; (2) M. Conrad Nelson, de Hagen; 2ème compétition: (1) M. H. Finnestead, de St-Louis; (2) M. Frédéric Boucher, jr, de St-Louis; 3ème compétition: (1) M. Alain Lacroix, de St-Louis; (2) M. Gaston Blerot, de Domremy.

Les équipes victorieuses du bonspiel local furent: 1ère compétition: (1) M. Frédéric Boucher, jr, (2) M. Armand Casavant; 2ème compétition: (1) M. Henri Begrand, jr, (2) M. Delmas Régnier.

Dans le bonspiel des dames, les équipes gagnantes furent: 1ère compétition: (1) Mme Joe Cochet, (2) Mme H. Thorimbert; 2ème compétition: (1) Mme C. Corrigal, (2) Mme Groupe; 3ème compétition: (1) Mme Adams, (2) Mme Aimé Houle.

Au bonspiel des jeunes, les prix furent gagnés comme suit: 1ère compétition: (1) Emile Lussier, (2) Gérald Boyer, (3) Louis Boucher, (4) Claude Lussier; 2ème compétition: (1) Ernest Phaneuf, (2) Billy Thorimbert, (3) Diane Beddome, (4) Pearl Corrigal.

Prix spéciaux aux meilleures équipes: (1) M. Finnestead, (2) M. Joe Cochet.

A la plus jeune équipe: celle de Mlle Diane Beddome.

Prix de consolation: Mme J. Ouellette.

Journée des vocations

Le dimanche 8 mars, M. l'abbé Guérin, p.m.é., est venu dans notre paroisse à l'occasion de la journée des vocations. Le sermon du matin était sur les vocations, ainsi que la conférence des élèves, l'après-midi. Le soir, il nous a donné un beau cinéma sur le sacerdoce et la vie missionnaire. Tous, grands et petits, ont bien joui de ce film pour lequel ils remercient le dévoué Père Guérin.

Fête de notre vicaire

Le jeudi 19 mars, les élèves de l'académie ont célébré la fête patronale de M. l'abbé J. Fuchs. La veille au soir, ils exécutèrent une gentille séance en son honneur. Chants, musique, comédies, tout disait leur reconnaissance et leurs souhaits respectueux. Le 19 au matin, la messe fut chantée aux intentions de notre dévoué vicaire. La fête se clôtura par le salut solennel du T. S. Sacrement. Puisse le bon Dieu accorder à notre dévoué pasteur une longue et fructueuse carrière.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rheal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

CHIMIE

Le laboratoire de chimie du collège est situé dans le soubassement du pavillon des Arts. C'est une grande salle contenant vingt-cinq bureaux, y compris celui du professeur. Chaque bureau a un évier, un brûleur Bunsen, trois tiroirs où se trouve tout le nécessaire pour les expériences ordinaires. Pour celles plus compliquées, il y a tout ce qu'il faut sur les étagères qui garnissent les murs de la pièce. Dans le coin sud-ouest, nous apercevons un éventail qui sert à évacuer les gaz délétères présents dans l'atmosphère.

Les expériences au laboratoire sont très intéressantes, mais aussi, dangereuses parfois. En voici un exemple; l'automne dernier, après avoir peinturé le laboratoire, quelques garçons jugèrent bon d'essayer quelques réactions chimiques. Prenant une éprouvette, ils y mirent de la nitroglycérine. Ils bouchèrent l'éprouvette et la placèrent dans une autre plus grosse, puis celle-ci dans une troisième qu'ils firent chauffer au brûleur Bunsen. Résultat: une terrible explosion qui les obligea à se réfugier derrière les bureaux afin d'éviter les éclats de verre qui volaient dans toutes les directions. Ils avaient la figure blanche comme de la neige; quelques-uns se demandaient si ce n'était pas la fin du monde! Ils furent assez chanceux de s'en tirer indemnes. Ils en furent quittes pour la peur, mais ils durent recommencer leur peinturage! Ceci montre que faire des expériences ne consiste pas à essayer n'importe quoi. Ce n'est pas sans raison qu'on nous avertit d'être prudents et de toujours bien suivre les directives du manuel de laboratoire.

Nous avons fait beaucoup d'expériences sur la plupart des métaux. Nous en ferons d'autres sur les métalloïdes, entre autres, sur le carbone, ce fameux élément qui entre dans de si nombreuses combinaisons. Nous en aurons plus qu'il n'en faut pour occuper tous nos loisirs.

En plus d'être intéressante, la chimie est d'une très grande importance. Elle a pour but de développer chez l'étudiant l'esprit d'observation et de l'habituer à généraliser, à tirer des conclusions de ses expériences. Elle vise aussi à préparer pour l'université; elle est nécessaire au plus grand nombre des professions. C'est une des sciences les plus utiles. N'est-ce pas à elle que nous devons les grands progrès scientifiques des temps modernes? Et puis, n'est-ce pas à nous qu'il appartient de remplacer les grands chimistes qui un jour ou l'autre disparaîtront? Ne négligeons donc pas l'étude d'une science aussi utile et aussi attrayante.

Jean CARON, Arts I.

• • •

RADIOPHONIE

Quel plaisir peuvent éprouver ces individus qui passent des heures à surveiller des cadrans, à tourner des boutons, à tenir leurs oreilles dans des écouteurs? — Mais quoi! de nos jours, il n'y a pas de passe-temps plus intéressants ni de plus instructifs que la radiophonie d'amateur. Pensez donc, communiquer avec quelqu'un par l'intermédiaire des ondes courtes, causer à grande distance à travers les airs comme si on était tout prêt l'un de l'autre, c'est merveilleux!

Qu'est-ce qu'il faut pour faire de la radio d'amateur? — Il faut d'abord un poste émetteur et récepteur qu'on se construit soi-même. Il faut que ce poste ait une fréquence bien déterminée, telle que fixée par le gouvernement. Dans ces limites, l'amateur licencié peut expérimenter et s'amuser tout à son aise.

Faut-il être bien savant pour cela? — Il faut avoir un penchant pour la mécanique; il faut connaître, au moins d'une manière élémentaire, les principes de la radio, car avant d'obtenir un permis, l'amateur est obligé de subir un examen. Il faut aussi connaître le code Morse et être capable de recevoir et d'envoyer dix mots à la minute pour le premier permis, ce qui permet à l'amateur de transmettre, mais par code seulement. Après avoir acquis plus d'expérience et avoir subi un autre examen, il a le droit de transmettre par le code et par la parole.

En plus d'être un agréable passe-temps, la radio d'amateur peut être d'une grande utilité en cas d'urgence. Il arrive souvent que les amateurs de radio mettent leurs appareils à la disposition du public dans des cas d'inondation, de tempêtes ou autres choses semblables, alors que les communications par fils sont coupées. Dans notre grand Nord ce genre de communication est très utile, car c'est le seul moyen de contact avec le reste du pays.

C'est aussi un passe-temps instructif, car il éveille chez l'amateur le goût et la curiosité pour les choses scientifiques. L'amateur accroît ses connaissances et acquiert de l'adresse. En outre, il s'intéresse à la géographie, il apprend à connaître les gens et les habitudes des pays lointains.

Norbert FERRE, Arts I.

• • •

POISSON D'AVRIL

Gare! gare! le premier avril va nous arriver sans tarder. Au collège comme ailleurs, il y a bien des manières d'attraper un élève, ou même un professeur, et de lui faire courir un petit "poisson d'avril". Si on vous appelle au parloir, il est bien possible que ce jour-là, vous trouviez vos visiteurs, parents, amis ou amies, métamorphosés en poissons! Si on vous demande au téléphone, ne soyez pas surpris s'il y a un poisson au bout de la "ligne". Si un professeur vous réclame et qu'il vous présente d'un air mystérieux un petit paquet bien enveloppé, ne l'ouvrez pas, un poisson pourrait vous mordre! Soyez prudents, les gars! Faites courir les autres, mais ménagez vos jambes.

Calcul mental

Prenez un échiquier. Placez un grain de blé sur la première case, deux sur la deuxième, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième, et ainsi de suite, en doublant le nombre à chaque fois, jusqu'à la soixante et quatrième case. Combien de grains de blé cela fait-il? Le problème est simple, comme vous voyez.

Un instant! D'abord, où trouver ce blé? N'oubliez pas qu'il vous faudrait, nouveau Joseph, accumuler la récolte mondiale du blé pendant une période d'environ sept mille ans. Ensuite, s'il vous fallait compter ces grains un à un, au rythme d'un grain à la seconde, pendant 24 heures par jour et 365 jours par année; fussiez-vous un autre Mathusalem, vous n'y arriveriez pas. Cela vous prendrait quelque chose comme six milliards de siècles!

Vous ne croyez pas? Essayez.

François BOULET, Arts III.

• • •

UNE BONNE LECTURE

L'autre jour, en cherchant dans la bibliothèque, je tombai sur la vie de Frédéric Ozanam. Désireux de connaître son oeuvre, je parcourus ce livre intéressant.

Ozanam est renommé pour son action catholique. En fait, c'est lui qui commença ce mouvement qui est maintenant en vigueur dans les diocèses catholiques. Il comprit que les laïques devaient faire leur part dans la conversion du monde et, durant toute sa vie, il se dévoua à cette cause.

Ozanam s'intéressa surtout aux ouvriers. Sachant que ces derniers travaillaient fort pour un mince salaire, il essaya d'abord de leur obtenir une juste rétribution qui leur permît de vivre aisément avec leur famille. Il fit des démarches pour obtenir des unions. L'union fait la force, et c'est ainsi que les ouvriers, groupés ensemble, pouvaient se faire entendre. Il demanda aussi l'amélioration des manufactures et des usines dans le but de protéger la santé de l'ouvrier. Vers la fin de sa vie il fonda la société de St-Vincent de Paul.

Ozanam fut un grand catholique. Il s'occupa d'oeuvre sociale vint en aide aux ouvriers qui peuvent le considérer comme leur patron. Il a fait beaucoup de bien en ce monde. C'est un modèle à imiter.

Lucien BOSC, Arts II.

• • •

Eclair!

Le professeur: Quels sont les éléments du rythme?

Vaillant: La césure en est un.

Le professeur: Où place-t-on la césure?

Vaillant: Là où . . . elle est nécessaire au rythme!

Académies

Le mercredi 11 mars avait lieu dans la salle du gymnase une séance de l'académie française. Cette séance avait un aspect un peu particulier, car elle ne comprenait que des discours. Il n'y a eu aucune déclamation. Prirent part au programme de la soirée Marcel Simonot, Marcel Audett, Laurier Boutin, Lucien Millet et Arthur Laventure.

Une semaine plus tard, le mercredi 18 mars, avait lieu la séance de l'académie anglaise. Les déclamateurs étaient J.-V. Audett, Georges Beauregard et Louis F[illegible]ché. Ont fait des discours: J.-[illegible] Arcand, Fabien Gaudet, And[illegible] Gervais et Lucien Beaulieu.

Les deux dernières séances académiques furent des plus agréables et des plus satisfaisantes. Espérons que les quelques académies qui nous restent d'ici quelque temps seront aussi intéressantes.

Gouret

Grâce à la bienveillance des directeurs de la Palestre, nous avons pu en faire usage pour terminer, malgré le beau temps, deux séries de gouret.

Chez les petits, le club des Hirondelles, dont le capitaine est Gilles Duperreault, remporta la coupe. Chez les "Pee-Wee", le club des Braves, dont le capitaine est Maurice Denis, fut vainqueur. Félicitations les gars!

Les finales se continuent chez les moyens et les grands. Nous pouvons jouer occasionnellement lorsque le froid le permet.

Ballon-panier

Les ligues de ballon-panier commencèrent le dimanche [illegible] mars et sont maintenant en plein élan. Les élèves semblent être satisfaits de la nouvelle cour de ballon-panier même s'il faut courir loin pour faire son point.

Condoléances

Les Pères et les élèves du collège expriment leurs sincères sympathies à M. Antoine Gabrieau, durement éprouvé par la perte de sa mère.

Parties de cartes organisées par les Dames de l'Autel de Meyronne

[illegible] — A la demande de M. le curé, les Dames de l'Autel [illegible] présidence de Mme Marcelin Monette, organisèrent deux parties de cartes qui eurent lieu dans la salle paroissiale et qui remportèrent un bon succès.

[illegible] partie du 22 [illegible] suit: prix des hommes, offert par Mme P. [illegible] gagné par M. L. Chase; [illegible] dames, offert par Mme [illegible] Therens, gagné par Mlle [illegible] Mme [illegible] par Mme E. [illegible]

[illegible] dans [illegible]

Va et vient

[illegible]

Nous lui souhaitons un complet rétablissement, ainsi qu'à Mlle Irène Turgeon, de Kincaid, alitée chez ses parents pour quelque temps encore.

M. Trefflé Brisebois passa quelques jours à Régina, chez M. et Mme Léo Wild (Lucille Brisebois).

M. Emile Brisebois est parti en Colombie Britannique où il visitera ses parents et amis.

En l'honneur du jubilé de diamant de la Rév. M.-Ste-Emilienne, religieuse de Jésus-Marie, nos religieuses de Meyronne se rendaient à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme P. Corcoran étaient en visite chez M. et Mme Jean Bounet, de Gravelbourg, la semaine dernière.

M. l'abbé Dominique Dugas, de Maple Creek, en route pour Gravelbourg, s'arrêtait chez M. et Mme Louis Girardin qui l'accompagnèrent à la séance offerte par le couvent Jésus-Marie en l'honneur de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., qui marquait le 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

Bellegarde

M. et Mme Gérard Bélisle et [illegible] de Mohall [illegible] M. et Mme M. [illegible]

[illegible]

[illegible] de St[illegible] [illegible] ection de M. [illegible] nous présen[illegible] Shannon [illegible]

Willow-Bunch

Le dimanche 15 mars, Mme Fafard (Gabrielle), de Stoughton, ainsi que M. et Mme Lindstrom (Juliette), de Weyburn, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme W. Winslow. Mme Lindstrom restera trois semaines ici pour aider sa mère au magasin.

M. et Mme Wilfrid Benoit sont allés à Régina pour affaires, le lundi 16 mars; le lendemain, ils se rendirent à Gravelbourg visiter leurs parents, M. et Mme Antonio Grégoire.

M. l'abbé F. Blanchard fit une tournée dans plusieurs centres métis: Lebret, Lestock, Marieval et Crescent Lake, du 9 au 14 mars.

M. et Mme Gaston Duperreault ont le plaisir d'avoir avec eux leur fils, Claude, de l'Armée canadienne, en Corée depuis quelques années. Il est arrivé la semaine dernière pour passer quelque temps avec ses parents, frère et soeurs.

Baptêmes

Le 15 mars: Vivianne-Marie, née le 9 mars, fille d'Albert Roy et d'Ethel Fitzpatrick. Parrain, Earl Fitzpatrick; marraine, Mme Mary Fitzpatrick.

Le 18 mars: Louis-Claude, né le 3 mars, fils de Gérard Granger et de Lucina Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Vézina.

Décès

M. Placide Arseneault, beau-frère de M. Jean Bourdage, est décédé, la semaine dernière, ainsi que M. Pierre Campagne, frère de Mme Aimé Bart.

Nos malades

Ont été à l'hôpital du 14 au 21 mars: MM. M. Gareau, Crawford, Higgins et Fitzpatrick; Mmes Brennan, A. St-Yves, Emile Bruneau et A. Henry et le bébé Ernest Granger, tous de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: MM. M. Gosselin et J.-P. Mason, Mme A. Roy et sa petite fille, Mme R. Langlois et sa petite fille, Mme E. Bourassa, tous de Willow-Bunch.

Mme Arthur Rainville et Mme Dumonceau, de Fife Lake, sont parties pour l'hôpital de Régina.

Nous souhaitons à tous nos malades un prompt rétablissement!

Mme François Rodrigue est revenue de l'hôpital de Régina où elle était patiente depuis quelque temps, ayant subi une opération il y a quelques semaines.

Saint-Isidore de Bellevue

Ça et là

M. Alfred Gaudet est revenu d'un voyage dans la province de Québec où il était rendu au chevet de sa mère mourante, Mme Alphonse Gaudet. Cette dernière est décédée le lundi 2 mars à St-Jacques l'Achigan, comté Montcalm, P.Q. Elle avait un beau-frère, M. Emery Gaudet, et une belle-soeur, Mlle Louise-Anna Gaudet, dans notre paroisse. M. A. Gaudet a aussi visité sa fille, Jacqueline, au noviciat des Soeurs de la Présentation à St-Hyacinthe.

Mme Yvette Schnell travaille maintenant au sanatorium de Saskatoon. Mlle Hélène Grenier habite avec elle et prend soin de sa petite fille.

Mme Paul-Emile Gaudet est actuellement à l'hôpital général d'Edmonton.

M. Rosario Gareau et sa fille Georgine, sont revenus d'un voyage en Alberta. Ils ont visité la famille Ludger Gareau, de Pincher Creek, la famille Laurent Gareau, de Bonnyville, et M. et Mme Adrien Hamel, de St-Hippolyte.

Baptêmes

Le 29 décembre: Eugène-René-Joseph, fils de M. et Mme Albert Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme René Rabut.

Le 1er janvier: Marie-Thérèse-Doris, fille de M. et Mme Henri Duval. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Deault.

Le 8 janvier: Rita-Marie, fille de M. et Mme Félix Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Gaudet.

Le 9 janvier: Laura-Cécile, fille de M. et Mme Maurice Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Chicoine.

Le 11 janvier: François-Jean-Joseph, fils de M. et Mme Roger Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Gaudet.

Le 1er février: Joseph-Armand-Médéric, fils de M. et Mme Hubert Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Médéric Gareau.

Montmartre

Mlle Aline Langlois, de Montmartre, entrée au service de l'Aviation canadienne il y a 2 ans, et stationnée à l'aéroport de St-Jean, P.Q., a été récemment promue au grade de caporal et transférée à l'aéroport de Weston, Ont. Nos chaleureuses félicitations!

Mme W. Poirier, qui a subi une opération sérieuse à l'hôpital de Régina, est à la veille de nous revenir, presque complètement rétablie.

M. Jean Lévesque a acheté la maison et l'écurie de louage de M. Hector Perras. M. J. Lévesque est le camionneur de notre village.

M. Hector Perras a loué la maison située près de l'entrepôt frigorifique.

Première communion

Une pieuse cérémonie s'est déroulée dans la chapelle de notre couvent, le jeudi 19 mars, à l'occasion de la première communion des enfants dont les noms suivent: Denis Dufresne, de Radville; Léo Perras, de Montmartre; Simonne Douan, de Montmartre; Alice Mouly, de Montmartre; Cécile Paquin, de Whitewood; Corinne Coupal, de Montmartre; Lucille Breton, de Montmartre; Louise Barbarin, de Radville, et Louise Langlois, de Montmartre.

Ça et là

Mme Max Coupal, après avoir été hospitalisée durant 2 semaines à Montmartre, est de retour, en parfaite santé, au milieu des siens.

M. et Mme Osias Hamelin sont partis à Régina visiter leur fils pendant quelques jours.

Mme Emile Rainville est encore hospitalisée à Régina.

Les belles cérémonies du Samedi saint auront lieu, cette année, dans notre église, durant la nuit du Samedi saint et seront suivies de la messe à minuit. Le jour de Pâques, les messes auront lieu à 8 h. et 10 h., comme à l'ordinaire le dimanche.



"Mon but est d'être une excellente mère de famille et de conduire mes enfants à Dieu", disait récemment Mme Joseph L. McAndrew, fière maman de 10 enfants, tous nés par opération césarienne. **Mme McAndrew**, catholique convaincue, est ici photographiée avec 9 de ses enfants. Le dixième est décédé accidentellement il y a deux ans. La famille McAndrew appartient à la paroisse St. Clare de Misquamicut, R.-I. (NC)

Partie de cartes paroissiale des C. de C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Dimanche dernier, 22 mars, avait lieu la troisième partie de cartes pour la paroisse, sous la direction des Chevaliers de Colomb. Elle fut un succès.

Les prix furent gagnés comme suit:

Bridge: 1er prix des hommes, M. Joseph Lemire (don de M. J. Bourrée, jr), prix de consolation, M. Alfred Fauchon (don de M. Albert Forcier); 1er prix des dames, Mme Simon Mailhot (don de M. Raoul Nadeau), prix de consolation, Mme Rosario Morin (don de M. Albert Forcier).

Whist: 1er prix des hommes, M. Henri Forest (don de M. Ernest Longpré), consolation, M. Gaston Martel (don de M. Albert Forcier); 1er prix des dames, Mme Philippe Beauchesne (don de M. Adélard Rochon), consolation, Mlle Denise Gauthier (don de M. Albert Forcier).

Le prix d'entrée de $10.00 (don de M. Joseph Doutre) fut gagné par Mme Jean Langelier.

M. l'abbé A. Moquin, curé, et M. Gérard Tourigny, ainsi que M. Wilfrid Gendron, furent les gagnants du tirage des cagnottes de gouret.

Après la distribution de ces prix, un délicieux goûter fut servi par les Chevaliers de Colomb.

Au programme figuraient M. Guy Pariseau, annonceur au poste CFRG, qui exécuta quelques danses du folklore ukrainien, accompagné au piano par Mlles Rolande Lagassé et Lucie Forest, ainsi que M. W. Landry, qui nous montra comment manger une lame de rasoir. Plusieurs ont joui de cette soirée.

Radville

Va-et-vient

Mlle Emma Martin est retournée à son emploi de garde-malade à l'hôpital de Banff, Alta, après avoir passé deux semaines ici chez sa mère et ses frères, Louis, Théobald et Henri.

M. Laurent Farand est revenu de l'Est avec deux camions neufs "Fargo" pour l'agence de E. Bourassa et fils.

M. et Mme Napoléon Durand, de Willow-Bunch, sont en visite ces jours-ci chez leurs filles, Mmes Rose-Alma Legault et Louis Martin, et leur fils, Albert.

M. Eugène Laroche, de Régina, est de passage ici chez ses oncle et tante, M. et Mme A. Corbin, ainsi que chez des cousins et cousines.

M. et Mme Léo Dufresne sont de retour d'un voyage de quelques semaines chez leur frère et beau-frère à Kenora, Ont.

M. et Mme Jules Delanoy, ainsi que M. Hector Delanoy, sont revenus d'un voyage de quelques mois dans le sud des Etats-Unis.

M. Hormisdas Tremblay et sa fille, Jeannette, ont passé quelques jours chez leur fils et frère, Cecil, et sa famille, à Régina.

Ouverture

A l'occasion de l'ouverture officielle de leur nouvel établissement, le lundi 30 mars, E. Bourassa et fils présenteront un film au théâtre Princess, à 2 h. 30 de l'après-midi. Le café sera servi dans leur nouvelle salle de démonstration à leur établissement sur la première avenue. Tout est gratuit. Cordiale bienvenue à tous.

Les Rouges ont fermé et confisqué . . .

(Suite de la première page)

Le R. P. Louis-R. Brassard

La paroisse St-Louis fut alors remise au R. P. Louis-R. Brassard, natif de Leominster, ancien préfet de discipline et économe du collège de l'Assomption. Il a maintenant comme successeur le R. P. Bissonnette, qui est natif de Central-Falls, R.-I., et n'a que 31 ans. Ce religieux a été ordonné prêtre à Québec en 1949; il enseigna l'anglais et le latin au collège de l'Assomption, à Worcester, et il y dirigea activement les sports. Il est particulièrement bien préparé pour sa difficile mission à Moscou; il a fait des études spéciales au "Georgetown School of Foreign Service" de Washington, et à l'université de Fordham de New-York. Il détient une licence ès arts en science politique.

Dès avant son départ pour Moscou, il a connu ce qu'étaient les tracasseries soviétiques. En dépit du traité conclu en 1933, il lui a fallu six mois pour obtenir un visa approuvé par les communistes. Et dans ce but, il a dû faire appel aux services de Me M. F. Doyle, protecteur légal de la mission catholique à Moscou; Me Doyle intervint alors auprès de l'ambassade soviétique à Washington.

Les mots sont un miroir, et derrière les mots on voit passer les âmes, et derrière les âmes on voit passer Dieu.

S. AUGUSTIN.

Frenchville

Nos malades

Furent hospitalisés récemment: Mme Jean Entein et M. Emile Fourny, à Val Marie, et M. Narcisse Chauvaux, à l'hôpital de Gravelbourg, pour opération chirurgicale.

Aline Ruest a subi une opération à l'hôpital de Val Marie, il y a quelque temps.

La petite Hélène Laverdière passa quelques jours à l'hôpital de Val Marie, pour soins médicaux.

Va-et-vient

Mlle Marie Lacoursière, de Ponteix, est venue passer quelques jours chez Mme Chauvaux.

M. Daniel Ruest est parti le 16 février à Moose Jaw pour prendre un cours de soudure.

Mlle Anne-Marie Fourny, employée à Moose Jaw, est venue passer quelques jours chez ses parents.

La famille Gaston Goddu est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mlle Jeanne Ruest est allée passer quelques semaines à Val Marie chez sa soeur, Mme René Nadeau.

Réparation de l'église

Depuis quelques semaines, nos paroissiens, sous la surveillance de M. Jos. Leblanc, ouvrier de Val Marie, ont transformé notre église paroissiale. L'intérieur a été réparé et peinturé, chose qui n'avait jamais été faite.

Grâce à la température idéale, nos gens ont pu se rendre facilement pour donner un coup de main. On espère avoir une église propre et accueillante pour Pâques.

Un merci sincère aux gens qui ont aidé, soit en contribution, soit en travail.

Naissance

Le 26 janvier, une fille est née à M. et Mme Jean Beauchamp (Antoinette St-Jean).



Symbole de la piété royale et de l'aide de la France aux missions du Canada, ce crucifix a été envoyé par Louis XIV à la mission St-François-Xavier, de Caughnawaga, P.Q., en 1679. Les experts croient que le corpus en ivoire du crucifix est une copie fidèle du fameux crucifix en bronze par Girardon que posséda le souverain. Le corpus mesure 21 pouces de longueur. (NC)

Val Marie

Baptême

Le 18 mars: Marie Carol Yvonne, fille de M. et Mme Cecil Magee, née le 13 mars. Parrain et marraine, Irene et Lionel Sincenne, cousins de l'enfant.

Va-et-vient

Allèrent à Swift Current pour affaires, mardi dernier: MM. J. Cornet, Hector Pard, Maurice Sincenne, N. Dudragne et Mme J. Sincenne.

M. George Macaulay, employé du Pacifique Canadien, a été transféré à Coronation, Alta. Il est parti de Val Marie le jeudi 19 mars.

M. et Mme Adélard St-Jean sont de retour d'un voyage dans l'Est.

Une partie de cartes à Marcelin rapporte $160

MARCELIN — La deuxième partie de cartes organisée par un groupe de paroissiens de Marcelin a réalisé le mont de $160.00. Merci à tous les organisateurs et organisatrices.

Le 1er prix de whist pour dames a été gagné par Mlle Gisèle Lagimodière et celui de consolation, par Mlle Marguerite Arsenault, tandis que le 1er prix de whist pour hommes a été gagné par M. René Desjardins et celui de consolation, par M. Marcel Godbout.

Le 1er prix du bridge pour hommes a été gagné par M. Alfred Despins et le prix de consolation, par M. Raymond Desjardins. Ceux des dames échouèrent à Mme Ernest Hamel et à Mlle Dolorès Sanche. Les 1ers prix du bridge ont été donnés par S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert, et les autres prix ont été donnés par le groupe des organisateurs.

Le prix d'entrée a été gagné par M. Adéodat Desjardins. Une boite des chocolats, donnée par Mme Aldina Venne, a été gagnée par Mme David Greyeyes, de la mission d'Aldina, et la boite d'épiceries pour une valeur de $10.00 a été gagnée par M. Jean Philibert.

Mlles Cécile Gauthier, Arlène Boulanger et Gisèle Lagimodière, MM. Maurice Peltier, Gérard Lapierre et Valmore Gauthier agrémentèrent la soirée en exécutant quelques chansons. Mlles Arlène Boulanger et Gisèle Lagimodière étaient accompagnées par M. Jimmy Willick à la guitare tandis que M. Valmore Gauthier s'accompagna lui-même à sa guitare.

Ça et là

Le R. P. A. Lachapelle, m.s., était de passage au presbytère pour aider M. l'abbé J.-A. Beaulac.

M. et Mme Rosaire Bourgeault sont revenus de l'Est et sont bien satisfaits de leur voyage.

M. et Mme Paul Desjardins et M. Fred Diehl sont revenus de Vancouver et New Westminster où ils ont visité des parents et amis.

Sedley

Naissances

M. et Mme L.-L. Béchard sont les heureux parents d'un garçon né le 19 février à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Baptisé à Sedley, l'enfant reçut les noms de Marcel-François.

M. et Mme L. Knoll sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon et d'une fille à l'hôpital général de Régina, le 15 mars.

Ça et là

Nous sommes heureux d'apprendre que M. M. Ziegler se rétablit d'une manière très satisfaisante et nous lui souhaitons une prompte guérison.

Le vendredi 13 mars, M. et Mme J.-L. Lefebvre et Mme C. Hamelin se rendaient à Régina pour assister aux célébrations de la journée des parents au collège Campion. Leur fils, Roland, et leur neveu, L. Eberts, de Régina (tous deux petits-fils de Mme Hamelin), sont étudiants au collège Campion.

Assemblée mensuelle

Le mercredi 18 mars avait lieu l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. A cette assemblée, Mme A. Wormsbecker fut élue trésorière en remplacement de Mme J. Helfrick, qui avait démissionné, et Mlle P. Dupuis fut élue 3ème vice-présidente en remplacement de Mme Wingert, qui est partie de Sedley avec sa famille il y a déjà quelque temps.

Assemblée inaugurale

Le jeudi 12 mars avait lieu la première assemblée du cercle d'étude de la Doctrine chrétienne, sous la présidence de Mme C. Hamelin. En font partie: MM. et Mmes Lord Poissant, Emile Giroux, Charles Béchard, Omer Lussier et L.-L. Béchard. M. le curé était présent pour l'inauguration. A l'avenir les assemblées seront tenues le mercredi au lieu du jeudi.

Gouret

Les parties de hockey depuis le dernier rapport se jouèrent comme suit: le mercredi 4 mars, Francis à Sedley; résultat: 12 à 1 pour Sedley. Les joueurs locaux qui comptèrent des points furent: T. Béchard 5, E. Turner 2, G. Deck 2, J. Helfrick 1, F. Brennan 2.

Le lundi 9 mars, les Mohawks de Régina vinrent à Sedley. Résultat: 9 à 7 pour les Mohawks. Les joueurs locaux qui enregistrèrent des points furent: G. Deck 2, R. Hamelin 2, J. Helfrick 1, H. Béchard 2.

Le vendredi 13 mars, le club de la gendarmerie royale de Régina vint à Sedley; résultat: 8 à 3 pour le club visiteur. Les joueurs locaux qui comptèrent des points furent: T. Béchard 1, H. Béchard 1, P. Kambeitz 1.

Le samedi 14 mars, notre club de Pee Wee se rendait à Creelman pour prendre part au tournoi. Ils rencontrèrent le club de Kisbey pour la première partie. Résultat: 8 à 4 pour Kisbey. Les joueurs locaux qui enregistrèrent des points furent: P. Kambeitz 1, P. Marklinger 1, C. Coupal 1, J. Longpré 1.

Le mercredi 18 mars, les Sedley Sons se rendaient à Fillmore pour une partie dont le résultat fut de 9 à 7 pour Fillmore. Les joueurs locaux qui comptèrent des points furent: G. Deck 3, J. Helfrick 2, P. Kambeitz 2.

Il est regrettable que quelques-uns de nos joueurs semblent avoir perdu tout intérêt dans leur club et ne se donnent même pas la peine de participer aux dernières parties, ce qui explique les défaites successives subies par notre club.

Dans la partie contre le club de la gendarmerie royale de Régina, notre club avait dû s'adjoindre 3 joueurs des Pee Wee pour remplacer les joueurs absents. Ces jeunes "rookies" firent bien leur possible sans doute et ont prouvé que dans quelques années, nous aurons un bon club de hockey qui marchera sur les traces de nos Sedley Sons qui nous ont fait honneur jusqu'ici.

Nous croyons que c'est très mal de la part des joueurs que ces jeunes remplaçaient. S'ils avaient une raison valable, très bien; sinon, c'est une injustice de leur part à l'endroit des autres joueurs qui se font un devoir de se rendre pour toutes les parties. Ces remarques ne viennent pas des officiers du club mais des gens de Sedley qui ont toujours été fiers des succès de notre club et regrettent cet état de choses.

Prince-Albert

Après-midi récréative

L'après-midi récréative du Jardin de l'Enfance, organisée par le Club canadien-français, eut lieu le dimanche 22 mars, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, sous la direction de Mlles Edna Lemieux, Thérèse Boyer, Rose-Amande Gaudet et Mlle Palud.

Cours prénuptiaux

Le 11ème cours de préparation au mariage, sous les auspices de la C.Y.O., fut tenu le mercredi soir 25 mars, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur à 8 h. pour les jeunes gens, et à 8 h. 30 pour les demoiselles.

Le 12ème cours aura lieu le mercredi 1er avril.

Ça et là

Le dimanche 22 mars, M. l'abbé A. St-Pierre chanta la grand-messe, en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Le jeudi 19 mars, la fête de saint Joseph fut célébrée avec solennité en la cathédrale. L'assistance à la messe fut très nombreuse.

En raison de la tempête de neige de dimanche dernier, la soirée "Les talents de chez nous", organisée par le Club canadien-français, sous la direction de Me J.-G. Crépeau et de M. Pierre Legault, a été remise à dimanche prochain, 29 mars, en la salle Arcade. Les recettes seront au profit des bourses d'études du Club.

Concert sacré en l'honneur de S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P.

GRAVELBOURG — Depuis deux mois et plus, les jeunes de Gravelbourg se préparent activement à un concert sacré qui sera donné dans l'auditorium du couvent Jésus-Marie à Gravelbourg, le dimanche 29 mars. Ce concert est offert à S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, à l'occasion du 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale.

Un choeur de 70 voix mixtes, composé de membres de la C.J.C., de pensionnaires du couvent et d'élèves du collège et dirigé par le R. P. C. Janin, O.P., chantera "Les sept paroles du Christ", un oratorio de Théodore Dubois. L'interprétation des solis a été confiée à Mme Dumont Lepage, soprano, M. le Dr R. Morin, ténor, et M. R. Béchard, baryton. Mlles Thérèse Morin et Marie Boulianne accompagneront au piano.

Le choeur des jeunes interprètera aussi trois motets religieux: "Ave Verum" de Mozart, "Les Rameaux" de Faure et "Jerusalem, convertere" de C. Gounod.

Trois tableaux de la Passion suivront ce concert sacré: l'agonie, le couronnement et le crucifiement. La direction, la mise en scène et la réalisation des tableaux ont été confiées à Mlle Jeanne Forcier et M. Guy Pariseau. Le choix des costumes et des scènes a été effectué avec la collaboration du R. P. R. Desrochers, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, et le choix de la musique a été laissée à Mlle J. Forcier, secondée activement par Mlle Maryvonne Kendergi. Les textes de G. Pariseau sont interprétés par MM. Raoul Béchard, Laurent Isabelle et Guy Pariseau.

Son souvenir survit à la mort!

M. Albert Lauzé

FALHER — "M. Lauzé est mort": paroles d'angoisse qui sonnent le glas dans le coeur de tous ses amis. Mais quel était cet homme pour remuer toute une paroisse autour de sa tombe? Sur cette tombe, à peine close, il faudrait mettre en exergue cette pensée de saint Jérôme: "Sa vie fut toute de travail et de dévouement; il s'oubliait lui-même pour ceux qu'il aimait". Les faits sont éloquents pour défendre sa cause et lui mériter une place de choix dans nos souvenirs. Voyons:

Biographie

M. Albert Lauzé, fils de Georges Lauzé et de feu Maria Paul, naquit à St-Jean-Baptiste, Man., le 7 décembre 1903. Rien d'extraordinaire ne marque son enfance si ce n'est la joie et la ferveur qu'il met à servir la messe. Joie et ferveur qu'il retrouvera plus tard en se substituant à l'enfant de choeur absent pour servir à ce même sacrifice. Jeune homme, il unit sa destinée à celle de Mlle Yvonne Gauthier, fille d'Arsène Gauthier et de Vérina Bellerive, de St-Boniface. La naissance d'un fils en 1930 ajouta à la joie de ce jeune ménage et scella à tout jamais l'affection de ces époux très chrétiens. C'est en cette même année 1930 qu'ils quittaient la localité de Gleichen, au sud de l'Alberta, pour s'établir définitivement au nord dans la région de la rivière la Paix. Ils établirent d'abord résidence au Lac Magloire, où Mme Lauzé grâce aux encouragements de son époux, enseigna huit années durant. En 1938, c'est à Falher qu'ils s'installeront à demeure. C'est donc à Falher, sa patrie d'adoption, que M. Lauzé donnera le meilleur de ses talents et de ses vertus. C'est ici qu'il nous faut trancher sa vie en deux chapitres pour mieux la savourer afin d'y puiser des leçons de grandeur.

M. Lauzé: homme de vertus

Ses vertus, comme sa vie de paysan, furent simples mais non moins sincères. Ce fut d'abord cette foi profonde, mûrie aux épreuves de la vie, qu'il reçut précieusement des ancêtres et qu'il transmit intacte à son fils. Ce furent aussi sa bonne humeur contagieuse et son humilité, faite de l'oubli de soi et de mille prévenances pour les autres, qui lui valurent tant d'amis sincères. Mentionnons encore son esprit de justice, son patriotisme authentiquement manitobain et nullement chauvin, sa discrétion dans les postes de confiance qu'on lui confia, et surtout sa grande charité. C'est dans sa charité surtout qu'il nous faut l'admirer. Chez lui, la charité se faisait tout à tous, car jamais il ne refusa un service à qui que ce soit. Sa charité fut aussi compréhensive. Mieux que tout autre, il découvrit les talents de son épouse pour l'enseignement, et dès lors sans hésitation aucune, il mortifia ses propres affections et sacrifia ses propres intérêts pour assurer le succès de sa femme en éducation. C'est donc à la charité clairvoyante de M. Lauzé que plusieurs générations d'écoliers de Falher doivent un merci sincère pour nous avoir ainsi sacrifié son épouse pendant plus de vingt-cinq ans.

M. Lauzé: homme d'oeuvres

Quelle consolante pensée que de savoir que nos oeuvres nous suivent là-haut pour défendre notre cause auprès du juste juge! Ce dut être cause facile pour M. Lauzé, car, aussi bien le dire tout de suite, M. Lauzé fut à l'avant-garde de tout bon mouvement. D'abord, il fut un des pionniers de l'apiculture en notre région. A sa mort, il était inspecteur d'abeilles pour le Département d'agriculture et vice-président de l'Association des éleveurs d'abeilles de l'Alberta. Toujours fidèle aux directives de son évêque et du clergé, il fut encore chez nous un champion des mouvements coopératifs: il fut directeur de notre Coopérative de consommation, président de la Caisse Populaire, membre actif de la Chambre de Commerce, membre du Conseil des Chevaliers de Colomb, président de la Société d'agriculture et ancien membre de la Commission scolaire.

La mort vint . . .

Voilà donc l'homme que Dieu appelait à sa récompense éternelle le mercredi 4 mars dernier. Sa mort fut foudroyante; en moins de deux heures, une hémorragie cérébrale mit fin à ses jours. Ce jour-là, alors que sa femme était à sa classe, un violent mal de tête le saisit au cours de l'après-midi. La classe terminée, Mme Lauzé trouva étrange que son mari ne fut pas là comme d'habitude pour la prendre en auto; courageuse, elle se rendit à pieds chez elle. En arrivant, elle réalisa que son mari était sérieusement malade. A ce moment, il lui demanda une aspirine pour soulager un peu son mal de tête devenu intolérable; peu après, il s'écrasa sans connaissance. Aussitôt, Mme Lauzé courut demander de l'aide aux voisins et téléphona au docteur de McLennan pour que son époux soit admis aussitôt à l'hôpital. MM. Robert Despins et Roger Desfossés, aidés de M. Laurent Desaulniers, (un cousin du défunt) réussirent alors à installer le malade dans un auto pour le descendre à McLennan, environ 12 milles plus loin. Entre-temps, Mme Lauzé appela le Père Curé. Ce dernier la rassura en lui disant que l'aumônier de l'hôpital, déjà averti, s'occupera du malade. Lorsque M. Lauzé arriva à l'hôpital (où sa femme le rejoignit peu après), le médecin se déclara impuissant à le ramener, tandis que le R. P. Paul Thivierge, O.M.I., s'empressa à lui donner l'extrême-onction et l'indulgence apostolique. Le malade était sans connaissance lorsque S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., ami intime de la famille, se rendit auprès du mourant: une heure après M. Lauzé avait vécu.

Foule sympathique

Les entrepreneurs de Peace River ramenèrent la dépouille du défunt chez lui, le vendredi après-midi. Ce fut une très douce consolation pour toute la famille éprouvée de voir alors une foule de paroissiens se rendant tour à tour à la maison pour prier au corps d'un ami commun. C'est de toutes parts que vinrent les télégrammes et lettres de sympathie.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le lundi 9 mars, à l'église paroissiale de Falher. L'église était remplie à capacité. Un groupe imposant de prêtres assistaient au choeur, où S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur, officiait lui-même à titre de pasteur et de "frère-chevalier". Avant l'absoute, Son Excellence adressa la parole. Après avoir souligné les qualités de coeur et d'esprit du disparu, notre cher évêque profita de la circonstance pour redonner à tous un vrai sens chrétien de la mort. "La mort, dit-il, doit toujours être pour nous le 'dies natalis' come elle l'était aux yeux des martyrs des tous premiers siècles". Trop souvent hélas, cette parole de Bossuet se réalise au sein de notre chrétienté moderne: "Les mortels n'ont pas moins de soins d'ensevelir les pensées de la mort que d'enterrer les morts eux-mêmes". Eh bien, pour M. Lauzé, il n'en sera pas ainsi, car, outre son épouse bien-aimée, son fils, Gilbert, son vieux père, ses soeurs, Annette (Mme John Blackburn), Germaine (Mme Sydney Pittman), Marie-Paule (Mme Aimé Anctil), Florence (Mme Oscar Blackburn), Miriam (Mme St-Godard), ses frères, Roland, de Nelson House, Gustave, du Pas, Georges-Aimé, de Flin Flon, c'est toute une paroisse reconnaissante qui se réunit devant sa tombe pour mêler ses prières au parfum de l'encens et lui redire.

O mort! où donc est ta victoire?
Car cet époux, ce père, sous ton coup ravisseur
Renaît à la vie. Et notre douleur,
Evoquant la céleste gloire,
Fait place à l'espoir. "Pour qui meurt dans le Seigneur,
Changée et non enlevée est pour lui la vie".
Et par la destruction de ce corps de malheur,
Quel bonheur baigne à jamais son âme ravie!

C'est ainsi que, mort aux yeux du corps, M. Lauzé survivra parmi nous par les traces de sa foi, de sa justice et de sa charité dans nos diverses oeuvres sociales.

Remerciements

Comme dernier devoir, il me reste à remercier au nom de Mme Lauzé, de Gilbert et de la famille tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans une si cruelle épreuve. Il fut vraiment réconfortant pour toute la famille éprouvée de sentir combien tous les coeurs s'unissaient à sa douleur.

Nous devons un merci spécial et très cordial aux Chevaliers de Colomb qui organisèrent de si imposantes funérailles après s'être réunis une première fois pour escorter la dépouille mortelle à sa demeure au retour de Peace River, et une deuxième fois pour une heure de garde auprès de leur frère décédé, de 3 à 4 h., le dimanche après-midi. Puissent-ils toujours continuer, à l'exemple du défunt, de poser de tels gestes d'une authentique charité!

UN PETIT AMI



POUR VOUS, MESDAMES



Nos grandes croix

La semaine sainte et la fête de Pâques sont [illegible] même au point de vue humain: [illegible] dans la Foi, [illegible] tante [illegible]

Exemple du Christ

Notre-Seigneur a voulu nous donner [illegible] exemple et ce [illegible] les plaintes, les gémissements causés par les souffrances de toutes sortes se changent en alleluia, un matin que la [illegible] transforme les événements et les nimbe de bonheur.

[illegible] méditation sur la vie des [illegible] qui nous entourent permet de suivre les traces de la croix, qu'elle prenne la forme de la pauvreté, du travail dur et ingrat, de la maladie, de toutes les peines morales aussi pénibles et variées qu'il y a de coeurs humains. Ces croix se multiplient, deviennent si lourdes qu'elles broient et écrasent ceux qui en sont chargés.

Tout semble perdu . . .

A certaines heures tout semble perdu; on vient tout près du découragement; les affaires matérielles vont mal; la santé ne [illegible] plus au travail; les enfants attrapent des maladies graves, d'autres ont des caractères très difficiles à former; ils vont à l'encontre des désirs et des ambitions des parents; ils se montrent durs, égoïstes, ingrats même ou leur conduite morale laisse fort à désirer, elle cause de brûlantes inquiétudes. Enfin! Les pauvres victimes sont convaincues ne jamais pouvoir sortir de tant de troubles et de peines.

Les uns sombrent

Ceux dont la Foi ne repose pas sur les bases inébranlables de la prière et de la fidélité au devoir d'état, sombrent et perdent tout ce que leur préparait l'heure de la résurrection même sur cette terre.

Les autres triomphent!

Les autres, les fidèles dans la Foi et l'Espérance, ceux qui restent convaincus que chaque âme doit avoir ses jours saints comme le Christ, jours que multiplient des années de souffrances et d'épreuves, mais qui auront une fin, ceux-là auront leur matin de Pâques, avec l'assurance d'un tournant dans leur vie, ce tournant qui laisse voir en pleine lumière le bonheur possible, le bonheur des humbles.

Parents éprouvés

Qui ne connait de ces parents courageux, à la Foi inébranlable, passant de nombreuses années dans la pauvreté, la maladie. On dirait vraiment qu'ils ont été pris à partie; ils doivent accumuler les sacrifices, les renoncements et voici que les enfants, rendus à l'âge de comprendre leurs responsabilités et d'apporter de l'aide, remplissent à leur tour leur devoir filial.

Après l'épreuve vient la joie

Les difficultés sont vite aplanies; l'aisance déloge la pauvreté; chacun prend position honorable [illegible] de libération et de [illegible] des heures de résurrection. Et c'est remarquable, cette apothéose pascale se lève, avec le plus d'éclat, dans les familles où, malgré les obstacles, on resta fidèle à tous les devoirs d'époux et de parents chrétiens.

Courage!

Si nous sommes encore à vivre nos jours saints, les jours difficiles, crucifiants de notre existence, vivons-les le regard fixé sur le Christ afin d'apprendre comment les passer, comment porter petites et grandes croix et nous connaîtrons, au moment où les forces de résistance diminuent, les allégresses de l'alléluia, les heures lumineuses réservées aux âmes de devoir.

Jeanne L'Archevêque-Duguay



Il y en a qui sont avaricieux, c'est un défaut bien vilain.

La seule avarice du temps est permise.

'J'ai le cafard'

Non, ce n'est pas moi, chères amies.

C'est une parole qui m'a été dite hier, alors que je cherchais de quoi j'allais vous entretenir, et l'amie qui la prononçait ajouta: "Donnez-moi donc un remède pour guérir le cafard!"

Un remède?

J'aurais mieux aimé qu'elle m'eût dit: un moyen de lutter contre. Il y a une nuance. Je considère en effet davantage le cafard comme un ennemi à vaincre, que comme une maladie à soigner. Et vous?

Il me semble qu'il n'y a pas à employer à son égard de ces potions émollientes ou de ces onguents lubrifiants . . .

Le cafard? Traitez-le par la réaction énergique, par le "coup de fouet" qui secoue franchement.

Penser aux autres!

Et la meilleure de ces réactions, le plus efficace de ces "coups de fouet", c'est, croyez-moi, la pensée des autres.

"J'ai le cafard" . . . qu'est-ce à dire, sinon que la préoccupation de moi est devenue mon pôle d'attraction — que mes ennuis, mes déceptions, mes souffrances me paraissent ce qu'il y a d'intéressant, ce qu'il y a d'unique au monde?

"J'ai le cafard" . . . alors ne me parlez pas du malheur qui vient d'atteindre la famille Untel, ne me parlez pas non plus des grandes plaies sociales ou internationales, vous m'ennuyez, que voulez-vous, j'ai le cafard!

Et puisque j'ai le cafard, rien ne m'intéresse . . . que mon cafard justement, dont pourtant je voudrais tout de même bien sortir . . .

Un moyen sûr . . .

Pour sortir du cafard? Un moyen sûr: cherchez à faire plaisir autour de vous, aujourd'hui même, tout de suite, efforcez-vous de procurer une petite joie à quelqu'un de votre entourage. Imaginez "une surprise" qui causera un peu de bonheur.

Et je ne vous donne pas longtemps pour vous retrouver l'âme libre et sereine.

Essayez: cherchez à établir votre vie sur de telles bases qu'après vous "le monde soit meilleur parce que vous y aurez passé".

Agnès RICHOMME

Echange de remarques

Un vieux monsieur, doté d'une formidable barbe, dinait un soir à côté d'un évêque, lui-même assez barbu. Au milieu du repas, il se penche doucement vers son voisin de table:

— Je me permets de vous signaler, dit-il, qu'il y a un tout petit peu de soupe dans la barbe de Votre Grandeur.

— Et moi, répond confidentiellement l'évêque, je me permets de vous signaler aussi qu'il y a un tout petit peu de soupe dans la grandeur de votre barbe . . .

Devant le Crucifix

Je viens de m'attarder, Seigneur, dans l'oratoire;
O Christ! j'ai contemplé ton front grave et serein,
Ta lèvre qui bénit, ton regard souverain
Qui pénètre mon âme et ravit ma mémoire

Sublime ainsi qu'un Dieu, chez Pilate, au Prétoire,
Puis faible comme un homme aux détours du chemin,
Je t'ai vu, par trois fois, chanceler et soudain
Tomber sous le fardeau du Bois expiatoire.

J'ai reconnu ta Mère en sa douleur mystique,
Le doux Cyrénéen et Jean et Véronique,
Sur l'ivoire terni des pieux médaillons;

Et je t'ai vu mourir dans l'Ombre du Calvaire;
Ton coeur a transpercé mon coeur de ses rayons:
J'ai compris ton amour et sondé ma misère.

Sur la route montante . . .

Voici que nous entrons dans la Semaine Sainte. Il nous faudra bien, comme d'habitude, cuisiner et lessiver mais chacune de nous, dans le secret de son âme, pourra méditer intensément sur les phases rédemptrices de la Passion du Sauveur. C'est la grande semaine de la douleur et puissions-nous constater combien est minime la somme quotidienne des misères humaines en regard de la montée au Calvaire.

Sur la route montante . . . Jésus a rencontré la trahison, le reniement. Comment ne pas y penser, nous qui gémissons parfois, navrés de la subtilité des trahisons humaines, frappés au coeur par la faillite d'une amitié qui semblait à toute épreuve?

Sur la route montante . . . pendant que tout près les disciples inconscients reposaient, Jésus a vécu l'agonie. Comment ne pas veiller quand on vit dans son âme une agonie lamentable, honte que nul ne doit soupçonner, faiblesse dont on est seul à rougir, épreuves matérielles pesant lourd sur notre coeur de créature, fardeaux dont la prière est le seul levier?

Sur la route montante . . . bien qu'innocent, Jésus fut arrêté et condamné. Comment ne pas y songer quand nos actes sont méconnus et nos paroles déformées par ceux qui ne croient ni à la pureté de nos intentions, ni à l'excellence de nos sentiments?

Sur la route montante . . . Jésus a pardonné. Comment pouvons-nous l'oublier quand devant l'offense on se dresse en juge [illegible] ble, nourri de réprobation et de [illegible] indulgence et sans pardon pour la main qui a frappé, remuant trop volontiers des [illegible] fielleux dans un coeur rempli d'amertume?

Sur la route montante . . . Jésus s'est résigné: "que votre volonté soit faite!". Pourquoi ne pas prier au lieu d'entrer en lutte ouverte contre les épreuves d'ici-bas . . . quand les ailes cassées et refusant d'accepter l'inévitable, on croule dans le marasme . . . quand dans l'ignorance des bienfaits de l'acceptation, on promène partout le désenchantement et la révolte?

La vie est **une route montante** sur laquelle nous avançons péniblement, hypnotisés par l'attirance des gouffres et tentés par la splendeur des cimes . . .

C'est la grande semaine de la douleur et puissions-nous, à l'exemple de Marie-Madeleine, vivre tous les repentirs puisque la Croix nous a valu tous les pardons.

Françoise ROY.

(L'Action Catholique)

Le bonheur domestique peut-il s'augmenter?

Le bonheur du foyer chrétien repose avant tout, il est vrai, sur la foi "vive et vécue" des époux et sur leur charité compréhensive qui tient en éveil et avive la conscience de leurs responsabilités conjugales. Mais leur amour, pour croître en intensité et s'épanouir en bonheur, requiert, semble-t-il, plus qu'une simple bonne volonté.

Rôle de la maitresse de maison

Il faut, en particulier, que le savoir-faire de l'épouse et sa **compétence ménagère rehaussent et agrémentent la vie de ménage . . .** Son activité féminine et vertueuse et la mise en oeuvre de ses qualités de maitresse de maison ne doivent-elles pas convertir le logis, quelque modeste qu'il soit, en un véritable "chez soi" pour la famille en le rendant **"centre" d'attraction et de repos** pour tous?

Aujourd'hui, le travail hors du foyer, dans un bureau ou un magasin, est loin de permettre à la majorité des jeunes filles de s'initier suffisamment auprès de sa mère aux responsabilités familiales et aux tâches ménagères.

Enseignement par correspondance

Mais, en raison de leur occupation actuelle ou de leur éloignement, plusieurs jeunes filles et plus encore de jeunes épouses ne peuvent pas se prêter aisément à des leçons à heures et jours fixes. Par chance, il est un autre mode d'enseignement ménager, par correspondance, celui-là, et d'une non moins grande utilité. Il a été organisé tout récemment par la section "Foyers Heureux" du Centre Catholique de l'université d'Ottawa, 1, rue Stewart, Ottawa.

Cours facile, intéressant

Ce cours d'Economie domestique est facile et très intéressant: il vous apportera sûrement des "tonnes" de renseignements pratiques. Vous y trouverez des règles précieuses pour organiser et diriger rationnellement votre foyer. Sur une simple demande n'engageant à rien (à l'adresse ci-haut mentionnée), vous recevrez un magnifique explicatif sur ce **Service d'Economie Domestique** par correspondance.

Allez à la messe

Avez-vous des peines? — et tout le monde en a — Allez à la messe, allez à Jésus.

Avez-vous une grâce à demander à Jésus? Allez à la messe et demandez.

Voulez-vous expier une faute qui vous pèse sur le coeur et obtenir miséricorde pour vous et pour d'autres? Allez à la messe, recourez à Jésus.

Avez-vous à coeur de remercier dignement la bonté divine pour quelque grand bienfait? Allez à la messe.

Un jour, sainte Thérèse, se sentant tout accablée par le poids des grâces qu'elle recevait, s'écria dans une sorte d'angoisse:

— Mon Dieu! Mon Dieu! que puis-je faire, moi, pauvre créature, pour reconnaître dignement votre miséricordieuse bonté?

Et aussitôt, elle perçut une voix céleste qui lui dit très distinctement:

— Entends une messe!

Il est bien rare que, quand on le veut tout de bon, on ne puisse assister tous les matins à la messe, ou à peu près. On se lève de meilleure heure, on arrange ses affaires en conséquence; et, sans bruit, sans éclat, on se procure cette inestimable grâce. Le travail n'en est que plus fécond, béni qu'il est par le bon Dieu.

Mgr de SEGUR.



"Femmes d'aujourd'hui"

Magnifique magazine hebdomadaire

Pour vous, mesdames, on a réalisé le magazine qui répond à tous vos goûts, à tous vos besoins. Il vous conseille, vous guide, vous occupe; il vous distrait, vous amuse, vous instruit. Il vous donne des suggestions pratiques pour votre couture, vos tricots et broderies, des trucs d'économie et de soins ménagers, etc., il vous distrait avec son film en images, ses rubriques variées; il vous fournit mille renseignements utiles.

"Femmes d'aujourd'hui" est vraiment le miroir de votre vie de femme, chrétienne, moderne, heureuse.

"Lectures d'aujourd'hui"

Qui ne goûte ces heures de détente après le travail, où chacun s'occupe selon ses goûts? Aux amies de la lecture s'offre un attrayant hebdomadaire féminin de 48 pages, comprenant plusieurs romans choisis, des histoires illustrées adaptées au caractère féminin, des chroniques multiples: sur le cinéma, les soins de beauté, la couture, les patrons, le tricot, l'actualité, etc.

Spécialement conçu pour être mis entre toutes les mains, ce nouvel hebdomadaire vous offre une lecture saine et attrayante, dont le seul but est de vous plaire et de vous distraire dans vos moments d'évasion.

"Femmes d'aujourd'hui" paraît toutes les semaines. On s'abonne, au prix de $6.80 par année, en adressant toute commande à: "Femmes d'aujourd'hui", C.P. 10, Station Delorimier, Montréal. On s'abonne au même endroit à "Lectures d'aujourd'hui", qui paraît toutes les semaines également, au prix de $6.00 pour un an. [illegible] numéro de chacune des deux revues sera envoyé contre [illegible] tion de .15 cents en timbres.

"Femmes d'aujourd'hui" et **"Lectures d'aujourd'hui"** se vendent dans tous les bons kiosques à journaux.

Les accidents au foyer . . .

Les enfants rodent partout dans la maison. Leur curiosité [illegible] naturelle les porte à toucher, [illegible] sir, avaler tout ce qui est à leur portée. Les accidents sont si vite arrivés! Saviez-vous que chez les enfants de moins de quatre ans il se produit en moyenne [illegible] morts accidentelles par [illegible] au Canada? Sur ce nombre, [illegible] marquez-bien, 533 accidents mortels se produisent à la maison même: près de 2 par jour.

Le problème est grave, car le gros bon sens préviendrait la plupart de ces malheurs.

Afin de vous aider à éviter les accidents et les mortalités qui s'ensuivent, voici une série de questions auxquelles nous vous prions de répondre.

1 — Y a-t-il de petites carpettes qui glissent sur le plancher [illegible]

2 — Y a-t-il des [illegible] et des copeaux qui traînent dans le compartiment à charbon ou trop près des fournaises?

3 — Vos escaliers [illegible] Laissez-vous traîner sur les [illegible] de la cave des boîtes de conserves ou autres objets dangereux?

4 — Avez-vous [illegible] les torchons huileux ou imbibés de liquides inflammables?

5 — Sur le poêle les marmites et autres casseroles sont-elles à la portée des enfants? Avez-vous des poignées à la portée de la main, qui vous empêcheront de vous brûler?

6 — Les enfants peuvent-ils accéder à la pharmacie et se servir à leur guise?

7 — Et les fameuses allumettes sont-elles en lieu sûr?

8 — Pendant le lavage ou le repassage, laissez-vous les enfants seuls avec la machine à laver en marche ou le fer chaud?

9 — Sur la ferme, laissez-vous traîner la fourche dans le [illegible] où les enfants aiment tant sauter? Le râteau a-t-il des dents en l'air? Les insecticides sont-ils en lieu sûr? Le couvert du puits est-il bien fermé?

10 — En cas de feu, que feriez-vous? Pensez-y tout de suite car vous serez trop énervé le moment venu. Quel est le numéro de téléphone signaler? Quoi faire?

11 — En cas d'accident, ou trouver le docteur, la garde-malade, le papa? Exercez-vous à y penser.

Souvenez-vous de ceci: "l'accident est si vite arrivé; pourtant il est parfois si facile de le prévenir".

Quand nos mains touchent quelque chose de parfumé, elles en communiquent ensuite le parfum à tout ce qu'elles touchent: faisons nos prières passer par les mains de la sainte Vierge: elle leur communiquera un parfum divin.

Le curé d'ARS.

LE CANCER
RÉPONSES À VOS QUESTIONS

(Suite)

Les questions suivantes ont été choisies comme étant celles que le grand public pose le plus souvent au sujet du cancer. Les réponses sont nécessairement brèves. Pour plus ample information, consultez votre médecin de famille.

43.	Les fibromes utérins deviennent-ils parfois cancéreux?	Rarement.
44	Les taches de rousseur tournent-elles parfois en cancer?	Les taches ordinaires, non. Cependant, les "grains de beauté" qui contiennent un pigment et ont l'apparence de taches de rousseur très foncées ou de couleur "café au lait" doivent être examinés par le médecin, surtout s'il survient des changements dans la couleur ou l'étendue.
45	Les hémorroïdes engendrent-elles le cancer?	Non. Les hémorroïdes sont des veines qui se gonflent dans la paroi rectale. On trouve parfois du cancer dans le tissu qui se trouve sous les hémorroïdes, aussi "les saignantes" devraient être soumises à un examen soigneux pour déterminer s'il y a cancer.
46	Un saignement est-il toujours un signe de cancer?	Non, mais un saignement de cause inconnue devrait aussitôt être suivi d'un examen attentif pour déterminer s'il est dû au cancer. Une perte de sang vaginale, et non motivée surtout après la ménopause, est toujours suspecte. On dit que dans 50 p. 100 des cas, les saignements des seins sont attribuables au cancer. Les saignements d'autres ouvertures du corps, comme le rectum ou la vessie, exigent un examen sérieux pour écarter le danger de cancer.
47.	Du sang dans l'urine est-il toujours signe de cancer?	Non, mais sa présence indique que quelque chose va mal. Un examen sérieux s'avère alors nécessaire.
48.	Comment peut-on diagnostiquer le cancer de l'estomac?	La meilleure méthode est l'examen aux rayons X et la gastroscopie. La radiographie de l'estomac rempli d'une substance opaque, comme le sulfate de barium, donne souvent une indication de la présence d'un cancer. On obtient aussi quelquefois des indications appréciables par certains "tests" chimiques du contenu de l'estomac. Dans les stages avancés, il est souvent possible de sentir une bosse à travers la paroi du corps.
49.	Comment peut-on diagnostiquer un cancer interne?	La méthode habituelle est l'examen aux rayons X. Une tumeur se laisse quelquefois deviner à travers la paroi du corps et si on peut l'atteindre par une opération chirurgicale, on fait un prélèvement pour l'examen au microscope.
50.	Comment le cancer doit-il se traiter?	Par la chirurgie, les rayons X, ou le radium ou par les trois à la fois, au stage le moins avancé possible de la maladie.
51.	Les traitements par rayons X sont-ils les meilleurs pour toutes les formes de cancer?	Non. Le traitement dépend du type et de la localisation de la tumeur. Certains cancers sont traités avec plus de succès par la chirurgie, d'autres par les rayons X ou le radium.
52.	Quelle est la différence d'effet entre les rayons X et le radium sur le tissu cancéreux?	Il n'y a aucune différence essentielle. Employés à bon escient, les deux détruiront les cellules cancéreuses sans endommager sérieusement les cellules normales environnantes.
53	Comment emploie-t-on le radium?	Le radium, contenu dans des aiguilles creuses, est introduit dans la tumeur cancéreuse, ou dans le tissu qui l'entoure, ou dans l'une et l'autre, puis est retiré après le traitement. Le radium, placé dans un récipient convenable, peut être mis en contact avec la tumeur, comme dans le cancer de la peau. En plus grandes quantités, on peut l'utiliser à distance du corps; les rayons atteignent alors la tumeur cancéreuse à travers une ouverture du récipient. Le gaz qui est une émanation du radium et qui est appelé radon, peut être utilisé de la même manière que le sel de radium dont on l'obtient, s'il est placé dans un récipient convenable.
54.	Pourquoi l'usage du radium est-il si coûteux?	Parce qu'il est fort difficile à obtenir et que son prix de revient est élevé. Il faut 500 tonnes du meilleur minerai pour obtenir un gramme (1/28 d'once) de radium tel qu'employé pour fins médicales. On doit employer sept tonnes de produits chimiques pour traiter 50 tonnes de minerai. Après que les sels de radium ont été extraits et purifiés, ils doivent être enfermés dans des contenants appropriés, et la quantité dans chacun doit être mesurée suivant des standards établis, avant que le radium soit prêt à être utilisé en médecine.

Le Courrier de Louise

Avis aux lectrices

Les lectrices sont priées de prendre note que toute demande requérant une réponse personnelle par la poste doit être accompagnée d'une rétribution de 50 sous.

Pour les autres questions dont les réponses paraissent dans le Courrier, aucun frais n'est exigé.

On est prié également de ne pas demander de renseignements au Courrier de Louise par téléphone. Toutes les demandes doivent être faites par écrit seulement.

Q.—J'ai 14 ans et je trouve mes parents trop sévères et mesquins à mon égard. Ma mère ne me donne que 25 sous par semaine et exige que je lui aide au ménage. Nous sommes six enfants dont je suis l'aînée et il me semble que j'ai des droits. Qu'en pensez-vous?

FURIEUSE.

R.—Vous êtes furieuse! Vous auriez dû être à ma place quand j'ai lu votre lettre! Heureusement que j'ai pu me dire: "Pardonnez-lui, elle ne sait ce qu'elle dit"! Il vous semble que vous avez des droits? Ah oui, vous en avez, mais les connaissez-vous? Ceux d'être vêtue et logée par vos parents — le reste, c'est par amour pour vous qu'ils vous le donnent et souvent en se privant, ma petite.

Vous êtes sans doute encore aux études, mais vous n'avez pas encore appris l'axiome qui dit: "Qui dit 'droit' dit 'devoir'." Votre mère n'a pas à exiger que vous lui aidiez, vous avez le devoir de le faire, et soyez certaine, ma pauvre petite, si elle ne vous donne pas plus d'argent et de [illegible], c'est qu'elle ne peut pas le faire.

Voyons, ne soyez pas égoïste, pensez un peu aux autres. Remerciez-vous quelquefois votre maman, de tout ce qu'elle fait pour vous? Et votre papa, qui sans doute travaille dur pour sa famille? J'en doute, car vous auriez ajouté un petit merci à la fin de la lettre que vous m'avez adressée. Faites votre part généreusement et joyeusement pour alléger le fardeau de ceux à qui vous devez tout, et vous vous trouverez HEUREUSE.

• • •

Q.—Puis-je porter des accessoires bruns avec un manteau gris pâle? Je dois aller en voyage et je tiens à bien paraître. Votre Courrier m'a déjà beaucoup aidée et je vous en remercie. — VOYAGEUSE.

R.—Oui, vous pouvez le faire, mais le bleu, le vert ou le rouge donnerait plus de vie à votre ensemble. Tout dépend de votre teint.

• • •

Q.—J'ai perdu mon père au cours de l'hiver et j'aimerais savoir s'il serait convenable pour moi de recevoir les amies de ma fille au mois de mai, à l'occasion de sa graduation? Vos conseils me sont toujours précieux. Merci.

MERE EN DEUIL.

R.—Vous pouvez très bien recevoir ainsi les amies de votre fille et même avoir une petite réception pour vos parents. Evidemment, ces fêtes seront intimes et ne seront pas trop bruyantes.

Q.—Pouvez-vous me dire combien coûterait un voyage à Cuba le mois prochain. Je compte sur vous. Merci. — ROSE.

R.—Je suis désolée, mais il m'est impossible de vous renseigner. Adressez-vous à une agence de voyages. Mettez plus de précision dans votre requête aussi, car il lui faudra savoir de quelle façon vous désirez vous y rendre, et si vous désirez voyager en première classe ou dans la classe touriste ou autre.

• • •

Q.—Je désirerais laver un voile de première communiante, et je viens vous demander la manière de le faire pour obtenir le meilleur résultat. Je vous remercie d'avance.

MME S.B.

R.—Lavez ce voile à l'eau tiède avec une bonne mousse de savon doux. Rincez-le à l'eau claire tiède, puis passez-le au bleu, si vous le désirez. Roulez-le dans une ou deux serviettes de bain, selon la grandeur du voile, pour enlever le surplus d'eau, puis étendez-le sur un drap, soit sur un grand lit ou sur le plancher. Ayez soin de l'étendre comme il faut afin qu'il soit bien égal quand il sera sèche. Il serait prudent de prendre les mesures du voile avant de le laver afin de pouvoir le lui rendre après le lavage.

• • •

Q.—J'ai lavé la couverture en cuirette de mes chaises de cuisine et depuis lors nous pouvons à peine nous en servir tant cette couverture est devenue collante. Connaîtriez-vous un procédé qui lui rendrait son fini lisse et doux d'autrefois? Vos conseils m'ont souvent été fort utiles et je vous remercie.

MENAGERE.

R.—Lavez ces chaises à nouveau en employant très peu de savon; rincez ensuite à l'eau tiède claire. Asséchez-les bien et quand elles seront tout à fait sèches, appliquez une légère couche de cire. Polissez comme vos autres meubles.

• • •

Q.—J'ai un costume rouge tomate; croyez-vous que des accessoires noirs conviendraient pour le printemps? J'ai 20 ans et je suis très blonde. Merci de vos conseils. — SUZANNE.

R.—Oui, ces accessoires feraient avec votre costume et votre teint un ensemble très élégant. J'apprécie vos bonnes remarques.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire ce qu'un Français doit faire pour venir s'établir au Canada. Y a-t-il des formalités à remplir pour nous qui aimerions le faire . . . Merci.

ANCIENNE EUROPEENNE.

R.—Il faudra que ce jeune homme s'adresse, par écrit ou encore mieux en personne, à l'ambassade canadienne à Paris. Là, on lui donnera tous les renseignements qu'il désirera. On lui indiquera aussi les avantages ou les désavantages qu'il peut y avoir pour lui à s'expatrier. Je ne crois pas que vous puissiez faire quoi que ce soit ici, mais vous pouvez toujours consulter le Consulat de France à Winnipeg à ce sujet.

• • •

Q.—Pour clore une discussion, voulez-vous, chère Louise, me dire à qui appartient l'Alaska?

CURIEUSE.

R.—Cette région appartient aux Etats-Unis.

LOUISE

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-BONIFACE

RUE AULNEAU

Percepteurs: MM. Marcel Lafleur et Gustave Champagne.

$5.00: Mme T. Gauthier, C. Dufault.
3.00: J.-P. Savaria, Mlles A. et J. Baril, Marcel Lafleur.
2.00: T. Gauthier, J.-C. Blais, Mlle A. Brodeur. F. Boulet.
1.15: Mme A. Gagnon.
1.00: M. Levesque, G. Avanthay, Mme E. Toupin, A. Baudru, U. Lacroix, Mme J. Nipoti, B. Kozielek, Mme A. Palud, Mlle L. Palud.
.50: E. Godard, Mme A. Boissonneault.
.25: G. Guy, A. Moreau.
Total: $38.65

Perceptrices: Mlles Rose-Marie Lavallée, Juliette Lemoine.

$5.00: Antonio Lemoine.
1.00: Antoine Lavallée, Paul Rajotte, Albert Pelland, Mme Armand Vincent, J.-E. St-Hilaire, Mlle Juliette Lemoine.
.50: Camille Guénette, H. Beaulieu, Alphonse Phaneuf, Mme Alphonse Guénette, Mlle Yvonne Lemoine.
Total: $13.50

DE LA MORENIE

Percepteurs: Mlle Louise Guénette, M. Marcel Bourgouin.

$5.00: E. Toupin, Marcel Laramée, L.-Louis Hébert, Mlle C. Gendron.
3.00: Lucien Beaulieu, M. Rémillard, O. Lemarbre, Leonidas Lamontagne.
2.00: Mlle Denise Rocan, Mlle L. Rocan, Denis Bohémier, J. De Cruyenaere.
1.00: Albert Rémillard, Mme A. Toupin, Mme P.-E. Bérubé, S. Fontaine.
.50: J. Douville.
Total: $44.50

Percepteurs: Donat Bilodeau et Louis Hébert.

$5.00: Ernest Fontaine, André Guay.
3.00: Emile Bernier.
2.00: Paul Huot, J.-A. Blain, Philippe Ayotte, Donat Bilodeau, Ernest Ouellette.
1.00: Gabriel St-Onge, Joseph Ritchot, Jean Van Buckenhout, Albert Mousseau.
.50: Georges Arnould.
Total: $27.50

Percepteur: L. Hebert.

$1.00: Laurent Charrière, Roger Labossière, Léo Lussier.
.50: Jules De Vigne.
Total: $3.50

LANGEVIN

Percepteurs: MM. Guy Bazin et Ovide Marion.

$5.00: D. Bélanger.
3.00: Mme Fredette, G. Gosselin, G. Gratton.
2.00: A. Provencher, T. Grouette, A. Despins, E. Arnal, Mlle Plourde.
1.00: I. Landry, A. Guenette, Mme Dubé, A. Brunel, Mme Bernier, A. Jacques.
.55: Léo Champagne.
.50: Mme Gaudette, C. Gendron.
Total: $31.55

Percepteur: M. A. Leclerc.

$20.00: M. l'abbé Boulet.
5.00: A. Pambrun. Guy Morier.
2.00: Mme Gendron, Jean Lafrenière, G. Mouchet, Mme J.Gagné.
1.00: Charles Guénette, M. Monney, N. Bibeau, Mme L. Roy, R. Bonnefoy, Mme N. Decloux, B. Brisebois, Mme L. Desmarais, Mme Laura Joubert.
.25: Mme G. Blanc.
Total: $47.25

DESAUTELS

Perceptrices: Mlles Yvette Jodoin, Gabrielle Châtelain.

$5.00: Auguste Pichette, Mlle Fleur-Ange Cormier.
2.00: A.-P. Jarry, Paul Marion.
1.50: Mme M.-A. Prud'homme, Mlle Yvette Jodoin, Mlle Gabrielle Châtelain.
1.00: Mlle Marie-Rose Beaulieu, E.-L. Ledoux, Mme P. Spénard, Mlle Yvonne Bédard, Mme J. Mousseau, Philippe Prince, I. Dufault, Mme Bousquet.
.50: N. Dionne.
.14: M. Monchalant.
Total: $27.14

LANGEVIN ET AULNEAU

Percepteurs: Alfred Monnin et Roland Couture.

$25.00: Dr H. Guyot.
10.00: Mme L. Bougard, François Tonkin, Roland Couture.
5.00: Mme Rosario Brabant, Paul Paquin, Mme Gertrude Drewry, Mlle Rita Tétrault, J.-B. Lalonde, Emile Plamondon, Achille Vandekerkhove, Antonio Lanthier, John Gordon, M. et Mme J. Degagne, Dr Robert Jacques, Emile Couture, Edouard Paquin, A. Muller, Gaston Arnaud.
4.00: Mlle Marguerite Bélanger, F. Bechard.
3.00: Gabriel Soulodre, Dr Ritchie, D.D.S., Victor Rodrigue, Mlle Madeleine Painchaud.
2.00: Mlle Laurette Degagne, Mlle Annette Painchaud, Donat Asselin, Claude Couture, John Worbeck.
1.00: Adjutor Hogue.
Total: $161.00

LANGEVIN ET ST-JEAN-BAPT.

Perceptrice: Mlle Anita Lemoine.

$10.00: L. Betournay.
5.00: J.-A. Ferland, G. Van Belleghem.
3.00: Mme N. Bernier.
2.00: Nazaire Bernier, L. Phaneuf.
1.00: Mme R. Hupé, B. Cyr, Mme J. Paquin G. Larivière.
.75: Marcien Bergeron.
Total: $31.75

ST-JEAN-BAPTISTE

Perceptrices: Mme Druwé et Mlle A. Desilets.

$5.00: Mlle et Mme E. Couture, J. Boux, juge L.-P. Roy, Mme L. Noonan, J.-B.-O. Leclerc.
4.00: Denis Prénovault.
3.00: G. Brunet, Roger Sénécal, G. Poitras.
2.00: M. Lavallée, Henri Brunet, P. Chabalier, G.-H. et Albert Marcoux, R. Dornez, J.-E. Desrosiers.
1.00: Georges Blanc, F. Deegan, A. Sénecal, M. Chabidon, A. Chateau, H. Dubé, E. Fredette, Michel Normandeau, Ed. Lévesque, Léo Giasson, P. Bonin, Mme M. Druwé.
.50: Mme Mingo, F. Adolphe, A. Descoteaux, une amie, E. Fontaine.
.25: Mme Blézy, H. Desrochers.
Total: 65.00

Percepteurs: MM. Léo Giasson et François Mahé.

$5.00: R. Roy et famille, Paul Lavallée.
3.00: A. Filteau, P.-L. Morin.
2.00: Mme E. Préfontaine, Roland Laurin, Mlle Lucienne Dacquay, Mme M.-J. Fisette, D.-J. Couture.
1.00: E. Champagne, M. l'abbé A. Roy, P. Marion, J. Dacquay, Mme O. Martel, P. Lemay.
Total: $32.00

RITCHOT

Percepteur: M. R. Lalonde.

$10.00: J.-J. Magnan.
5.00: Josaphat Chatelain.
4.00: Célestin Hamoline.
3.00: Paul Rivard, Alfred Smith, Mathurin Péreux, Emile Pelletier.
2.00: Armand Bourque, Edmond Dufresne, Raymond Lavallée.
1.00: P. Mireault, Ubald Couture, René Saurette, A.-F. Dupuis, L. Nolin, P. Desnoyers, Jean Mahé, L. Brodeur, René Bernier, Paul Labossière, Adrien Gosselin, Léon Laurence, Mlle Aline Turenne, Mlle Fernande Turenne.
.50: René Lapointe, Emile Péloquin.
Total: $53.00

Percepteurs: MM. D.-S. Allard et Georges Ste-Marie.

$10.00: A. Trudeau.
5.00: R. Dubreuil, B. Léveillé, Mme V. Smith.
3.65: A. Mahé.
3.00: H. Guenette, Mme L. Tétrault.
2.00: E. Lambert, Mlle Dandeneault, G. Guyot, A. Brabant, A.-J. Allard, J. Valmont.
1.00: A. Beaulieu, E. Marcoux, M. Achet, F. Achet, Mlle L. Muller, E. Barnabé, T. Barnabé, R. Fontaine, A. Moreau, Mme D. Fontaine, P. Boily, M. Jodoin, G. Dupas, N. Senez, R. Senez, B. Senez, R. Doiron, M. Doiron, A. Desilets, E. Fortin.
1.50: J. Gagnon.
.50: L. Laurin.
Total: $68.65

PROVENCHER

Percepteur: C. Phaneuf.

$10.00: J. Préfontaine.
5.00: Dr G. Normandeau, F. Deniset, Mme J.-P. Tremblay, M. Bellefeuille, W.-E. Ducharme, A. Huot, Charles Huot, J.-W. Lavallée, Mme Irène Lavallée.
3.00: M. Gauthier, A. Hébert, Mlle Cecile Le Nabat, N. Dauphinais, Mlle Alice Parent, M. Bergeron.
2.00: D. Pelland, O. Lacerte, F. Hebert, Mlle I. Gagnon, A. La Rivière, E. St-Laurent, J.-A. Boivin, Mlle Aurore Paul, M. Trudeau. O. Boissonneault.
1.00: M. Roy, Mme R. Fortierette, O. Durand, M. La Liberte, Mlle A. Hébert, Mme G. Fortin, Mlle T. Fortin, O. Mousseau, O. Turenne, M. Van Danbush, Mlle Saraillon, Paul Prive, M. Remillard, U. Remillard, S. Lapointe, Art. Hupé, Jos. Pelletier, T.-O. Roy, C. Boissonneault, Gérard Savoie, Albert Bourgeois.
.75: Anonyme.
.55: A. Olivier.
.50: M. Bourbonnière, Mme Lake, L. Grevier. Félix Levesque.
.25: J. Perreault.
Total: $117.55

TACHE

Percepteur: M. A.-J. Boulanger.

$15.00: A.-L. Boulanger.
2.00: Jean Bonneteau.
1.00: Victor Gosselin, Agenor Gendron, S. D. McClary, A. Hearn, Louis Lussier, Gérard St-Amand, Régis Ruest, Frederick Purchase.
.50: Daniel Dumas, Henri Choquette, Archie Carter, Joseph Boily, Ralph Zinn.
.25: François Desmarais, Wilfrid Vandal.
Total: $28.00

Percepteurs: MM. L. Bruyère, P. Guénette.

$15.00: M. l'abbé E.-H. Chamberland.
10.00: M. l'abbé Bernard Bélanger, M. l'abbé W. Szumski.
5.00: M. l'abbé A. Fortin, M. l'abbé U. Lafond, M. l'abbé Pierre Raymond.
4.00: Mgr Joseph Robert.
3.00: M. l'abbé David Roy.
2.00: Ambroise Desautels, William Hébert, P.-A. Frossais.
1.00: Siméon Chartier, Noé Chartier, Charles Chartier.
.50: Lucien De Gagné, Mme Emma Chartier.
Total: $67.00

Percepteur: M. A. Sylvestre.

$5.00: Mlle Alice Plante, David Marion.
4.00: Mme Lydia Fluet.
2.00: Doria Phaneuf, Jean Daneault, Raymond Le Leannec, Albert Sylvestre.
1.50: Albert Bourgeois.
1.00: Delphis Phaneuf, Mlle Marie-Rose Bourget, Alphonse Larivière, Gérard Lévesque.
Total: $27.50

CATHEDRALE

Percepteur: M. Mahé.

$3.75: M. Tournois.
1.00: A. Laurin, M. Emond.
.50: Paul Demontigny.
Total: $6.25

Percepteurs: MM. Marcel Lafleur, G. Champagne.

$5.00: Mme R. André.
2.00: Mme Boutal, M. Rocan.
1.00: M. Charrière, André Paul, L. Laurin.
.25: Mme L. Boyer.
Total: $12.25

Percepteur: M. A. Lalonde.

$2.00: C. Morin.

Percepteur: M. Guy Bazin.

$5.00: C.-R. Dufault.
1.00: W.-G. Carrière.
Total: $6.00

Percepteur: M. D. Allard.

$3.00: M. Muller.
1.00: A. Sylvestre, Y. Havard.
Total: $5.00

HAMEL

Perceptrices: Mlles Eva Filteau, Alice Brunet.

$10.00: R. Corbeil, R. Dussault.
5.00: W. Barnabé.
4.00: R. Daoust.
3.00: Mme G. Blanchette.
2.00: M. et Mme L. Chaput, Eugène Raimbault, M. Lane.
1.00: M. et Mme Quenelle, M. et Mme A. Paradis, Mlle Virginie Boulet, G. Heyse, E. Lane, E. Savoie, Mlle Eva Filteau, J. Magnan, Mlle Alice Brunet, M. Pelletier, M. et Mme R. Johnan.
.50: G. Rialland.
Total: $49.50

Percepteur: M. J. Allaire.

$5.00: Marcel Montagnon, Omer Pelletier.
3.00: Mme Georges Dumas.
2.50: F.-X. Paillé, Jean-Emile Paillé.
2.00: Georges Toupin, Alphonse Dufault, Louis Beaudry, Anonyme.
1.00: Elie Ritchot, Cyrille Chevalier, Jos. Delorme, Mme E. Aubin, Mme Emma Deslauriers, Jacques Dumas, L.-M. Dacquay.
Total: $34.00

BERTRAND

Perceptrice: Mme Levacque.

$4.00: C. Levasseur.
3.00: E. Dufault, Mme L. Boily.
2.00: M. Pujo, Mlle F. Lemoine.
1.50: Mme M. Mager.
1.00: Mme M.-A. Rousseau, Mme G. Comeau, Mme B. Ragot, Mme M. Hébert, L. Laplume, Mme E. Lamontagne, L. Collette, Mme P. Boulet, Mme G. Chaput, Mme E. Bourrier, W. Lavallée, Mme N. Pelletier, Mme J. Alarie, Mme H. Paul, Mme E. Laurin, Mme H. Gagné, A. Lemoine, R. Bérubé, M. Perron, Mme T. Brophy, A. Levacque, Mme A. Doiron, Mme M. Trudeau, F. Beaulieu.
.50: Mme E. Fontaine, E. Godard, Mme F. Boulet, Mme A. de Moissac, Mme V. Brisson. Mme J. Lavallée.
.25: Mme M. Allaire, Mme Y. Fortier, J. Lebleu.
Total: $43.25

Percepteur: M. L. Cancade.

$3.50: Léon Cancade.
2.00: E. Brisson, A. Lévêque.
1.00: Léo Beaudry, Lucien Tétrault, A. Couture, Yves Rondeau, L. Rémillard, H. Asselin.
.50: H. Gauthier.
Total $14.00

MASSON

Perceptrices: Mlles Juliette Lemoine et Rose-M. Lavallée.

$10.00: Maurice Prud'homme, Art. Paquin.
5.00: Georges-H. Berube, J.-M. Huot, A. Monnin, C.-J. Muller.
4.00: R. Trudeau.
3.50: Mlle A. Robert.
3.00: J. Berubé, J.-A. Guay, A. Lemay, Mme G. Painchaud, M. et Mme Z. Robert.
2.00: Jean Berubé, Mme A. Cadieu, G.-E. Lacroix, Mme J.-B. Poitras, L. Painchaud, F. Simons, Mlle J. Poirier, Mlle G. Poirier.
1.00: Mme Bernard Beauchemin, A. Desorcy, Gilles Berubé, G. Berubé, Marcel Berubé, Mlle E. Dubuc, T. Collette, Mme P. Guay, P. Bérard, Mme M. Bérard, C. Dussault, Mlle Marie-Louise Ayotte, A. Meunier, Mlle L. Daignault, R. Mager, H. Poirier, Georges Adie.
Total: $95.50

NOTRE-DAME

Percepteur: M. J.-J. Tétrault.

$5.00: Ovide Desauteis, Marcel Marcoux, Olivier Ménard.
4.00: Mme Henriette Plante, Sylvain Tognet.
3.00: Gustave Champagne, J.-J. Tétrault, Roger Le Madec.
2.00: P. Renaud, Mme Henri Lévesque, Gilbert Lévesque, Aimé Boisselle, J.-A. Turenne, Mathias Clément, J.-A. Grégoire, Z. Trudeau.
1.50: Lucien Robitaille.
1.00: M. Ludwick, Mme Millette, Mme E. Carbonneau, M. Arseneault, Victor Dease, Frank Walsh, Jules Turenne, Walter Raineault, Arthur Grenier, M. Châtain, E. L'Heureux, Edmond Laramé, Jos. Laramée, Paul Couture, J. Dewyn, G. Grégoire, L. Gallo, Jos. Dubois, Eug. Dubois, L. Gay, Adrien Bellerive, Mlle Anita Bellerive, Roland Bérubé.
.50: L. Proulx, Luc Trudeau, Laurent Forest, Mme Grace Bouvier, Rémi Cadaele.
.25: A. Touchette, Edmond Marcoux, Mlle Marie Gladu, Pierre Bourrier.
Total: $74.00

Perceptrice: Mme Tétrault.

$5.00: Emile Desrochers.
2.00: Joachim Proulx.
1.00: P. Rigby, M. Lacourse, Hector Lévesque, Mme Amanda McNabb, Jos. Tognet, Louis Marshall, Léon Laplante, Mlle Florence Laplante, Mme Aimé, B. Johnson, Yves Le Floch, A. Beaudin, Albert Asselin, Léo Savoie.
.65: M. Decuypere.
.50: H. Carpentier, Jean Dubois, Alphonse Laplante, Lionel Morin.
.25: Aimé Rémillard.
Total: $23.90

DUMOULIN

Percepteur: N. Ducharme.

$5.00: Fred Landry, E. Graveline, R. Tremblay, J. Stanners, M. Trudeau, J. Schimnowski, J. Lévesque, J. Beaudry, E. Guyon, J.-A. Couture, J.-B. Lavery.
4.00: Jean Noël.
3.70: E. LaRivière.
3.50: P. Beaupré.
3.00: A. L'Heureux, Dr A.-C. Laurin, R. Bernier, Paul Hébert, L. Arnal.
2.00: Jos. Paulhus, Jos. Saurette, V. Poncelet L. LaRivière, F.-X. Gosselin, Mlle T. Trudeau, J.-E. Rochon, R. Rousseau, A. Fontaine, M. Constant, M. Briton, J.-R. Ducharme.
1.50: A. Paquin.
1.00: M. Lévesque, G. De Craene, G. LaRivière, A. Hébert, Mlle D. Trudeau, Mlle I. Marion, C.-W. Audet, M. Cadieux, A. Lavoie, H. Boisselle, Mme Laforme, R. Dumaine, M. LeBleu, G. Comeau.
.50: M. Loiselle.
Total: $121.20

DOLLARD

Percepteurs: MM. Arthur d'Eschambault, Denis Couture.

$10.00: Mlle P. Desjardins, C. Benjamin, Dr Collin, Laurent Desjardins.
5.00: Albert Carrière, Mme C.-P. Lafrenière, Dr Létienne.
3.00: Ernest Gagnon, P. Auger, S. Garet.
2.00: J.-A. Desjardins, Léo Verreault, Conrad Sicotte, Mme Y. Tessier, Claude Joyal, Emile Pelland, M. Soulodre.
1.00: J. Provençal, G. Chavanne, Mme M. Cormier, A. Rowan, Mme Salignat, Aimé Gosselin, Z. Hébert, Mlle E. Desaulniers, Mlle L. Desaulniers, Arthur Fillion, Joseph Cadoux, Mme L. Vouriot, G. Grant, Mme A. Cloutier, Laurent Legros, Dick Guilbault, M. Adam, Léon Béasse.
.85: Walter Hoffman.
.25: Mme Viau.
Total: $97.10

DESCHAMBAULT

Percepteurs: MM. O. Pelletier, W. Turgeon.

$10.00: Alfred St-Germain.
5.00: Adrien Raimbault.
2.00: Henri Orieux, A. Van Lis.
1.00: J. St-Germain, P. St-Germain, Charles Eunson, Roméo Lagimodière, Wilfrid Turgeon, Gustave Turenne, E.-J. Gallant, J. Brisson, Mlle Rose Pelletier, Léon Pelletier, Olivier Tétrault, Aurèle Duguay.
.50: Emile Carrière, Mme Bédard.
Total: $32.00

DESPINS ET LOUIS RIEL

Percepteur: P. Hébert.

$5.00: Claude Létienne.
1.00: F. Nys, L. Dion.
Total: $7.00

YOUVILLE et DES MEURONS

Percepteurs: MM. Gérard Pelland, Jos. Chabalier.

$3.65: Mme Dubois.
3.50: M. Vadeboncoeur.
3.00: T.-N. Legros.
2.00: M. Poulain, V. Bélanger, M. Laurin.
1.00: A. Gauvin, Mme Riel, M. Beaudry.
.50: Mme Degagné.
Total: $19.65

Percepteur: M. A. Allarie.

$10.00: Meckling Fur.
5.00: A. Neyron.
4.00: Henri Létourneau.
3.00: E. Desrosiers, Ulysse Deschênes, J.-N. Boily, Mlle Agnès Bélanger, Mlle Bernadette Bélanger.
2.00: Adélard Bélanger, Frédéric Sicotte, Mlle B. Duyvejonck.
1.00: Alain Fiola, Mme E. Ritchot, Léo St-Mars.
.25: Victor Marion.
Total: $43.25

Armand LaFlèche — **Raymonde Marchand**

Une scène du 1er acte de "Le village des miracles", comédie-farce en trois actes de Gaston-Marie Martens, qui sera présentée à St-Jean-Baptiste, le dimanche 29 mars, par la troupe du Cercle Molière.

ST-JOSEPH

Percepteur: M. E. Chamberland.

$2.00: E. Chamberland, G. Lemoine, A. Hince.
1.00: Mlle Thérèse Chamberland, M. et Mme Gardiner, Alex. Chamberland.
.50: A. Chamberland, R. Chamberland, Eugène Jacques.
Total: $10.50

TISSOT ET ARCHIBALD

Percepteurs: Solas Fontaine et Emile Pelletier.

$1.00: M. Chicoyne, El. Brisson.
.25: Georges Guilleminot
Total: $2.25

GRANDIN

Percepteurs: L. Fafard et O. Voyer.

$1.00: A. Lacroix, Jules Jeanson.
.50: J. Grenier.
Total: $2.50

LA VERENDRYE

Percepteurs: M. Rocan et O. Lemarbre.

$15.00: M. le sénateur C. Davis.
5.00: M. Benoist, B. Larrivée, P. Brunet, A. Rheault, J.-B. André, P. Marion.
3.00: M. Clément.
2.00: N. Pierson, Jos. Arpin.
1.50: C. Hébert.
1.00: V. Boissy, M. Létourneau, anonyme, J.-R. Lafrance, J. Joanis, J.-C. Bohémier.
.50: Léo Séguin, Mme W. Lohr.
Total: $60.50

Percepteurs: MM. O. Lemarbre, M. Rocan.

$1.00: Armand Roy, R. Doiron, A. Faucher.
Total: $3.00

DES MEURONS

Percepteurs: MM. A.-P. Mahé, P. Soulodre, L. Soulodre.

$5.00: Raymond Bourdon, Mlle Thérèse Bourdon, M. Duhamel.
2.00: Mlle Thérèse Ramaekers, J.-N. Poulet, Pierre Soulodre Luc Soulodre.
1.50: I. Mercier.
1.00: Louis Bourdon, Paul Mousseau, A.-S. Willis, F. Constant, J. Bourrier, J. Philippot, Léopold Gagnon, A. Phillion.
.50: J.-E. Turenne, Noël Monchamp, Paul Chénier.
Total: $34.00

LOUIS RIEL ET DESPINS

Percepteurs: Paul Hébert et A. Raimbault.

$15.00: E. Létienne.
5.00: A. Allaire, Adrien Bouvier, P.-O. Duclos, Léon Laurin.
4.00: J.-B. Poitras.
3.00: Léon Brugen.
2.00: J.-M. Patry, J.-A. Bouvier, Mlle Alma Saurette, Mlle Jeannine Bruyère.
1.00: Mme S. Marcoux, Mlle Rolande Patry, Roger Gagnon, Mlle Louise Bilodeau, Mlle G. Bilodeau, Eugène Bilodeau, J. Emard.
.50: A. Bourget.
Total: $57.50

BERRY

Percepteurs: Maurice Miron et Omer Marcoux.

$5.00: N. Zeffaroni, Gustave Miron.
4.00: P. Ethier, Jos. Simard.
3.00: Mme H. Nadeau, N. Bouchard, O. Moquin, Mlle Pennobec, Mme Philippe Pilotte, M. Heppenstall.
2.00: F.-J. Nanin, N. Deslauriers, A. Savoie, B. Loiselle, M. Miron.
1.50: A. Desrochers.
1.00: N.-S. Muloin, Roméo Hébert, Jos. Piédalue, Mme Jos. Barrett, Mme Charles Archambault, F. Savoie, Mme H. Waters, M. Desrochers, A. Dunlop, Jos. Mousseau, D. Perrin, Mme Althom, Frank McCarthy, Mme Ada Gobeil.
Total: $61.50

D'ESCHAMBAULT

Percepteur: W. Turgeon.

$5.00: Emilien Laflamme.
1.00: Isidore Lansard.
.50: Armand Martel.
Total: $6.50

Communautés et institutions religieuses

Percepteur: J.-A. Marion.

$100.00: Juniorat et Maison des Retraites, Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.
25.00: Hospice Taché, Hôpital St-Boniface.
15.00: Mgr A. Decosse.
12.77: Etudiants séminaristes.
5.00: Mlle Anna Marion.
3.00: J.-A. Marion.
Total: $285.77

• • •

Perception reçue au Secrétariat de l'Association d'Education.

$100.00: Maison provinciale des Soeurs Grises, Marianistes, Filles de la Croix.
50.00: Monnin, Grafton et Deniset.
25.00: S. Exc. Mgr A. Béliveau, S. Exc. Mgr M. Baudoux, Fernand Viau, M.P., Henri d'Eschambault.
20.00: Alfred Monnin.
15.00: Pierre Raimbault.
10.00: Les Missionnaires Oblates, Charland Prud'homme.
8.00: Dr P. L'Heureux.
5.00: Henri Constant, Mlle Y. Gendron, Soeurs de la Présentation de Marie, R. P. Zabotti.
4.80: Louis Deniset.
3.25: Joseph Chabalier.
3.00: Mme Léona Corriveau.
2.56: C.-J. Muller.
2.50: Mme Mathurin André.
2.00: Antoine Lafrenière.
1.00: Anonyme.
Total: $552.11

Grand total pour St-Boniface $2.647.97

• • •

ST-LAURENT

Percepteurs: Joseph Boucher, François Blais, Romuald Perreault, Mmes Angèle Allard, Alexis Colliou.

$15.00: RR. SS. Franciscaines de Marie.
7.00: RR. PP. Oblats.
5.00: François Gratton, Elphège Perron.
4.00: N. Dumont, Raymond Viel.
3.65: Mlle Lorette Chartrand, Hervé Kerbrat.
3.00: Joseph Calvez, Mme Trefflé Gareau.
2.00: Joseph Boucher, Louis Boucher, Alexis Colliou, Yves Kerbrat, Omer Rainville, François Blais, Laurier Gareau, Pierre Combot, sr.
1.50: Romuald Perreault.
1.00: Adrien Chartrand, Léo-P. Allard, Ernest Gaudry, Thomas Lambert, M. Combot, Jean Léost, Jean Léost, jr, Mme A. Labous, Willie Sanderson, Edmond Bruce, Mme Angèle Allard, Paul Buors, Mme Patrice Chartrand, Toussaint Guiboche, Roland Bruce, Joseph Colliou, Louis Abgrall, P.-J. Connelly, Henri Boucher, A. Perreault, J.-B. Richard, F.-M. Calvez, Louis Calvez, Aimé Mangin, Arthur Bruce, Alex. Coutu, Henri Combot, A. Combot, Edmond Coutu, Edmond Verrier, Joseph Fontaine, Daniel Devlin, William Carrière, Alphonse Dumont, J.-F. Combot, Pierre Combot, jr, Moïse Ducharme, Aimé Colliou, Adrien Mangin.
.75: Arcade Lambert, Joseph Chaboyer, Mme G. Coutu, Ubald Perreault, Joseph Prairie, Jos.-Michel Lavallée.
.65: R. Boyer.
.60: Mme Alex. Delaronde.
.50: Emile Carrière, Ovila Chartrand, Wilfrid Pilon, Ludovic Chartrand, Jules Lambert, Lionel Allard, Yves Lambert, Edgar Carrière, Mme E. Carrière, Gilles Allard, Jules Buors, François Ducharme, Jos. Ducharme, Benoit Allard, Georges Erstelle, Adélard Leclerc, Charles Leclerc, Jérôme Lavallée, Jos. Campbell, Mlle Hélène Campbell, Emile Lavallée, Simon Chartrand, Joseph Chartrand, Bernard Ducharme, Wilfrid Chartrand, Jean Larence, Joseph Larence, Mme J.-B. Guiboche, Louis Lavallée, Jérôme Guiboche, P.-Daniel Coutu, J.-Daniel Coutu, Elie St-Germain, Louis Cyr, Mme C. Cyr, Léon Chartrand, David Nabess, Mme Horace Delaronde, Norman Gaudry.
.25: Nelson St-Goddard, Joseph Allard, Gilbert Buors, Jos.-F. Ducharme, Mme Anna Gaudry, Mme André Gaudry, Collin Flamand, Jean Lafrenière, Mme Lucy Coutu, Pierre Lavallée, Jos. Desjarlais, Ernest Guiboche, Mlle Clarisse Birch, Mlle Rita Chartrand, N. Langelier, Alfred Coutu, Etienne Boyer, Patrice Lavallée, Patrice Chaboyer, Mme A. Hartman, Isidore Girouard.
Total: $140.05

DUNREA

Percepteurs: Félix Dionne, J.-A. Boulet, M. Rondeau, J.-S. Boulet, J.-W. Fortier, J.-A. Lavoie, Jules Légaré, Jules Boulet.

$131.51: Soirée de l'Association d'Education.
6.00: T. Boulet, Marcel Rondeau, Joseph Boulet, A. Boulet, E. Beaupré, Alfred Bisson, J.-W. Fortier, N. Boulet, J.-A. Lavoie, J.-A. Paradis, P.-H. Boulet, R.-G. Rondeau, Alfred Boulet, Mme Adrien Boulet, Auguste Garand, Joseph Bisson, J.-A. Boulet, André Dionne, G. Cuvelier, Norbert Carney, Félix Dionne.
5.00: Armand Bisson, Jules Boulet, Henri Meand, H.-N. Boulet, René Côté, P.-H. Bisson, sr, B. Garand, Dr R. Roy, E. Cuvelier, RR. SS. Oblates, Mme Aimé Boulet, Henri Côté, D. Cuvelier.
4.00: Gérard Boulet, B. Légaré, N. Légaré, G. Boulet.
3.65: Alphonse Boulet.
3.00: Mme Lucien Légaré, A.-G. Paradis, Maurice Côté, Marc Souyri, Joseph Souyri, M. et Mme H. Beaupré.
2.00: André Boulet, Léon Boulet, Martial Lussier, T. Meand, Alphée Labossière, R. Légaré, Adélard Boulet, A. Lavoie, sr, Stephen Maurice.
1.00: Norbert Potvin, Edouard Fortier, Gilbert Boisvert, Armand Fortier, Léo Paradis, Arthur Parent, T. Boulet, Alain Jemery, Lucien Morissette.
.50: Omer Lemieux.
Total: $387.66

• • •

LORETTE

$25.00: RR. SS. de St-Joseph.
10.00: M. l'abbé Lucien Senez.
8.00: A. Grégoire.
6.00: Mme Ida Manaigre.
5.14: Anonyme.
5.00: H.-B. Grégoire, Aimé Landry, Louis-J. Marcoux.
4.00: Gaston Bohémier, Mme Alexina Manaigre.
3.70: Alfred Desmarais.
3.65: Henri Bissonnette, Abel Bonneteau, Auguste Dansereau, Adélard Manaigre, Noël Yarjau.
3.55: Arthur Turcotte.
3.50: L.-A. Desmarais.
3.00: Ubald Désorcy, P.-E. Hanel.
2.50: Paul Verscheure.
2.00: Eugène Cournoyer, René Desautels, E.-J. Dubuc, Emile Gauthier, Jos. Grégoire, Léopold Grégoire, John Grossman, Sauveur Ferland, Guillaume Henry, Georges Jeanson, Peter Keating, Alex. Laurin, Mme Arthur Laurin, E.-A. Laurin, A. Manaigre, E. Manaigre, Mme Virginie McDougall.
1.95: René Gendron.
1.05: Omer Manaigre.
1.00: Donat Cloutier, Alfred Cournoyer, Joseph Cournoyer, Marcien Désorcy, Osman Désorcy, Lucien Desrosiers, Joseph Dubuc, A. Dugas, Ildas Dugas, Mme I. Dugas, E. Ferland, A. Gauthier, R. Gauthier, Mlle Marie Gauthier, Mlle Cécile Grégoire, Arthur Goulet, Mme A. Jeanson, Grégoire Jeanson, Joseph Jeanson, N. Johnson, Alex. Landry, Jean Landry, Mlle Alma Laurin, G.-H. Laurin, Charles Lavallée, J.-B. Lebrun, Zénon Lebrun, Mlle Bernadette Levasseur, Donat Levasseur, Jean Levasseur, Denis Manaigre, G. Manaigre, Mlle Lucille Manaigre, Roméo Manaigre, L.-D. Marcoux, A. Mireault, Alex. McDougall, Raoul Pelland, J.-A. Pelletier, Paul Raynaud, Aurèle Ross, V. Ross, Aimé St-Amand, L. St-Mars, H. St-Pierre, Albert Therrien, Emmanuel Therrien, H. Therrien, Rémi Manaigre.
.50: Joseph Brunelle, Mme A. Carrière, M. Cechvala, Jos. Henry, J. Lecland, Mlle Emélie Racine, Donat Therrien, Mlle Thérèse Therrien.
.25: O. Bissonnette, V. Champagne, A. Desmarais, A. Gauthier, P. Lebrun.
.10: Laurent Johnson, Rosaire Manaigre.
Total: $209.71

• • •

TORONTO, ONT.

$5.00: Paul Roy.

• • •

WINNIPEG

$50.00: M. le juge J.-T. Beaubien.
25.00: S. Exc. Mgr Philip Pocock, M. le juge Alex. Bernier.
20.00: Dr P.-E. LaFlèche.
10.00: M. le comte Serge de Fleury.
5.00: Dr G.-M. LaFlèche.
Total. $135.00

• • •

Contributions paroissiales

$300.00: St-Norbert.
150.00: Laurier.
130.25: Mariapolis.
50.00: Swan Lake.
45.00: Fisher Branch.
40.00: St-Ambroise.
30.40: Holland.
25.00: Notre-Dame du Cap.
20.00: Toutes-Aides.
19.50: Cypress River.
15.65: Treherne.
14.35: Rathwell.
12.00: Abbéville.
10.00: Cayer.

XXVIe ANNEE — NUMERO 27

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Fréchette, Amedee Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noel Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Chez les Philosophes

Les Philosophes de première année manquent un peu de discrétion à l'égard de leurs confrères finissants. S'étant acharnés inutilement à trouver leurs défauts, ils se résignèrent à connaître au moins leurs qualités. Mais, pourquoi ces regards scrutateurs (parfois contemplateurs) et ces oreilles tendues? Est-ce pour apprendre d'eux une leçon de vie, pour s'imprégner de quelques souvenirs? L'un et l'autre; mais l'idée maîtresse est de faire un portrait moral de chaque finissant. Comme il n'y a pas de droit de veto pour "corriger" ces peintures littéraires, leurs clients espèrent qu'ils se serviront de leur liberté pour dire la vérité.

Carrières

Et quelles seront leurs carrières? Tous des génies qui accompliront le devoir que leur prescrira leur vocation. Mais cette année, il y a une spécialité. L'un d'eux se dévouera à la cause des animaux domestiques, non pas dans l'art du vétérinaire, mais plutôt en leur obtenant un droit: l'allocation familiale. Espérons que dans quelques années, les chats et les chiens, gros et petits, pourront recevoir les soins médicaux en temps opportun et être vêtus convenablement. Le collège mène non seulement à toutes les professions, mais il s'intéresse aussi à toutes les causes.

Température

Ah! la température. Sujet de conversation interminable. Pour se tirer d'embarras, pour finir un message, pour commencer une conversation, on a ce mot à la bouche: "Eh! bien, belle température... pour la grippe".

La saint Patrice

Je ne puis déterminer la cause d'une coutume chez les Philos. C'est le saint Patrice, on arbore un pantalon vert, une cravate verte, un trèfle à la boutonnière, une fleur verte et jusqu'à l'encre verte qui sert à démontrer un essai de participation à la fête nationale de nos bons amis les Irlandais.

Richard GRATTON

• • •

Sports

Quilles

La maîtrise de soi-même ou le sang-froid est une qualité presque essentielle pour tout bon joueur de quilles... (sauf pour ceux qui ont un bréviaire. Il paraît que ça dit comment faire là-dedans). Cette année, comme l'an passé d'ailleurs, l'a prouvé; plus les participants jouissent de cette qualité, plus leur équipe va ou ira loin. Leurs parties seront plus régulières, vu un meilleur contrôle de la boule et une plus grande aisance dans le lancer. M. le professeur Lionel Fréchette aurait-il perdu de son calme mystérieux? Il a dû se contenter de la 3ème place chez les meilleurs compteurs.

Les moyennes

E. Daigneault	198	(Rhétos)
G. Vrignon	194	(Survenants)
L. Fréchette	192	(Bonzes)
M. Barnabé	189	(Boris)
P. E. Forget	188	(Bonzes)
P. L. Massé	182	(Bonzes)
R. Poitras	179	(Survenants)
J. Gisiger	175	(Blancs)
R. Blain	169	(Blancs)
A. Normandeau	168	(Survenants)

Les Survenants, les plus jeunes, pleins d'enthousiasme, succédant aux Fantômes au milieu de la course, réussirent à finir au haut de l'échelle, malgré la tenue constante des Blancs. Voici le classement final:

	Points
Survenants (Versification)	30
Blancs (Rhétorique)	24
Rhétos (Rhétorique)	22
Bonzes (Vieux Pères)	20
Wisigoths (Belles-Lettres)	18
Boris (Philosophie I)	18
Snobs (Philosophie II)	16
Epais (Philosophie II)	12
Faculté (Jeunes Pères)	10
Vétérans (Belles-Lettres)	10

Semi-finales

Première série (2 de 3): Survenants vs Bonzes. Les Bonzes (avec ou sans bréviaires) remportent la série, prenant la 1ère partie 817 à 723 et la 3ème partie 709 à 661, après avoir laissé échapper la 2ème partie 607 à 614. Hourra pour l'expérience!

Deuxième série (2 de 3): Blancs vs Wisigoths. Les Blancs étaient favoris, mais dame Fortune allait renverser les prévisions. Rocan termine sa première partie par 5 abats consécutifs pour un résultat de 275 et assure la victoire 710 à 681. Les Blancs égalisent la série 730 à 651. Lors de la dernière partie, Gisiger semble avoir l'oeil trop précis. Il frappe toujours au centre, mais trop au centre, et la victoire passe aux Wisigoths par 675 à 618.

Troisième série (2 de 3): Rhétos vs Boris. Le gros Gérard, grâce à 3 abats au 10ème carreau, donne la victoire à son club avec une marge de 4 points, soit 689 à 685. Les Rhétos, avec leur as Edgar, reprennent bientôt le dessus. Ils remportent les deux autres parties par 697 à 572 et 732 à 577.

Ballon-panier

Nos grands se rendent à l'Ecole Normale et reviennent avec une victoire de 40 à 32. Dès le début de la partie, on sentait la victoire assurée, car nos porte-couleurs comptèrent 5 paniers sans réplique et après 10 minutes de jeu, le pointage était de 16 à 5. Mais la fatigue ralentit le jeu par la suite et nos joueurs manquèrent de très belles chances de compter. Paul Pelletier compta 13 points et Pierre-Paul Morin 10.

Denis BERNARDIN

• • •

Les impressions d'un petit chien

Près de la bâtisse à trois étages, un petit chien, tout petit encore, est plongé dans des réflexions étranges en regardant ce bas édifice, à notre point de vue, mais qui lui paraît une immense montagne.

C'est le soir. Tous les animaux domestiques dorment paisiblement, excepté notre petit chien qui lui reste éveillé et se pose mille et mille questions auxquelles il ne peut répondre que par des suppositions.

Ce qui lui paraît le plus étrange, c'est la lumière qui sort des fenêtres de la maison et qui fait reproduire au dehors des longs ombrages sombres qui se faufilent ici et là et le font quelquefois frissonner. "Quel mystère y a-t-il là-dedans? Est-ce que mes maîtres ont un petit soleil pour les éclairer? Ce serait bien plus utile s'ils me le prêtaient, car je pourrais, moi, les défendre bien mieux et surtout, je pourrais griffer par surprise ce vieux chat poilu qui me fait passer de si mauvaises heures...

"Pourquoi donc aussi ont-ils mis ce carré de bois près de la fenêtre? Je sais que c'est pour sortir et entrer, mais pourquoi n'ont-ils pas laissé un trou comme à ma petite cabane? Ce serait bien plus facile que de pousser ce gros fardeau pour sortir... oh! je crois avoir la raison! C'est afin que je n'aille pas les déranger le soir dans leurs vieilles couchettes de linge sur lesquelles je n'ai pas pu dormir tranquille une seule nuit lors de mon enfance. Oh! la, la!... ils ont de drôles d'idées!

"Mais pourquoi ont-ils bâti cette montagne si haute? On dirait qu'ils se pensent tellement gros qu'ils ont besoin de tant de hauteur! Quels orgueilleux!... Moi, je n'ai que la grandeur de mon petit paquet de graisse et je ne me lamente pas.

"Pourquoi ont-ils flanqué cette grosse colonne de laquelle sort de la fumée? C'est vrai, on dit qu'au haut des montagnes, il fait tellement froid que les petits chiens meurent; ce doit être à cause du froid."

Quelle étrange chose une seule maison peut paraître à un petit chien!

Jules FIOLA,
Eléments latins A.

Le sport, une panacée

Aux heures de détente, les dimanches, les jours de congé, pendant les récréations, il faut quelque chose pour alléger l'esprit du collégien ou maîtriser un ennui qui tenterait de s'épancher vers l'insouciance. A ces heures, le sport sous toutes ses formes doit occuper l'élève tout entier. Pendant qu'il développe et perfectionne son corps, le jeune homme fait de son esprit un instrument combattif pour les recherches et allègre pour l'attention en classe.

La vie collégiale doit former l'esprit et le corps ensemble comme deux amis inséparables. Les matières de classe raffinent l'esprit pendant que le sport le délasse et le nettoie de toute fatigue. Le sport ne nuit donc pas à la formation intellectuelle, mais lui aide en soutenant la santé et en refaisant le plein d'énergie mentale. L'esprit n'est à l'aise qu'en celui qui a acquis une "teinte rose" dans l'air pur.

Le sport aide aussi à maîtriser le caractère. En s'alignant avec des confrères, on oublie parfois qu'on se connaît et qu'on monte ensemble l'escalier du devoir. Les occasions de manifester de la générosité et du dévouement se présentent à chaque joueur pour lui rappeler son devoir de bon sportif. Les mouvements violents et impulsifs sont tempérés avant que n'apparaisse la colère. Le joueur honnête accepte la décision du juge sans la critiquer. Il prend une réprimande du capitaine comme de son professeur. Que les coups pleuvent de droite ou de gauche, il les supporte en homme qui sait se contenir. Il faut plus de courage pour encaisser un coup avec un sourire que pour lever le poing, mais c'est plus sportif et plus sociable. Enfin, le vrai sportif garde le sourire aux lèvres même dans la défaite.

Bien entendu, le sport n'est pas idéal, mais il aide à en atteindre un. C'est pourquoi il ne faut pas exagérer dans les jeux, autrement le corps se fatigue, se brise et, par son incessante activité, écrase l'esprit. L'exercice physique dans la vie collégiale consiste à cultiver son corps en même temps que son esprit afin que celui-ci soit plus apte à l'étude, puisque pour atteindre un but, un idéal par l'esprit, il nous faut l'assistance d'un corps sain. Donc, oublier la formation physique, c'est nuire abominablement à l'intelligence et partant, à ses chances de succès.

F. LAROCHE,
Otterburne.

• • •

M.S.J. 1 vs Otterburne

Dimanche dernier, malgré une glace molle, l'équipe d'Otterburne se mesura à notre grand club. Intéressante partie, tout de même, qui finit par un compte de 7 à 3 en faveur des nôtres. La plupart des visiteurs, apparemment, manquaient de pratique et d'haleine.

Gérard ROY,
Grade XII.

• • •

J'ai vu "Noé"

J'ai vu "Noé". Si je ne l'avais pas vu, je m'en mordrais les pouces. Je l'ai vu, Dieu merci! On a écrit une mer de mots avant la représentation publique. C'était juste. Il est certainement tombé, de toutes les lèvres, un "déluge" de louanges après la superbe soirée du jeudi 12 mars.

J'ai vu un "Noé" splendide, un mélange heureux de fine comédie et de pénétrante tragédie, un spectacle magnifique offert par un groupe d'acteurs épatants, et surtout un Noé puissant, charpenté, voire même inspiré pour incarner le patriarche antique de la Bible. Ce fut un "coup de théâtre" formidable qui rejaillit en honneurs sur tout le collège et son directeur artistique infatigable. J'ai vu "Noé". Je n'oublierai pas "Noé" ni Noé.

• • •

(1) Le?

Il vient surtout le soir
Quand tout est dans le noir,
Se glissant sournoisement dans l'ombre
Comme les hideux monstres.

Nul bruit ne l'accompagne;
Seul, il rôde les campagnes.
D'aucune personne se laisse-t-il voir
Mais partout sème le désespoir.

Quel est donc cet être implacable
Qui de sa terreur nous accable?
D'où vient ce fauve bizarre
Qui laisse tant de cadavre?

Mais vous, sympathique lecteur,
Vous qui, sans doute, n'avez pas peur,
A votre vie prêtez bien attention
Car, inlassable, il poursuit sa mission.

(1) S'agit-il du désespoir, du pessimisme, du "spleen", ou des trois à la fois? Le "poète" n'en est pas certain. Souhaitons-lui des inspirations plus idéalistes à l'avenir.

BENOIT,
Grade XII.

• • •

Vues éducatives

Dimanche dernier, 8 mars, ce fut la soirée du film éducatif. Un premier beau film nous donna un aperçu général de la richesse industrielle et agricole du Canada et montra ainsi le rythme étonnant avec lequel notre pays va de l'avant.

La deuxième pellicule nous transporta au pays du castor. Nous savons maintenant combien le gouvernement canadien s'occupe de la conservation de ces animaux. Les employés choisis pour cette tâche sont habituellement des Indiens.

Puis ce fut l'heure artistique! Un beau film nous représenta le peintre canadien, Jackson, à l'oeuvre et dans ses oeuvres. Vraiment, tout ce qu'il y a de beau dans la nature est exprimé sensiblement dans ses paysages.

La soirée se termina par un film sur l'hygiène. Encore une fois, nous avons pu apprécier la valeur de ces films que l'on dit éducatifs et qui le sont vraiment.

Gérard DUPUIS,
Grade IX.

• • •

Examens ... puis repos

Cette semaine, la machine collégiale sera harnachée sur le mouvement accéléré. On parlera d'examens, on rêvera d'examens, on écrira des examens. C'est le règlement des comptes du deuxième trimestre.

Du 2 au 9 avril, chacun ira se retremper dans l'atmosphère de la famille et de la paroisse. Beau temps que celui-là!

• • •

Film du dimanche

Le dimanche 1er mars, on nous présentait un magnifique film qui fut goûté par tous ceux qui ont le sens du mystère. Ce film "Counterspy Meets Scotlandyard" était un exposé des tactiques policières contre les espions. Assister à cette vue fut pour moi comme un enchantement. J'y voyais de nombreux trucs serviables et souvent je me suis demandé comment on arrivait si vite à une synthèse. Le film comportait toute la sagesse et toute la science de deux fameuses forces policières.

Lucien LACROIX

LOUIE par HARRY HANAN









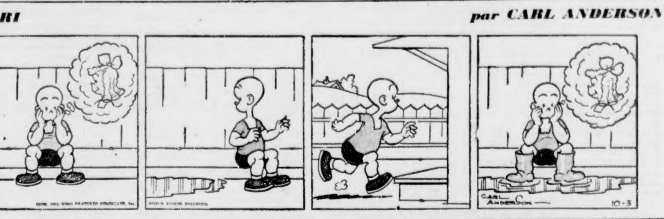
BOZO par FOXO REARDON







HENRI par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG











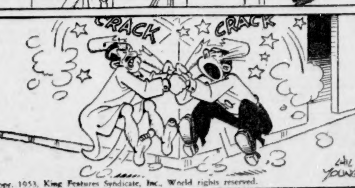














Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

IL Y A DANGER!

par Emmanuel SOY

NUMERO XIV

— Vous avez été bien éprouvée tout de même, madame Esler... Votre mari n'était pas encore très âgé et vous pouviez espérer le garder longtemps... Il est mort très vite, je crois? Quel était son mal?

Elle observait, en même temps, le visage arrondi de la veuve, qui n'exprima qu'une louable affliction.

— Mon Dieu, ma pauvre demoiselle, il n'a, pour ainsi dire, pas été malade... Il a pris une attaque comme on dit, un coup de sang si vous préférez... Depuis la veille, je remarquais qu'il était très rouge et je le chamaillais en lui disant qu'il buvait trop... Ce qui est une façon de parler, car ce n'était pas un ivrogne... Non, mademoiselle, il ne faut pas le croire, mais il aurait dû ne pas boire du tout, rien que de l'eau... Le médecin le lui avait dit, parce qu'il avait le sang vif et une disposition à finir d'une attaque...

"Alors, l'après-midi, après avoir fait son service auprès du pauvre Monsieur qui était bien le plus doux, le moins exigeant des maîtres, Ludovic revint en me disant qu'il était ennuyé, qu'il n'y voyait pas bien clair, qu'il avait probablement besoin de changer ses lunettes... Je me mis en train de plier du linge et lui, si complaisant, s'était mis à m'aider... quand tout à coup, sans rien dire il lâcha son linge et se renversa sur sa chaise.

"Quel coup, ma pauvre demoiselle!... Quel coup!... Je le reverrai toute ma vie... Je le tenais de toutes mes forces, pour l'empêcher de tomber... Et j'ai crié au secours... Mais, ma pauvre demoiselle, je vois que vous êtes sensible... Vous êtes aussi pâle que mon pauvre homme, quand on l'a mis au suaire.

Noémi remua les lèvres et dit, d'une voix presque sans timbre:

— Est-il mort tout de suite?... c'est terrible pour la famille ces morts si promptes.

— Non, il est mort le lendemain, à cinq heures du matin... Nous l'avons soigné toute la nuit, espérant encore un peu, malgré les dires du médecin... Si je n'avais pas eu avec moi Henriette, la femme de chambre, et surtout la Marie Lupicin... (c'est une femme de Valensolles qui n'a pas sa pareille pour soigner les malades).

Noémi répéta, vivement:

— Marie Lupicin, une femme de Valensolles...

Tout en écoutant une infinité de détails donnés par la prolixe bonne femme, la jeune fille tremblait d'émotion. Jusqu'à présent, elle avait douté encore, tant c'était une chose affreuse de la part des Mauroux, Mais, à présent, le doute n'était plus possible. La veuve Esler était trop évidemment sincère. Et, tout en pleurant abondamment sur son veuvage, elle entremêlait à ses larmes d'inestimables indications que Noémi se promettait bien de mettre à profit.

— Le médecin dont vous parlez, c'était le docteur Couraud, qui vit à présent aux environs de Tours?...

— Oui, le docteur Couraud, un brave homme... il devait se retirer. Il doit se faire vieux.

La bonne femme ne se doutait pas du coup qu'elle venait de porter à sa visiteuse. C'était la culpabilité des Mauroux révélée. A la place du danger de folie, c'était un autre danger suspendu sur la tête d'Hubert Mauroux, un danger indéfini, dont la seule pensée faisait courir, dans les veines de Noémi, un frisson mortel.

La jeune fille bouillait, à présent, d'impatience. Pourvu qu'en son absence, il ne fût rien arrivé à Hubert. Elle se sentait pressée de retourner au château, pour prévenir le jeune homme, veiller sur lui et parer de tout son pouvoir aux menaces possibles.

Durant le trajet du retour, elle réfléchirait à tout cela. Elle se sentirait d'une merveilleuse lucidité d'esprit, dès qu'elle serait débarrassée de cette impitoyable discoureuse.

Lorsqu'elle se retrouva dans la voiture qui l'avait amenée, la jeune fille ressentit une sensation d'écrasement. Elle avait l'impression d'une catastrophe accomplie... Catastrophe de laquelle pouvaient sortir tant de choses, catastrophe qu'il fallait surveiller, étudier, pour en circonscrire les effets tragiques.

Oui, Hubert serait délivré de son affreux cauchemar. Mais... les Mauroux?... Quelle horrible perversité chez ces êtres, quelle cruauté envers un malheureux qui, sans eux, se serait tout doucement repris à vivre!

Noémi aurait donné beaucoup pour que rien de tout cela ne fût vrai. Par la suite, elle n'eut guère le temps de réfléchir. A cause de ce qu'avait dit la veuve Esler, elle désirait voir le vieux docteur Couraud. Et il fallait découvrir son adresse.

Ayant pris, à la hâte, un repas léger, elle demanda l'Annuaire du département et finit par trouver ce qu'elle cherchait. Elle remonta en voiture et se trouva rapidement à la grille d'une gentille villa de banlieue, où le vieux médecin finissait ses jours dans le calme.

Il reconnut Noémi, qu'il avait vue autrefois et même un peu soignée.

— Mademoiselle Mauroux? fit-il, avec stupéfaction. Suis-je le jouet d'une ressemblance?

Noémi, tout en donnant, sans bien s'avancer encore, les premières explications, observait cet homme, qui avait laissé, dans le pays, la réputation d'un homme de bien. Et le résultat de cet examen fût assez favorable pour qu'elle se résolût, non à dire, mais à laisser comprendre beaucoup de choses.

— J'ose à peine vous demander des nouvelles de ce malheureux M. Hubert, disait précisément le médecin. J'ai vu, il y a quelques jours, un de mes amis de Valensolles, qui m'a appris que son état demeurait à peu près stationnaire.

— Ah! pardon, docteur, dit Noémi, le rouge aux joues. C'est un bruit que l'on fait courir, je crois... Mon cousin, depuis des mois, est dans un état satisfaisant... J'en sais quelque chose, car voici quelque temps que je me trouve au château et j'ai pu observer de près ce qui se passe.

— Alors, il va mieux, monsieur Hubert?... Eh bien, franchement, j'en suis très heureux... Puis, cela donne raison aux prévisions que j'avais formées moi-même... C'était aussi l'avis du grand docteur Hébrart de la clinique Saint-Martin... Je le tiens de sa propre bouche.

Noémi étouffa une exclamation.

— Cependant, il paraîtrait que ce docteur aurait recommandé les plus grandes précautions en prévision de crises toujours à redouter. Et qu'il aurait prédit, pour un avenir plus ou moins proche, une fatale rechute, peut-être définitive, dans la folie.

Ce fut au docteur de s'exclamer:

— Mais c'est impossible... Je ne puis croire cela... Hébrart m'a dit lui-même... C'est trop fort.

Le vieux médecin réfléchit un instant. Puis, entre lui et la visiteuse, ce furent des questions brèves, de rapides réponses. Le visage du docteur Couraud exprimait l'intérêt le plus vif. Evidemment, il avait déjà tout compris.

— Mademoiselle Mauroux, voulez-vous venir avec moi, chez le docteur Hébrart?... Oui, je vous accompagne. Grâce à moi, mon grand confrère vous recevra et vous apprendrez des choses qui vous seront utiles.

Visiblement, le vieux médecin était partagé entre une vive indignation, un désir d'aider Noémi et la crainte d'être mêlé à une détestable affaire.

Noémi ne lui laissa pas le temps de revenir sur sa première décision.

— Partons tout de suite, si vous le voulez bien, dit-elle. Une voiture m'attend à la porte. Les quelques kilomètres seront vite franchis.

A une certaine distance de Tours est le grand domaine de Saint-Martin où le célèbre docteur Hébrart a installé sa maison de santé, avec ses différentes annexes, où l'on répartit les genres de malades.

A la fois mue par une farouche résolution et terrifiée d'être lancée dans une telle aventure, Noémi garda un souvenir troublé de l'immense demeure, du parc aux grands arbres, des salles claires entrevues et du bureau directorial.

Le docteur Hébrart, tête puissante aux yeux noirs et perçants, aux cheveux gris de fer, apparut sans s'être fait attendre. Après les brèves explications données par Noémi, il secoua la tête.

— Lorsque M. Mauroux a quitté cet établissement, dit-il, sa guérison était à peu près complète. Ce jeune homme ne gardait plus qu'un certain affaiblissement physique, qui, selon toutes les prévisions, devait aller en s'effaçant... C'était alors mon opinion... Depuis, je n'ai pas revu M. Hubert Mauroux et je ne sais rien de son état. De l'imprévu peut toujours survenir... Mais ce que je puis affirmer, c'est que jamas je n'ai ordonné de précautions à prendre, autour de M. Hubert Mauroux, et que ceux qui vous ont dit cela ont menti.

— Que pensez-vous de cette affaire? lui chuchota le docteur Couraud, en l'emmenant dans une galerie voisine.

Après de brèves excuses, les deux hommes s'éloignèrent donc, pour quelques instants. Et Noémi n'entendit plus rien.

Evidemment, le docteur Hébrart, pas plus que son modeste vieux confrère, ne tenait à être mêlé à une affaire aussi redoutable. Mais, lorsque Noémi quitta la maison Saint-Martin, ce fut avec l'impression que le docteur Hébrart ne reculerait pas, si l'on était obligé d'appeler la Justice à l'aide.

La jeune fille remercia très vivement le vieux médecin, sans lequel elle n'eût probablement pas réussi à parler au directeur de Saint-Martin. Puis, comme il était déjà tard, elle se fit reconduire précipitamment au centre de la ville.

A présent, elle n'avait plus un instant à perdre. Elle dut s'arracher de force aux pensées qui l'intéressaient le plus vivement, pour songer à des choses de peu d'importance, des choses frivoles dont l'attrait était en ce moment fort loin de son esprit. Elle courut chez "Jeanne et Colette", la bonne maison où, à plusieurs reprises, Mme Mauroux avait fait habiller sa pupille. Aujourd'hui, la voyageuse ne devait-elle pas légitimer son petit voyage, aux yeux des Mauroux?

Précipitamment, elle essaya deux ou trois robes, arrêta son choix sur une gentille robe de voile imprimé, à grandes fleurs indécises, mauves et blanches, y fit joindre deux ou trois parures de mousseline et dentelle, un joli vêtement d'été.

Toujours courant, elle passa dans d'autres magasins, s'acheta des gants, des bas, une paire de souliers, du papier à lettres, enfin de quoi justifier la flânerie d'une journée entière. Jamais cliente si pressée ne bouscula les vendeurs. Elle donna l'adresse du château et put, tout juste, prendre un train d'heure raisonnable, celui auquel, vraisemblablement, une voiture du château l'attendrait.

Et le moment vint où elle se retrouva en face des Mauroux, dans la paisible salle à manger où, à cause d'elle, on avait un peu retardé l'heure du repas.

— Vous avez fait bon voyage, Noémi? demanda Cécile.

— Excellent, merci.

— Vous nous conterez l'emploi de votre journée... Tenez, j'ai regretté de ne pas vous avoir accompagné... Je vous aurais aidée à faire vos achats.

— Mes achats n'ont rien de somptueux, dit Noémi, avec une bonne grâce fort naturelle. Ils arriveront demain soir ou après-demain... Je n'ai pas commandé de robe. J'en ai vu une, toute faite, dont la façon me plaisait beaucoup. Avec une ou deux toutes petites retouches elle m'ira très bien.

— Avez-vous acheté aussi un chapeau?

Noémi dut raconter ce qu'elle avait vu dans les magasins, où, précisément, elle n'avait pas vu grand'chose. Puis, sa curiosité satisfaite, l'attention de la frivole Cécile se détourna d'elle.

Le repas fut servi. Léo taquina un peu Noémi, pas trop parce que la jeune fille lui répondait parfois d'une façon mordante, malgré ses sourires et son air de douceur. Il se rabattit sur sa belle-soeur, la plaisantant sur son goût pour la toilette, assurant que la bourse de son frère l'avait, aujourd'hui, échappé belle, avec le voyage manqué auquel Cécile n'avait pensé que trop tard.

"Moi aussi, je l'ai échappé belle," pensa Noémi, en se demandant ce qu'elle aurait fait, en la compagnie de sa cousine.

— C'est vrai, je ne sais pas résister à la tentation, reconnut Cécile, avec une souriante humilité. C'est si agréable d'acheter sans crainte, sans remords... Moi, je sais que je serai toujours grondée... Gaston m'appelle: chère femme... Il n'est pas dans mes goûts d'être une petite femme pas chère... Je voudrais tant être riche!

Gaston Mauroux eut un geste d'agacement et répliqua:

— Ma pauvre petite, si j'étais riche, crois-moi, je ne te refuserais jamais rien.

— Prenez patience, Cécile! La situation de votre mari ira toujours en s'améliorant, conseilla Mme Mauroux.

Par pudeur, Mme Mauroux parlait d'amélioration de situation. Mais Noémi sentait bien que la matrone pensait à la fortune toute proche, que les Mauroux touchaient du doigt et qui leur appartiendrait un jour, espéraient-ils.

— Oui... Mais c'est tout de suite que je voudrais être riche... Quand je serai vieille, cela ne me procurera plus autant de jouissances, fit remarquer Cécile, boudeuse.

— Il y en a qui ne sont jamais riches, répliqua Gaston, d'un ton sec. Si tu l'es un jour, tu pourras remercier la destinée.

Sur ces paroles qui effleuraient un sujet délicat et dangereux, M. Mauroux, aimable et souriant, détourna l'entretien. On se mit à parler de choses et d'autres, à bâtons rompus.

Tout à l'heure, d'un ton presque indifférent, Noémi s'était informée de Hubert, auprès de Cécile. La jeune femme ne l'avait pas vu. Mais, évidemment, il ne s'était rien passé d'extraordinaire, car Cécile en eût été avertie.

Noémi songeait, avec horreur, aux pensées abominables qui pouvaient hanter l'esprit des Mauroux, héritiers déçus.

Eh oui, pendant quelque temps, ils avaient pu se croire les maîtres de cette fortune, de ce beau Valensolles, de tout enfin. Hubert les avait déçus en renaissant à la vie. Pour un Léo avide de jouissances et de luxe, comment recommencer à travailler?

L'or — ce métal incorruptible — est donc le grand corrupteur? Et être soumis à l'épreuve de l'or est donc subir la plus grande tentation à laquelle, en ce monde, on puisse être soumis?

Dans son magnifique désintéressement, Noémi constatait que les êtres faibles succombaient, là où résistaient les purs et les forts. M. Mauroux avait été un homme vaniteux, mais bon. Gaston, qui travaillait si hargneusement, et Léo, qui ne travaillait pas, n'étaient peut-être pas nés méchants. Et voilà que la grande emprise, la séduction funeste, s'exerçant sur eux, les transformaient en êtres féroces, sans pitié, capables sinon de tout, du moins de beaucoup de choses pour s'assurer les biens qui, légitimement, appartenaient à un autre. Alors, malheur à cet autre!

(A suivre)



Le 9 avril prochain sera célébré à Luxembourg le mariage de deux princes de pays foncièrement catholiques d'Europe: celui de Leurs Altesses Royales **le prince Jean**, grand duc héréditaire du Luxembourg, et **la princesse Joséphine-Charlotte**, de Belgique. (NCWC)





PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noel DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-257
CONTRE TOUT ESPOIR

Même si votre cause semble perdue, luttez quand même: bien des fois vos efforts seront récompensés.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N: ♠ 8 3 / ♥ A R 8 6 4 / ♦ D / ♣ R V 10 5 3

O: ♠ D 10 6 5 / ♥ V 8 7 5 / ♦ 9 4 2 / ♣ 6 4

E: ♠ A R V 7 2 / ♥ 10 2 / ♦ A V / ♣ A 9 8 2

S: ♠ 9 4 / ♥ D 3 / ♦ R 10 8 7 6 5 3 / ♣ D 7

N	E	S	O
1 co.	Contre	2 ca. (1)	Passe
3 tr. (2)	Passe	3 ca.	Passe
Passe	Contre (3)	Passe	Passe
Passe			

(1) Sud redoute qu'Ouest soit en état de passer pour la pénalité. L'enchère 2-carreaux doit être considérée comme un repêchage et non comme une force.

(2) Il est vrai que les carreaux conviennent très peu à Nord, cependant alors que le partenaire n'est pas contré et que le changement à trèfle hausse les enchères, cette opération est de valeur douteuse.

(3) Ne pouvant plus espérer une manche, Est tente d'obtenir une pénalité.

Entame: cinq de pique.

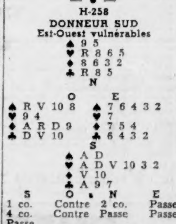
Est obtient les deux premières levées par son roi et son as de pique et constate que son contre de pénalité peut représenter une manche pour l'adversaire. Aucune autre levée ne peut être espérée à pique car Ouest en possède probablement quatre cartes et Sud couperait de sa propre main. La main d'Est ne peut fournir plus de quatre levées gagnantes et la coopération du partenaire est indispensable. A quelle suite Ouest peut-il obtenir une levée?

Malgré que les chances semblent bien légères, Est espère que son partenaire obtiendra une levée d'atout et il encaisse son as de trèfle et fait suivre le deux. Le déclarant ayant obtenu sa première levée par la dame de trèfle joue un petit atout vers la dame du Mort. Est, ayant pris de son as d'atout, retourne un troisième trèfle et le déclarant n'est plus en état de contrôler le neuf de carreau d'Ouest. En effet, si Sud coupe avec une carte inférieure au dix, il sera surcoupé par Ouest. Après une coupe du dix ou du roi, le neuf de carreau d'Ouest se trouve protégé et cette carte représentera la levée décisive.

Ainsi, tout en luttant malgré les apparences peu prometteuses, Est a vu ses efforts récompensés.

— • —

H-258
DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables



N: ♠ 9 5 / ♥ R 8 6 5 / ♦ 8 6 3 2 / ♣ R 8 5

O: ♠ R V 10 8 / ♥ 9 4 / ♦ A R D 9 / ♣ D V 10

E: ♠ 7 6 4 3 2 / ♥ 7 / ♦ 7 5 4 / ♣ 6 4 3 2

S: ♠ A D / ♥ A D V 10 3 2 / ♦ V 10 / ♣ A 9 7

S	O	N	E
1 co.	Contre	2 co.	Passe
4 co.	Contre	Passe	Passe
Passe			

Entame: roi de carreau.

Ouest encaisse le roi et l'as de carreau et fait suivre la dame. Combien de levées le déclarant peut-il obtenir? Neuf, dix ou onze?

Bonne semaine.

La vie de l'esprit

Publications internationales

par GUY SYLVESTRE

Tous les grands organismes internationaux ont leurs publications, périodiques ou particulières. Les Nations Unies, et les organismes qui lui sont affiliés, ont évidemment d'abord leur littérature officielle: procès-verbaux des délibérations, documents émanant du secrétariat général, des commissions ou des Etats-membres. Mais ils ont aussi d'autres publications destinées au grand public et qui sont habituellement de la haute vulgarisation. J'avoue que je n'ai aucune idée de l'accueil que font nos gens à ces publications, que j'ignore totalement si elles sont beaucoup ou peu lues au Canada français. Quoi qu'il en soit, je voudrais attirer l'attention du public lecteur sur certaines de ces publications qui me semblent offrir pour nous un intérêt particulier.

Et comme cette chronique est une chronique de "la vie de l'esprit", je soulignerai naturellement les publications de l'U.N.E.S.C.O. Cet organisme, on le sait, n'a jamais eu très bonne presse chez nous. Chacun est libre de désapprouver celles de ses activités qui ne lui plaisent pas. Mais il ne faudrait condamner en bloc une institution qui a ses mérites et son utilité. Ici comme ailleurs, il faut savoir distinguer.

La culture n'est pas un phénomène national, c'est un phénomène mondial. Il y a des cultures, comme il y a des civilisations, et au moment où les nations se rapprochent de plus en plus, ou le monde devient un, il est nécessaire que des échanges de vues se fassent dans le domaine de la culture comme dans celui de la politique, de l'économie ou autre. Or, ces échanges, les pays ne peuvent les faire facilement avec tous les autres, et c'est ici que s'impose un organisme central qui soit un organisme de coordination et de diffusion. En un mot, les publications de l'U.N.E.S.C.O. permettent des rapprochements qui seraient autrement difficiles et elles mettent à la portée de tous les peuples des renseignements qui peuvent être très utiles. On peut trouver dans certaines publications de l'U.N.E.S.C.O. des renseignements sur ce qui se fait dans un certain domaine **dans tous les pays.** Or, cela n'est possible qu'à un organisme international; aucune nation ne peut se permettre de publier des documents de ce genre. C'est pourquoi j'estime que certaines publications de cet organisme international sont absolument nécessaires. En voici quelques exemples (toutes ces publications sont distribuées ici par Periodica).

Au nombre des périodiques, il y a **Documentation politique internationale,** bulletin trimestriel qui donne un résumé de tous les principaux articles de politique parus dans les grandes revues du monde entier, avec un index des sujets traités. C'est un répertoire très précieux pour ceux qui font des recherches de science politique. D'autre part, **la Sociologie contemporaine,** bulletin trimestriel également, est une bibliographie internationale de sociologie. Si vous vous intéressez, par exemple, à l'étude des problèmes de population ou de loisirs ou autres, vous pouvez trouver dans cette bibliographie la liste des études parues sur ces problèmes dans les grandes revues du monde entier, depuis celles qui nous sont familières jusqu'aux moins connues de l'Asie, des pays scandinaves ou autres. D'autre part, le **Bulletin international des sciences sociales,** également trimestriel, réunit dans un numéro toute la documentation importante connue sur un sujet de sociologie. Ces bulletins sont des instruments de travail indispensables pour ceux qui s'intéressent aux questions sociales ou politiques. Dans un autre ordre d'idées, **Museum,** également trimestriel, met à la disposition de ceux qui s'occupent des musées des renseignements sur tous les musées du monde. Ces quatre publications trimestrielles ne font double emploi avec aucune autre: elles répondent à un besoin.

En plus de ses publications périodiques, l'U.N.E.S.C.O. publie de temps en temps des documents sur certaines questions. Ainsi, parmi les plus récentes, **Qu'est-ce qu'une race?** est un petit album de vulgarisation très bien fait qui détruit les erreurs et préjugés les plus courants au sujet des races et définit ce qu'est vraiment une race à la lumière de la science du jour. On y soutient, par exemple, l'unité du genre humain et on y souligne que la Bible "anticipait les révélations de la science moderne". Il faut souligner aussi que l'U.N.E.S.C.O. distribue encore les principales publications de l'Institut international de Coopération intellectuelle.

Au nombre de ces publications, il y a **les Etudes internationales dans l'enseignement contemporain,** l'ouvrage bien connu du professeur S. H. Bailey; **Mission sociale et intellectuelle des bibliothèques populaires,** un énorme document de première valeur sur la diffusion des livres; et le **Guide international des Archives,** dont le seul volume paru indique tous les grands dépôts d'archives de l'Europe et ce qu'on y peut trouver. Ce sont là d'autres documents de haute utilité bien connus de ceux qui s'occupent des études internationales, des bibliothèques et des archives. En plus de ces documents, l'I.I.C.I. avait publié également le texte des discours et des débats de ses réunions annuelles sur de grands thèmes. Ces fameux **Entretiens** ne sont pas tous épuisés, on peut encore en trouver sur **l'Avenir de la culture, le Destin prochain des lettres, l'Avenir de l'esprit européen, Vers un nouvel humanisme.** Ces entretiens sont du plus haut intérêt et le grand public peut les lire avec profit: ils étaient, en effet, poursuivis par quelques-uns des grands esprits de ce temps comme Paul Valéry, Henri Focillon, Haldane, Mme Curie, Salvator de Madariaga, Thomas Mann, Gabriela Mistral, etc. Se rattachant à ces entretiens, l'Hommage à **Goethe** réunit des études sur cet écrivain par quelques-uns des grands spécialistes des lettres de toutes les parties du monde.

Je voudrais enfin signaler le grand album sur **les Droits de l'homme** qui, par le texte et par la reproduction de manuscrits, de tableaux, gravures et photographies, retrace l'histoire de l'abolition de l'esclavage, de l'émancipation de la femme, de la liberté de religion, de pensée et de communication depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. C'est tout un enseignement, l'histoire de l'homme résumée.

Le R. P. Edward L. Heston, c.s.c., Docteur en Théologie et Commissaire de la Sacrée Congrégation des Sacrements, dont l'ouvrage intitulé "Comment le Pape gouverne l'Eglise" vient de paraître aux Editions Fides. Ce même volume a déjà été publié en anglais aux Etats-Unis.

Chronique médicale

Mortalité infantile

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il ne fait aucun doute que les progrès sanitaires médicaux et sociaux ont fait nettement baisser la mortalité infantile à travers le monde. Si l'on étudie ces faits dans différents pays, depuis le début du siècle, on peut noter une baisse graduelle de la mortalité chez les nourrissons.

C'est ainsi qu'en 1909, pour chaque 1,000 naissances vivantes, il mourait en Suède 100 enfants au cours de la première année, et 165 en Italie. Se plaçant entre ces deux extrêmes, l'Angleterre en perdait 152, la Hollande 150, la France 140 et les Etats-Unis 120. Si l'on observe l'état actuel de la mortalité infantile chez les principales nations, on doit reconnaître une amélioration sensible de ces chiffres: 20 en Suède, 30 en Suisse, 31 aux Etats-Unis, 32 en Angleterre, 43 au Canada, 56 en France, 74 en Italie et 115 au Portugal. Cette situation, bien qu'extrêmement favorable en Suède, en Suisse et dans les pays Anglo-Saxons, est toutefois susceptible de notables améliorations dans les autres pays.

Quelles sont donc les causes médicales de la mortalité chez les nourrissons? On cite au premier rang, la débilité congénitale, qui se voit surtout chez les prématurés. Viennent ensuite les malformations congénitales, la gastro-entérite, la broncho-pneumonie et les traumatismes ou accidents de la naissance. Il faut ajouter que la mortalité infantile varie aussi suivant l'état social des parents: elle est plus fréquente dans les familles d'ouvriers non spécialisés et de manoeuvres que dans les milieux sociaux plus fortunés. Ce facteur social prend même une telle importance, que, d'après des statistiques récentes, on peut l'incriminer dans 47.3% des morts de moins d'un an, et ce à cause des logements insalubres et du surmenage de la mère au cours de la grossesse.

La survie d'un nouveau-né dépend de son poids. En effet, l'enfant prématuré, qui pèse moins de 2,500 grammes (moins de 5 livres et demie), est plus fragile qu'un autre à tel point que, un décès sur 5 se produit parce que l'enfant est prématuré. La prématurité est-elle fréquente? Assez, puisqu'on la rencontre dans un cas sur 20 naissances vivantes.

Le rôle des maladies de la mère n'est pas négligeable. En effet, l'albuminurie, l'oedème, l'hypertension et l'éclampsie causent 2 morts sur 100. La syphilis de la mère est retrouvée chez 5 morts sur 100, et un bassin anormal de la mère, chez 6 morts sur 100. Plus importantes sont les hémorragies de la grossesse qui causent 11% des morts.

Une conclusion pratique découle de toute étude, c'est qu'une femme qui a déjà eu un accouchament prématuré, un mort-né ou un enfant mort en bas âge, doit, plus qu'une autre, être l'objet d'une surveillance médicale attentive, à l'occasion d'une grossesse ultérieure.

Dr J.-G. LAURIN

Création d'un comité de francisation

QUEBEC — La société St-Jean-Baptiste de Québec vient de créer un Comité de Francisation dont le but principal sera de donner à la ville de Québec et aux environs, un aspect typiquement français.

Ce travail s'impose tant pour relever notre fierté nationale que pour conserver l'industrie touristique. La poursuite de cet idéal n'est pas entreprise dans un esprit d'animosité contre les nationalités qui cohabitent avec nous dans le Canada français. C'est toutefois le privilège de la nationalité de vouloir conserver intactes ses propres caractéristiques.

Le Comité de francisation a également l'intention d'intéresser les autorités civiles de Québec afin d'obtenir leur collaboration dans cette oeuvre. Le Comité demande à tous les industriels, commerçants, tenanciers de chambres de faire tout en leur pouvoir pour afficher leur commerce et leur industrie dans la langue française.

La fanfare du 22e Régiment jouera deux fois devant la reine

OTTAWA — Une des fameuses fanfares de l'armée canadienne, celle du Royal 22ème régiment, aura l'honneur de jouer à la parade des troupes du Commonwealth, à Londres, le 3 juin, lorsque Sa Majesté la reine Elizabeth II présentera les médailles du couronnement.

Chaque marin, soldat ou aviateur (homme ou femme) de l'active ou de la réserve, qui participera officiellement au couronnement recevra une médaille au cours d'une cérémonie qui se déroulera, le lendemain, à Hyde-Park.

La fanfare du Royal 22ème régiment jouera le salut royal à l'arrivée de Sa Majesté. Elle jouera également au cours du défilé lorsque la reine recevra le salut. La seule autre fanfare à prendre part aux cérémonies sera la Pakistan Army Pipe Band qui s'exécutera durant la distribution des médailles.

Sous la direction du capitaine J.-A.-E. Bélanger, C.B., les musiciens du 22ème régiment auront deux jours bien remplis. Ils défileront aux côtés de la fameuse fanfare du Royal Army Medical Corps.

Le "Progrès du Saguenay", quotidien en septembre

QUEBEC — Le **Progrès du Saguenay** fondé en 1887, sera publié quotidiennement à partir du 5 septembre 1953. C'est ce que viennent d'annoncer les propriétaires de cet important journal, qui a l'âge vénérable de 66 ans.

Pour employer les paroles mêmes du journal saguenéen, en annonçant sa prochaine accession au rang des quotidiens, "le lancement de ce quotidien en fera le plus ancien et le plus authentique journal de la vaste région du Saguenay et du Lac-St-Jean".

Abandon du français

VIENNE — La Tchécoslovaquie, donnant probablement l'exemple aux autres satellites communistes de l'Europe orientale, a subitement abandonné l'usage du français comme langue diplomatique et lui a substitué le russe.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. **Ecrire à Boîte 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F

LES DOULEURS aiguës à l'estomac et au duodénum, causées par un excès d'acide, sont soulagées rapidement avec la WILDER'S STOMACH POWDER. En vente dans toutes les pharmacies. 18.

A VENDRE — Gros garage moderne et atelier de réparation de carrosserie, bien outillés, dans un des meilleurs centres canadiens-français du nord de la Saskatchewan. Bonnes agences d'automobiles et de machines agricoles. Aussi maison de stuc de 7 pièces, salle de bain, soubassement à la grandeur et système à eau. $30,000.00, stock en plus, à peu près $7,000.00. $15,000.00 comptant, balance à termes. Vendeur accorderait grosse réduction pour plein montant comptant. **Ecrire à Boîte 595, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 595-50C.

MAISON A VENDRE — 1½ étage, 22' x 36', à St-Norbert, près église, école et autobus. Avec grand lot. **S'adresser à A. Péloquin, St-Norbert, Man. Téléphone: 42-0377.** 634-50P.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

Réservoirs d'entreposage pour fermes
Réservoirs d'entreposage en acier pour usage sur le sol, bouts renforcés avec ou sans support de pieds en fer angle ou bases basses. Capacité: 300, 500, 1,000 gallons, 1 ou 2 compartiments, éprouvés 100% et garantis contre tout coulage. Egalement accessoires pour boyaux et ajutages.
Ecrivez pour obtenir prix, etc., à
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F.

A VENDRE — Tout genre de pièces de rechange usagées pour automobiles: pneus, unités électriques, etc. **S'adresser à Loewen Auto Wrecking, C. P. 147, Steinbach, Man. Téléphone: 49-22.** 633-50P.

A VENDRE — Maison de 10 pièces en parfaite condition; construite en 1936. Seulement à 5 minutes de marche de la basilique et du collège et à 10 minutes de marche des écoles; dans un nouveau quartier résidentiel. Soubassement pleine grandeur; nouveau système de chauffage à l'huile. Seulement $5,000.00 comptant; balance à termes très faciles, soit $25.00 par mois, 4% d'intérêt. **J.-A. Beaulieu, 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Téléphoner à 20-9552.** 669-50C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE A ST-BONIFACE — Boutique de cordonnier tout à fait moderne. Logis de 3 pièces attenant. Agence pour nettoyeurs Perth's. Considérerait propriété de ville en échange. **S'adresser à 313, avenue Cathédrale, St-Boniface. Téléphone: 93-1268.** 579-1C.

TERRE A VENDRE
400 acres, 300 en culture; 15 milles au sud de Winnipeg; ½ mille du village et école; très bons bâtiments. $30,000.00, 2/3 comptant. **S'adresser à Charles Cormier, La Salle, Man.** 588-4C.

A VENDRE
Petit poêle à huile "Monarch 02—A" neuf. **Téléphoner à 93-3873.** 586-T.F.

A VENDRE — Patates Pontiac supérieures, pour semence. 3 sous la livre. **Téléphoner à 93-8115.** 650-50C.

SUPERBES CARTES DE PAQUES A VENDRE
Textes français; sujets fleuris. Par la poste: 15 et 20 sous. Avec sachets parfumés, par la poste: 35 sous. **La Papeterie Notre-Dame, 574, rue Notre-Dame, Winnipeg. Tél.: 3-1461.** 632-50P.

A VENDRE à prix modéré — Bonne maison 18' x 22', située à La Broquerie. Bonne cheminée; brochée prête à recevoir service de l'électricité. Pourrrait être déménagée immédiatement. Profitez de cette aubaine en vous adressant à **Edmond-J. Rocan, La Broquerie, Man.**, spécialement le samedi, ou par écrit. Ou encore téléphonez au magasin Eugène Simard et Fils. 629-50P.

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Nous serons heureux de faire pour vous un rendez-vous avec votre spécialiste de la vue
ON PARLE FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2283

A VENDRE — St-Adolphe — Maison de 8 pièces, avec grand jardin, située au centre du village, près du couvent où l'on enseigne tous les grades. Electricité, citerne à eau douce, bon puits; chauffage à air chaud; service d'autobus. Pour autres informations, **s'adresser à 536, rue Aulneau, ou téléphoner à 93-6925.** (Après 6 h. p.m.) 667-3P.

A VENDRE — Ferme de 80 acres, 1 mille du village. Bonne maison 29' x 36'; électricité; eau à pression; bain et toilette avec égout. Etable neuve 28' x 40' et hangar à foin; 2 graineries. Garage. Bien clôturée. Prix raisonnable. **S'adresser à Eugène Lacroix, St-Claude, Man.** 668-1P.

IDEAL POUR COMMISSIONS SCOLAIRES — Livres grand format, instructifs, sur tous les pays du monde. Très intéressants, avec magnifiques et nombreuses illustrations en couleur. Série de 7 volumes reliés. Prix réduit, $45.00. **Ecrire à Boîte 621, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 621-50P.

A VENDRE — Mobilier de salle à manger: $25.00. **S'adresser à Mme Laurin, 520, rue Langevin, St-Boniface. Téléphone: 93-4972.** 664-50C.

CHOIX DE 2 MACHINES A LAVER à vendre à moitié prix, en bonne condition; aussi 1 glacière, capacité 100 lb. de glace, en bon état. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-9220.** 662-50C.

A VENDRE — Lin Rocket certifié no 2: $4.40 le minot, sacs inclus. — Blé Redman enregistré: $2.10. **S'adresser à Albert Deshayes, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 654-50P.

A VENDRE — Bon fourrage de trèfle en gerbes. **S'adresser à Noé Lambert, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 328-14.** 670-1P.

ATTENTION! si vous êtes intéressé à une bonne ferme mixte de 7 quarts de section, dont 5 en culture et 2 en pâturage, avec toutes les machineries modernes, ayant coûté environ $18,000.00: bien bâtie, tout près de Coderre, Sask. Propriétaire a récolté 20,000 minots de blé en 1952. Prix, pour le tout, ferme et machineries: $32,000.00, moitié comptant. Acheteur peut aussi louer 2 autres quarts appartenant au frère du propriétaire. **S'adresser à Joseph-Ernest Lambert, Wolstencroft Agencies, 330, rue Columbia, New Westminster, C.B.** 651-50C.

A VENDRE
FORD 1952 Customline. 4 portières; complètement équipé.
FORD 1952 Main Line. Overdrive, 4 portières.
FORD 1950 Custom, 2 portières; très bonne condition.
PONTIAC 1942, 2 portières, arrière Torpedo.
CAMION FORD 1951, ½ tonne, comme neuf.
CAMION MERCURY 1951, ½ tonne, comme neuf.
CAMION CHEVROLET 1951, ¾ tonne, comme neuf.
2 CAMIONS FORD neufs, modèle '52.
50 gallons d'essence sont donnés gratis avec chaque voiture
S'adresser à GARAGE ST-CLAUDE St-Claude, Man. 655-50P.

NOUS VENDONS — Blé Redman enregistré, 1ère génération, nos 1 et 2: $2.50 le minot, sacs inclus. — Redman, 2ème génération: $2.35. — Redman enregistré: $2.15. — Lee certifié: $2.25; à l'entrepôt: $2.00. — Orge Montcalm enregistrée, traitée au Panogen: $1.60 à l'entrepôt. — Depuis plus de trois ans, l'orge est devenue pour le fermier une récolte payante; il est important de vous procurer de la semence inspectée qui vous donnera une meilleure chance de récolter de l'orge à maltage. — Avoines Ajax, Exeter, Fortune, Vanguard: $1.05 à l'entrepôt. — Lin Marine certifié: $18.00. — Redwood certifié: $7.75. — Sheyenne enregistré: $5.95. Rocket et Sheyenne certifiés: $4.75. —Trèfle blanc: 11c la lb.; sacs inclus. — Jaune: 10c. — Trèfle blanc Brandon Dwarf: 15c. — Luzerne: 30c. — Brome certifié: 25c. — Nous n'acceptons pas de commande P.S.L., mais l'argent de paiement peut être envoyé par télégramme. Attention! **Dernier avertissement! Si vous avez du trèfle à cribler pour votre propre semence, faites-le nous savoir avant le 3 avril. S'adresser au: Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. Résidences des opérateurs: 1 et 20-21.** 653-50P.

FERME A VENDRE
Située à 4 milles d'un bon village, dans district français, église catholique; sur chemin goudronné. — ¾ de section de terre des plus fertile, 430 acres, 465 en culture, 225 acres, une récolte de prise après guéret d'été; environ 50 à 60 acres nouvellement défrichées; 275 acres bonnes à ensemencer en 1953. Sol de surface noir et sablonneux; bon sous sol, pas de roches. Bonne eau en abondance. 30 milles au sud de Prince-Albert, dont 26 milles sur route goudronnée; 4 milles de la route principale pour se rendre au marché. Bons bâtiments: maison de 5 pièces construite en 1949, soubassement à la grandeur; système de chauffage et citerne. Graineries. Etable. Garage double, isolé. Propriétaire construisit maison avec intention de ne jamais vendre sa ferme; mais une aubaine exceptionnelle s'offre à lui subitement et il ne peut la laisser passer. Il réduit donc son prix de vente de $32,000.00 à $29,500.00, pour vente rapide; environ $20,000.00 comptant. Balance à termes. Tous comprendront qu'il y a eu amélioration d'une valeur de $15,000.00, considérant la nouvelle étendue défrichée. Ce prix de sacrifice ne vaudra que jusqu'à la fonte des neiges, afin de vous permettre d'examiner la terre. Toute personne intéressée à faire l'acquisition d'une bonne ferme devrait considérer cette aubaine. Voyez par vous-même. Pour plus de détails, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342, 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 623-50C.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

Mesdames!
Faites-vous donner MAINTENANT votre Permanente pour 1953
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix regulier, $15.00 — avec bouteille de parfum gratuite
seulement $5.00 chez
GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
1 rue au sud de la gare des autobus
WINNIPEG
Téléphones: 92-5902 — 92-3157

A VENDRE
Ferme et unité de ranch de $30,000.00 à vendre à prix de sacrifice. Comprend 930 acres de terre dont le titre est incontesté. 580 acres en culture; 330 acres nouvellement défrichées et guéret d'été. Reste en chaumes ou foin cultivé; 20 milles de bonne clôture. Terrain très fertile. Bons bâtiments évalués à $9,000.00. Maison de 8 pièces avec soubassement, système de chauffage et citerne. Puits à glace. Pouvoir électrique. Etable 28' x 40', toit rond, avec élingues à foin. 10 graineries; 2 garages neufs; remise; grand poulailler. Bon puits, 54' de profondeur, bonne eau pour 100 têtes de bétail, pompe à moteur. Abri d'arbres plantés et haies. Un joli coin pour vivre. Près d'une route principale, 2 milles sur même route d'un bon village canadien-français; 30 minutes d'un excellent endroit de villégiature — cabines, canotage, pêche. Hôpital, médecin, théâtre moderne, école de $60,000.00, local de curling, église catholique et couvent. Avec cette ferme, bail de 33 ans de pacage de 920 acres est accordé à l'acheteur. 120 acres de foin cultivé. Prix de vente à sacrifice: $23,000.00; comptant: $15,000.00 ou moins, selon certains facteurs si la vente se fait en deux parties. Termes possibles. Il y a aussi une valeur de $18,000.00 d'instruments aratoires neufs. 90 têtes de bétail. Client peut acheter ce qu'il désire à un prix raisonnable. Moi, Daniel Lefebvre, je puis garantir: si quelqu'un est en mesure de me faire connaître meilleure aubaine à ce prix, je lui procurerai le meilleur complet qui puisse être acheté à Prince-Albert. Pour tout renseignement, **s'adresser à Daniel Lefebvre, 342, 13ème rue ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 622-50C.

MAISON DE REVENUS A VENDRE— 9 chambres. Autre maison de 3 chambres, en arrière. 1 garage. Lot double. Situés rue Langevin. Prix, $7,500.00; $2,500.00 comptant; balance $50.00 par mois. **Téléphoner à 20-2574.** 663-50C.

LA VIE DE JESUS. Bel album de 96 pages toutes illustrées en couleurs. Toute la vie de Notre-Seigneur depuis l'Annonciation jusqu'à l'Ascension. Excellente lecture pour toute la famille pendant le Carême ou la Semaine Sainte. Les enfants surtout en jouiront. Texte français ou anglais. Par la poste: 35 sous chaque volume ou 3 pour $1.00. **La Papeterie Notre-Dame, 574, Notre-Dame, Winnipeg. Téléphone: 3-1461.** 608-50P.

UNE CERTAINE SOMME AU COMPTANT, avec balance à termes, achètera mon garage. Acheteurs, voyez **B.-J. Séguin, 122, avenue Melrose, Transcona, Man.** 563-50C.

AYANT EN MAINS $20,000.00 comptant, je désirerais acheter une ferme de 240 à 640 acres. **Ecrire à Boîte 551, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 551-T.F.

COMMERCE PERMANENT, temps partiel ou régulier, pour un nombre limité de fermiers. Pas de mise de fonds. Recueillir commandes du FERTILISANT LIQUIDE le plus en vente en Amérique. Revenus hebdomadaires de $50 et plus. **Ecrire à "Na-Churs" Plant Food, C. P. 84, London, Canada.** 612-50C.

AYANT VENDU MA FERME, je désirerais acheter maison de 5 ou 6 pièces, dans St-Boniface ou Norwood. **Ecrire à Boîte 640, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 640-T.F.

ON DEMANDE — Des exemplaires des "Cloches de St-Boniface", numéro de janvier 1953. Prière de les adresser au **bureau d'administration, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 635-T.F.

UN CASQUE DE FOURRURE brun foncé a été échangé pour un autre, à la messe de 9 h., à la basilique, le dimanche 15 mars. On voudra bien le rapporter **à 182, rue Despins ou à CKSB.** 657-50C.

ON DEMANDE — Dame ou demoiselle d'âge moyen, possédant expérience en couture et réparation de vêtements. Temps régulier ou partiel. **S'adresser à Graham Cleaners, 331, ave Provencher, St-Boniface.** 666-50C.

AGENTS DEMANDES
VENDEZ-VOUS AUX FERMIERS? — Alors, voici votre chance de faire de gros profits en vendant aux fermiers le tout nouveau tabouret à traire "Frisian". Se vend facilement. Pas de compétition. Pour tous les détails vous disant comment obtenir une agence exclusive dans votre localité, **écrivez à S. Langner, 61, ave Brunswick, Toronto 4.** 648-50P.

A LOUER — Grande chambre garnie. Facilités pour faire cuisine. Pour filles ou dames tranquilles. **S'adresser à 163, boul. Dollard, St-Boniface.** 661-50C.

SUITE DE 3 CHAMBRES A LOUER, avec solarium et salle de bain; libre le 1er mai. **S'adresser, après 6 h., à 244, rue Kitson, Norwood.** 658-50C.

A LOUER — Grande chambre meublée, au 1er plancher, entrée privée. **S'adresser à 397, ave Provencher, St-Boniface.** 659-1C.

CHAMBRE ET CUISINE à louer — meublées. Actuellement libres. **Téléphoner à 93-4240.** 644-50C.

A LOUER — 2 grands bureaux dans le nouveau local du Club La Vérendrye, en face de l'hôtel de ville à St-Boniface. Possession le 1er avril. Pour plus de renseignements, **s'adresser à 135, avenue Provencher, ou au nouveau local, ou encore téléphoner au numéro 20-2082.** 645-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée, facilités pour faire cuisine; sur 1er plancher. Possession le 1er avril. **S'adresser à 474, rue de la Morénie, St-Boniface.** 649-50C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces, meublé. Pour 2 ou 3 personnes, sans enfants. En face de l'église. Libre le 1er avril. **S'adresser à François Mondor, Lorette, Man.** 656-50P.

M. Alphonse Sylvestre tient à annoncer à tous ses clients qu'à partir du 1er avril il se retire de la compagnie Sylvestre et Kenston; pour faire partie de la compagnie **Associate Insurance Agency Ltd.**, agents d'immeubles, **618, édifice McIntyre.**
A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot, St-Boniface
Tél.: rés. 20-6974 — bur. 93-5405
660-50C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

A VENDRE

St-Boniface — Comptoir à lunches et casse-croûte; chiffres d'affaires, $60 par jour. Aménagements modernes. Logis de 3 pièces. Prix, édifice et aménagements: seulement $8,800.00. $2,500.00 comptant; balance comme loyer.

Près de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, entièrement moderne; très gros chiffre d'affaires; joliment décoré. Prix, pour vente rapide: $78,000.00; comptant requis, $35,000.00.

Centre de St-Boniface — Bungalow de stuc de 4 pièces; bâti il y a 5 ans; meilleurs des planchers de bois dur; grand lot. Propriétaire transféré. Prix de sacrifice: $8,800.00. Bon paiement comptant.

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 480 acres, 385 en culture. Bons bâtiments. Bonne eau. Electricité. Pour seulement $48.00 de l'acre, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme de 240 acres, dans district français; toute en culture. Bons bâtiments. Electricité. Sur bon chemin. Seulement $68.50 de l'acre, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41-876
647-50C.

Au Sacré-Coeur

Retraite

D'ici à Pâques, les deux événements les plus importants dans la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg seront: la Semaine Sainte et la retraite paroissiale annuelle. Bien que l'on distigue les deux exercices religieux, les deux auront lieu simultanément cette année, du 29 mars au 5 avril. Loin de se heurter l'un l'autre, les deux devraient normalement tirer avantage l'un de l'autre du fait qu'ils auront lieu en même temps. La retraite devrait nous aider à mieux profiter de la Semaine Sainte, et les exercices de la Semaine Sainte, loin de nuire à la retraite, devraient aider celle-ci à porter des fruits salutaires et de longue durée.

Il est donc très important que tous les paroissiens canadiens-français de la ville profitent de l'occasion qui leur est donnée de suivre la retraite durant la Semaine Sainte. Les exercices commenceront dimanche soir, à 7 h. 30, dans l'église du Sacré-Coeur, angle Bannatyne et Lydia.

Programme de la retraite et de la Semaine Sainte

Nous donnons ci-dessous le programme des premiers jours de la retraite et de la Semaine Sainte. Notre prochaine chronique vous fournira les détails des jours suivants.

Dimanche des Rameaux: 7 h. 30 p.m.: ouverture de la retraite.

Lundi et mardi: 8 h. 15 a.m.: grand-messe suivie du sermon.
3 h. p.m.: chapelet sermon.
7 h. 30: office du soir.

Mercredi: 8 h. 15 a.m.: grand-messe suivie du sermon.
10 h.: confessions des enfants.
3 h. p.m.: chapelet et sermon.
4 h. à 5 h. 30: confessions.
7 h. 30: office du soir suivi des confessions.

Club

Pendant les exercices de la retraite paroissiale, le Club sera fermé. Cependant, il ouvrira ses portes dès que l'office religieux du soir sera terminé.

Remerciements

Les frères et soeurs de M. J.-B. Letendre remercient de tout coeur tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion de la mort récente de leur frère bien-aimé. Un merci spécial au R. P. C. Lafrenière, O.M.I., vicaire de la paroisse, pour sa grande bonté et son dévouement à cette occasion.

• • •

Dames de Ste-Anne

La réunion des Dames de Ste-Anne après la messe de dimanche dernier a été un beau succès.

Répondant à l'appel du R. P. Curé, une douzaine de dames ont donné leurs noms pour faire partie de la société.

Une réception aura lieu après Pâques.

Si d'autres dames désirent entrer dans nos rangs qu'elles veuillent bien donner leurs noms au plus tôt à Mme A. Roy, présidente, ou à la secrétaire.

Les dames sont à préparer une amusante soirée pour les premiers jours de mai, elles vous promettent bien du plaisir. Nos amis des paroisses environnantes y sont d'avance cordialement invités. Venez tous, amis de la paroisse du Sacré-Coeur! Les profits seront versés pour augmenter les fonds destinés à l'achat d'un orgue.

Nous en reparlerons.

La SECRETAIRE

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande
pour les Départements du gouvernement à Winnipeg
Des ingénieurs stationnaires
(Chauffage ou électricité
GRADE 2
$240-$262
GRADE 3
$262-$295
Voir détails complets affichés aux Bureaux de poste, au Bureau du Service national de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W419.

Prenez vos vacances au printemps, avant l'arrivée des moustiques et des grandes chaleurs. Prix spécial pour mai et juin: $15.00 par semaine, pour cabine meublée au complet. A 40 milles de Winnipeg.
Faites vos réservations d'avance à
GILBERT RESORT
Téléphone: Selkirk 80-923
665-7C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Chauffage automatique à air chaud. Emplacement idéal. $11,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $6,000.00.

St-Boniface — près de la basilique — Cottage ultra-moderne de 4 pièces plus grande salle de récréation au soubassement. Chauffage à l'huile. Prix, $9,900.00.

St-Boniface — Duplexe moderne de 11 pièces. Chauffage à air climatisé. Prix, $10,000.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air climatisé. Prix réduit à $7,900.00 pour vente immédiate.

Norwood — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Cottage semi-moderne de 5 pièces. Prix, $4,000.00; comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Cottage de 4 pièces, près écoles et églises catholiques. Prix, $7,500.00.

St-Boniface — Atelier de réparation et d'assemblage de machines; outillage moderne, dans district commercial. Seulement $6,000.00.

Commerce à St-Boniface — Epiceries, viandes, etc. Bon immeuble moderne. Logis de 4 pièces attenant. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00. Raison urgente de vente. Proposition très intéressante. Prix, $19,000.00 plus marchandise, environ $3,000.00.

S'adresser à
ART. TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
646-50C.

Le rapport de la réunion de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg paraît en page 6.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Western Paint	18	6
Guertin Frères	15	9
Canadian Publishers	11	13
Hôtel Roblin	4	20

Records de la semaine:
H 1 P — Edmond Pazdor 213
H 3 P — Edmond Pazdor 570
H 1 P — Guertin Frères 907
H 3 P — Guertin Frères 2587

A cause de la retraite paroissiale, les prochaines rencontres auront lieu aux heures suivantes:

Le mardi 31 mars, à 9 h.: Hôtel Roblin vs Guertin Frères.

Le mercredi 1er avril, à 9 h.: Canadian Publishers vs Western Paint.

Décès

M. ALEXANDRE GLADU

Le samedi 14 mars dernier, à l'hospice Taché de St-Boniface, est décédé M. Alexandre Gladu, autrefois de 366, avenue Graham, Winnipeg. Il était âgé de 92 ans.

Le défunt, natif de St-Malo, Man., laisse dans le deuil 2 fils, Alfred et William; 5 filles, Mmes D. McLeod, A. Sorenson, B. Spence, P. A. Stephens et Lillian Tobey.

Le service funèbre fut célébré en la basilique de St-Boniface le mardi 17 mars, à 10 h. La sépulture se fit au cimetière de St-Boniface.

A VENDRE

St-Boniface —
Petit bloc de 4 suites, très moderne: $16,000.00.
Maison de 16 chambres: $14,000.00.
Bloc de 5 suites: $29,000.00.
Maison de revenus; revenus de $650 par mois: $35,000.00.
Maison de temps de guerre, 4 pièces: $6,000.00.
Maison de temps de guerre, 5 pièces: $6,500.00.
Bungalow moderne, style ranch: $18,000.00.
Autre bungalow: $9,000.00.
Epicerie moderne: $15,000.00.
Epicerie moderne avec logis de 3 pièces: $7,500.00.
Epicerie, édifice et aménagements: $8,000.00.
Comptoir à liqueurs avec beau terrain: $9,000.00.

St-Vital — Maison de 5 chambres: $6,000.00.

Norwood — Maison de 6 chambres: $9,000.00.

Hôtels dans villages de campagne, gros revenus: $40,000.00 à $65,000.00.

Fermes —
640 acres, meilleur des districts, bâtiments des plus modernes: $105.00 de l'acre.
200 acres, avec tout le roulant et animaux: $29,000.00.
350 acres, bons bâtiments; dans bon district: $95.00 de l'acre.

Terres à bon marché, à partir de $700 jusqu'à $14,000.00.

Camion Chevrolet ½ tonne "pick up", 1952. Moins de 2,000 milles. A la meilleure offre.

Salon de beauté très moderne; chaise de barbier et tout équipement pour donner 4 permanentes simultanément: $2,500.00.

APOLLINAIRE GENDRON
Agent d'immeubles
185, ave Provencher, St-Boniface
652-50C.

EATON
vous suggère
trois moyens pratiques pour garder vos pieds secs

Le dégel approche — préparez-vous y

Voici trois couvre-chaussures pour la fonte des neiges qui approche — et qui garderont vos pieds confortables et secs. Achetez-les maintenant, tandis qu'il y en a de toutes les pointures. Pointures, 4 à 10, collectivement.

A. "Zephyr Kwik" — Bottes de caoutchouc noir, avec fermeture-éclair sur le devant. S'ajustant sur talons hauts ou cubains. La paire **4.45**

B. "Tred" — Bottes avec fermeture-éclair sur le devant, qui s'ajustent sur talons bas, à même, ou hauts. Noires ou brunes. La paire **4.45**
En plaid, ou blanches. La paire, 4.95

C. Bottes en caoutchouc noir ou brun, avec fermeture-éclair sur le côté. Pour talons hauts ou cubains. La paire, **5.45**

Rayon des chaussures pour dames, 2e étage. Appelez 3-2-5.

THE T. EATON Co LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Où en sommes-nous?

Un dévoué Chevalier, dont le nom devra demeurer inconnu du public, me disait dernièrement qu'il avait eu la chance de devenir "parrain" d'occasion d'un jeune protestant en train de se faire instruire dans la religion catholique. Je savais par ailleurs que ce Chevalier n'en était pas à ses premières armes et que d'autres protestants lui étaient redevables, en grande partie, de leur conversion au catholicisme. Humble et modeste, ce Chevalier ne crie pas sur les hauts toits ses succès dans l'apostolat.

Communions peu nombreuses

Cette confidence inattendue provenait d'un moment de doute chez son jeune protégé. "Dimanche dernier, me disait-il, j'accompagnais mon protégé et nous assistions à une messe basse afin de lui permettre de constater les communions, car sa dernière instruction traitait justement de ce sujet. Les communions du jour étaient, ma foi, aussi nombreuses que d'habitude en cette paroisse. A l'issue de la messe, mon protégé, tout en récapitulant les conditions requises pour recevoir la sainte communion, me lança cette question désemparante: 'Pourriez-vous me dire pourquoi environ 80 p. 100 de l'assistance n'a pas communié?'

"Mon sujet est sincère et j'espère qu'il trouvera ailleurs une meilleure réponse que celle que j'ai pu lui donner. S'il en vient à la conclusion qu'à part du jour de Pâques, la grande proportion des catholiques ne mène pas une vie quotidienne qui leur permet de communier régulièrement, j'ai bien peur qu'il ne persévérera pas. Son instructeur en a été averti, mais, mon ami, entre nous, où en sommes-nous?"

En effet, où en sommes-nous? Cette conversation eut le don de me rendre bien songeur. Et vous, Frères Chevaliers, qu'en dites-vous?

Retraite fermée

Il n'y a pas à s'en faire, n'est-ce pas, puisque la retraite fermée commence ce soir même. Et, à défaut, demain matin fera encore l'affaire. Nous sommes tous à la veille d'un grand voyage. Sachons ajuster nos montres car, franchement, il est plus tard, beaucoup plus tard que nous l'aurions cru.

Initiation

Y a-t-il du progrès en ce sens? La semaine prochaine, nous ferons rapport de l'assemblée d'hier soir et pourrons peut-être vous en dire davantage sur ce sujet.

BISTOURI.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande

Gérant, Service de la publicité, Toronto, $6,260-$7,160.

Inspecteur régional — Matériel de wagon, Montréal, jusqu'à $6,220.

Surintendant des ressources fauniques, Territoires du Nord-Ouest, $4,280-$5,140.

Economistes, Ottawa, $4,220-$4,880.

Contremaître d'entrepôt, chantier maritime d'Halifax, $4,010-$4,830.

Surveillant de la construction, Destruction Bay (T.Y.), $3,690-$4,180.

Contremaître d'atelier — Armes sous-marines, Halifax, $3,830-$4,180.

Instructeurs (TSF et électronique), Barriefield, jusqu'à $3,970.

Instructrices seniors et juniors en infirmerie, hôpital Camp Hill, Halifax, et hôpital Sunnybrook, Toronto, $3,340-$3,690 et $2,850-$3,340.

Radiographistes, divers centres, $2,640-$2,990.

Commis, Ottawa, $1,690-$2,240.

On peut obtenir les détails pertinents et des formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes. 3488.

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

Paletots en gabardine tout laine
De toutes les couleurs
Grandeurs, 35 à 44 $34.50

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., excepté le vendredi où il ferme à 9 h. p.m.

Paletots "Stubley" tout laine
Importés d'Angleterre — De toutes les couleurs
Grandeurs, 35 à 44 $38.50